

TRIGNAC - Aménagement de l'ALIP

Maitre d'ouvrage :

MINISTERE DE LA JUSTICE
DEPARTEMENT IMMOBILIER DE RENNES - DELEGATION INTERREGIONALE GRAND OUEST - 20 RUE DU PUIT
MAUGER - CS 60826
35108 RENNES CEDEX 3

Architecte :

IN UIT
3 rue dela Brocante
44000 NANTES
09 81 82 08 58
contact@in-uit.fr

BET FLUIDES :

AIREO ENERGIES
2 route de Nort sur Erdre, NOZAY
02 40 79 32 88
contact@aireo-energies.fr

C.C.T.P.

Cahier des Clauses Techniques Particulières

Lot 07 - ELECTRICITE COURANTS FORTS - FAIBLES

Réf : 22-059

Phase : DCE

Date : 28/07/2023



AIREO ENERGIES
2 route de Nort sur Erdre, 44170 NOZAY
02 40 79 32 88
contact@aireo-energies.fr

Sommaire

07.1.1	GÉNÉRALITÉS - ÉLECTRICITÉ.....	P 4
07.1.1.1	PRÉSENTATION DU PROJET.....	P 4
07.1.1.2	DEFINITION DES TRAVAUX.....	P 4
07.1.1.3	ETENDUE DES OUVRAGES.....	P 4
07.1.1.4	LIMITES DE PRESTATIONS	P 5
07.1.1.5	ETENDUE DES PRESTATIONS.....	P 7
07.1.1.6	DOCUMENTS OFFICIEL DE REFERENCE	P 9
07.1.1.7	ORGANISATION DE CHANTIER	P 10
07.1.1.8	RECEPTION.....	P 12
07.1.1.9	DOSSIER DES OUVRAGES EXECUTES.....	P 15
07.1.1.10	FORMATION DU PERSONNEL D'EXPLOITATION.....	P 15
07.1.2	PRESCRIPTIONS TECHNIQUES COURANTS FORTS.....	P 15
07.1.2.1	Consignation des installations électriques déposées.....	P 15
07.1.2.2	Reprise partielle des armoires électriques.....	P 16
07.1.2.3	Appareillage électrique	P 18
07.1.2.4	Équipements d'éclairage.....	P 19
07.1.2.5	Distribution	P 24
07.1.2.6	Protection électrique et câblage	P 25
07.1.2.7	Attentes électriques	P 26
07.1.2.8	CHAUFFAGE ELECTRIQUE.....	P 27
07.1.3	PRESCRIPTIONS TECHNIQUES COURANTS FAIBLES	P 29
07.1.3.1	Précâblage informatique / téléphone informatique	P 30
07.1.3.2	Équipement d'alarme incendie type 4	P 32
07.1.3.3	Éclairage de sécurité	P 34

07.1.3.4	VIDÉOPHONIE	P 35
07.1.3.5	ONDULEUR.....	P 38
07.1.3.6	CONTRÔLES D'ACCÈS.....	P 40
07.1.3.7	VIDÉOSURVEILLANCE	P 43
07.1.3.8	APPEL D'URGENCE (ANTI-AGRESSION).....	P 44
07.1.3.9	INTRUSION	P 46
07.1.4	PRESTATIONS COMMUNES.....	P 49
07.1.4.1	Prestations communes.....	P 49
07.1.5	ANNEXES	P 49
07.1.5.1	CCTG VDI	P 49

07.1.1 GÉNÉRALITÉS - ÉLECTRICITÉ

07.1.1.1 PRÉSENTATION DU PROJET

Le présent document règle les conditions particulières d'exécution des travaux relatifs aux installations d'Électricité Courants Forts et Faibles en vue des travaux de :

L'aménagement intérieur de l'ALIP de St NAZAIRE (44) dans les locaux du R+1 "Le Tripole situé 3 avenue Barbara à TRIGNAC (44) .

La mission du Bureau d'Études comprend (Mission de Base)

- La rédaction du présent CCTP,
- L'établissement des plans de principe fluides,
- La réalisation du cadre de bordereau de prix.

07.1.1.2 DEFINITION DES TRAVAUX

Les ouvrages à réaliser sont définis au présent CCTP.

Le soumissionnaire du présent lot à obligation de prendre connaissance de l'ensemble des pièces définissant les prestations de tous les autres corps d'état pour assurer la continuité absolue des dites prestations et le raccordement de ses installations à celles des autres corps d'état.

Dans l'éventualité où il existerait une distorsion entre les fonds de plans « techniques » et les fonds de plans « architecte », les plans de l'architecte prévalent et servent de référence, les plans techniques devant être adaptés.

Il devra en conséquence, compléter les documents du "DCE" par tous relevés, visites, contrôles, pris tous renseignements qu'il jugera nécessaires.

L'entrepreneur établira son offre en toute connaissance de cause.

Dans le cas où des modifications à l'installation actuelle autres que celles décrites sont indispensables à la mise en conformité avec les règlements actuels, et les règles de l'Art, les travaux nécessaires sont à la charge de l'attributaire du présent lot..

07.1.1.3 ETENDUE DES OUVRAGES

Les ouvrages sont définis au présent C.C.T.P. et sur les plans et dessins annexés.

L'entrepreneur sera censé avoir pris connaissance des documents complets intéressant les autres lots.

Liste des documents techniques :

Plans à l'échelle 1/50:

EL01 : Plan électricité courants forts-faibles : R+1

EL02 : Plan RELEVÉ EXISTANT - électricité courants forts-faibles : R+1

Les documents constituant ainsi le dossier de consultations des entreprises "DCE" n'ont pas un caractère limitatif, et, l'attributaire du présent marché devra comprendre dans son prix sans réserve, tous les

travaux nécessaires à l'achèvement des installations qui doivent être livrées complètes et en ordre de marche.

L'entrepreneur ne pourra jamais prétexter que les erreurs ou omissions aux descriptifs et plans (ayant pu être modifiés au cours de la réalisation), puissent le dispenser d'exécuter les travaux nécessaires ou qu'ils fassent l'objet de supplément de prix.

Il devra, en conséquence, compléter les documents du DCE par tous relevés, visites, contrôles, pris tous renseignements qu'il jugera nécessaire.

L'entrepreneur établira son offre en toute connaissance de cause.

Dans le cas où des modifications à l'installation actuelle autres que celles décrites sont indispensables à la mise en conformité avec les règlements actuels, et les règles de l'Art, les travaux nécessaires sont à la charge de l'attributaire du présent lot.

Variante

L'entreprise doit obligatoirement présenter une solution de base, telle que définie dans le dossier DCE du présent lot.

Elle pourra proposer des solutions en variante sous réserve de l'accord du bureau d'études thermiques.

07.1.1.4 LIMITES DE PRESTATIONS

Travaux à la charge de l'entrepreneur

Liste non limitative

L'entreprise doit prévoir toutes les fournitures et façons indispensables au parfait achèvement de ses ouvrages, quand bien même elles ne seraient pas expressément mentionnées à la partie correspondante du C.C.T.P. dès lors que ces fournitures et façons sont nécessaires à l'ensemble du travail.

- Repérage des installations existantes et signalisation des installations à ne pas déposer par le lot valorisation-démolition.
- Le dimensionnement des installations, l'exécution des schémas, notes de calcul et plans,
- les fourreaux en traversée de paroi y compris les traitements acoustiques,
- l'amenée, l'établissement, l'enlèvement de tous les engins, échafaudages nécessaires à la dépose et à la réalisation des ouvrages,
- toutes les fournitures et montages nécessaires à la fixation des gaines et des canalisations,
- les scellements, rebouchages, remises en état des dégradations causées aux travaux des autres corps d'état,
- les raccords de peinture de la pose des appareils lorsque cette pose a été faite après l'exécution de la peinture,
- le nettoyage et l'enlèvement des gravats provenant des travaux du personnel de l'entreprise,
- la peinture de 2 couches d'antirouille sur les ouvrages métalliques oxydables,
- l'ensemble des percements dans la maçonnerie et le rebouchage du même degré C.F et isolement acoustique que l'existant (**NOTA : => Pas de lot GO**),
- la mise en service des installations et leur surveillance pendant l'année de garantie,
- la signalisation des issues de secours,
- Etudes d'éclairage intérieurs,

- les alimentations en attentes pour raccordements des équipements des autres lots (Cf. détails des alimentations à prévoir).
- les essais et vérifications des installations suivant documents COPREC,
- les installations d'éclairage de sécurité,
- la pose et raccordements de tous les luminaires ainsi que toutes les fournitures et montages nécessaires les accessoires de fixation, de suspension des luminaires,
- les plans de réservation et plans de récolement,
- l'installation provisoire de chantier (coffrets de prises et éclairage) .

- En outre, il est précisé qu'il ne sera accordé aucun supplément de prix au cours des travaux pour tous déplacements d'appareils demandés avant pose dans un rayon de 2 m à partir du point d'alimentation initialement prévu, les Cahiers des Clauses Techniques Particulières des autres corps d'état pouvant être consultés chez le Maître d'Œuvre.

L'entreprise du présent lot ne pourra se prévaloir du manque de renseignements concernant toutes les sujétions rencontrées au cours des travaux, ou d'omission dans son devis.

L'entrepreneur restera responsable des conséquences que peuvent avoir ses travaux sur la solidité des constructions, des traces ou fissures qui apparaîtraient, ainsi que des défauts d'étanchéité résultant de ses travaux.

L'entreprise doit une installation en parfait état de marche et de finitions par rapport à l'ensemble du projet.

Toutefois certaines prestations sont dues par les autres corps d'état suivant liste ci-dessous.

Prestations prévues par les autres corps d'état en liaison avec les travaux du lot électricité courants forts et faibles

Les frais de compte prorata et les diverses obligations du PGCSPPS devront être prises en compte dans les propositions des entreprises.

INTERFACE AVEC LE LOT VALORISATION (TRI N'COLLECT)

Sont dus au lot VALORISATION :

- Curage de la plupart des équipements électriques présent sur le plateau de bureau et non conservés : ensemble des prises, BAES, baie de brassage, câbles CFO et CFA (non conservés), luminaires intérieurs fluorescents (non conservés), goulottes, émetteurs électriques, appareillages et câblerie diverses, etc
- Dépose soignée et stockage des équipements électriques présent sur le plateau de bureau conservé : luminaires intérieurs du type LED (downlights et luminaires 600x600).

Sont dus au lot Electricité :

- Dépose et repose des équipements dits sensibles : Alarme incendie, sirène, DM, contrôle d'accès, vidéophone, armoires électriques, baie de brassage.
- Repose des équipements conservés et déposés par TRI N'COLLECT, luminaires intérieurs LED conservés, (downlights et luminaires 600x600).
- Consignation des réseaux électriques dans les parties réaménagées et repérage de la limite de dépose, **NOTA important** : L'entreprise titulaire du présent devra s'être rendu sur place et repérer les éléments à ne pas déposer par le lot VALORISATION (alimentation électrique principale, arrivée télécom, etc).
- Ensemble des percements (Aucuns percements de prévu à la charge d'un autre lot),
- Synthèse précise, repérage et indications au lot VALORISATION des équipements conservés,

INTERFACE AVEC LE LOT MENUISERIE

Sont dus au lot MENUISERIE :

- Fourniture et pose des gâches électriques des portes équipées de contrôle d'accès,

Sont dus au lot Electricité :

- Alimentations électriques spécifiques en attente des gâches selon préconisations du lot menuiserie,

INTERFACE AVEC LE LOT CLOISONS – DOUBLAGES

Sont dues au lot Cloisons – Doublages :

- La coordination avec le lot électricité pour assurer les sorties de câbles avant pose de la seconde plaque
- Découpe des faux plafonds et plafond placo pour mise en place des équipements d'éclairage,
- l'ensemble des rebouchages dans les doublages et cloisons des équipements déposé et déplacés
- l'ajout éventuelles d'entrées d'air au niveau des menuiseries,

Sont dus au lot Electricité :

- Les scellements et rebouchages des boîtes d'encastrement.

INTERFACE AVEC LE CHAUFFAGE VENTILATION PLOMBERIE

Sont dues au lot Chauffage Ventilation Plomberie :

- La fourniture de la liste des attentes électriques (localisation, puissance)
- La régulation des équipements de chauffage, ventilation et accessoires,
- La synthèse technique,

Est du au lot Electricité :

- L'alimentation électrique des équipements techniques du lot CVC,

07.1.1.5 ETENDUE DES PRESTATIONS

07.1.1.5.1 Prix unitaires

Le soumissionnaire devra prévoir dans ses prix unitaires tous les frais liés aux réunions de coordination, compte prorata, études, plans, transports, stockage, nettoyage de chantier, essais, dossiers de recollement, formations et autres charges telles que définies dans les chapitres ci-dessous.

07.1.1.5.2 Dossier d'appel d'offres

Pour que leur offre soit prise en considération, les entreprises doivent impérativement chiffrer la solution de base avec les types de matériel prévus dans le présent dossier de consultation. Elles peuvent toutefois proposer les variantes qui leur paraissent intéressantes. Celles-ci doivent être présentées en plus ou moins value de la solution de base.

Autant qu'il est possible, le dossier d'appel d'offre est rédigé de la façon la plus détaillée afin de fixer les limites de fourniture et l'étendue des prestations dues par l'entreprise. Il est fait usage de symboles repérés qui permettent de représenter graphiquement une grande étendue de données. L'entreprise ne pourra se prévaloir d'une interprétation tendancieuse ou erronée d'un détail pour prétendre ne pas devoir une fourniture nécessaire à la bonne réalisation de l'ouvrage ou de son fonctionnement performant. Quoi qu'il en soit, l'entreprise se doit de procéder à une vérification approfondie des documents qui lui sont remis.

Elle devra signaler au Maître d'Oeuvre toute erreur ou contradiction qu'elle aura pu constater.

L'exploitation par le client du projet présenté, ainsi que tous les calculs, dessins graphiques et schémas du présent dossier, ne diminuent en rien la responsabilité de l'entrepreneur qui doit établir son étude pour que les prix unitaires et le prix global qu'il indiquera soient calculés en tenant compte de tous les dispositifs, caractéristiques du matériel, difficultés d'exécution et impératifs du Maître d'Ouvrage.

L'entreprise devra prévoir dans son offre tous les matériaux adhésifs nécessaire à assurer l'étanchéité à l'air de ses ouvrages, fourreaux, gaines, percements etc...

07.1.1.5.3 Matériel - Marques - Variantes

Tous les matériels faisant partie de la fourniture doivent être neufs et estampillés aux normes françaises et européennes (NF – CE).

Les types de matériels ont été déterminés selon des critères techniques précis, fonctionnels ou normatifs, ainsi que sur leur aspect esthétique.

Il est demandé à l'entreprise de répondre à la solution de base en utilisant les marques et types de matériels décrits au présent document. Cependant cette disposition ne doit pas empêcher la concurrence de jouer son rôle.

L'entreprise aura donc la liberté de proposer en variante des matériels de marque, type ou arrangement différent.

Elle devra au préalable analyser toutes les conséquences des modifications apportées du fait de ses variantes sur les autres matériels de ce lot et des autres lots. Elle devra tenir compte des critères de choix techniques fonctionnels et normatifs ainsi que de l'aspect esthétique du matériel prévu au présent C.C.T.P. Elle devra s'assurer de la compatibilité avec tous les autres matériels et matériaux pour lesquels il y aura une interface en cours de chantier ou en utilisation ultérieure. Elle devra s'assurer qu'il n'y aura pas d'incidence sur le respect des délais d'exécution tant pour ce lot que pour les autres. Elle garantira au client qu'il n'aura pas à supporter de surcoût ultérieur ou de coût d'exploitation plus important.

En cours d'exécution, l'entreprise aura également la possibilité de proposer en variante, accompagnée de la variation de prix correspondante, un matériel qui lui semblera plus adapté ou un arrangement

différent de celui préconisé au présent appel d'offre. Toutes les précautions énoncées ci-dessus devront être respectées.

Si les conséquences ne sont pas clairement indiquées par écrit dans la proposition de variante, l'entreprise chargée de ce lot sera supposée les avoir prises totalement à sa charge et accepter par avance toutes ces conséquences.

En cas de litige entre le Maître d'Oeuvre et l'entreprise, les marques et types de matériels indiqués lui seront imposés sans supplément de prix.

Toute approbation d'un matériel proposé en variante pourra être subordonnée à des inspections de matériels similaires en service. Le coût de ces visites auxquelles participent le Maître d'Ouvrage et le Maître d'Oeuvre sont à la charge de l'entrepreneur.

Le choix définitif appartient au Maître d'Oeuvre et au Maître d'Ouvrage qui pourront exiger la mise en place des matériels prévus initialement dans le présent document.

En aucun cas l'approbation d'un matériel n'engage la responsabilité du Maître d'Oeuvre ou du Maître d'Ouvrage en cas d'incompatibilité révélée ultérieurement.

Au démarrage du chantier, l'entrepreneur devra fournir un échantillonnage complet du matériel utilisé. Pour le matériel spécifique, l'entrepreneur fournira pour chaque appareil une documentation complète accompagnée des caractéristiques techniques et des procès-verbaux d'essais en usine.

07.1.1.6 DOCUMENTS OFFICIEL DE REFERENCE

D'une façon générale, l'ensemble du matériel et l'exécution des différents ouvrages devront répondre aux règles de l'art et être conformes aux normes et règlements en vigueur et notamment :

LES NORMES :

- NF C 15 100 à jour : Installations électriques à basse tension.
- NF C 14-100 - Installations de branchement.
- UTE C 15-900 : Cohabitation des réseaux de puissance et des réseaux de communication.
- Normes NF EN 50174-2 pour les technologies de l'information et câblage informatique.
- NF C 90-120 et NFC 90-130 - Installations d'antennes.
- NFC 90 121, NFC 90122, NFC 90123, NFC 90124, NFC 90125, NFC 90131, NFC 90132.
- EN 60 598 - Luminaires.

LES TEXTES REGLEMENTAIRES :

- Code de la construction et de l'habitation.
- Code des Postes et Télécommunications concernant les réseaux téléphoniques publics.
- Décret n° 73-525 du 12 juin 1973 concernant l'établissement des lignes téléphoniques.
- Arrêté du 14 juin 1969 : gaine ou passage de télécommunications dans les bâtiments d'habitation.
- Arrêté du 22 juin 1973 : Etablissement des lignes téléphoniques dans les immeubles de logements.
- Décret n° 88-1056 du 14 novembre 1988 concernant la protection des travailleurs dans les établissements mettant en oeuvre des courants électriques.
- Code du travail, décret du 10 juillet 1913 : "mesures générales de protection et de salubrité applicables à tous les établissements assujettis" et les textes modificatifs et d'applications et notamment le livre 2 titre 3 "hygiène et sécurité" mise à jour de décembre 1988.
- Arrêté du 28 octobre 1994 relatif à la nouvelle réglementation acoustique applicable aux permis de construire déposés après le 1.1.1996 pour les bâtiments d'habitation.
- Décret N° 88.355 de 12 avril 1988 relatif aux caractéristiques thermiques des bâtiments et leurs équipements.

- Arrêté du 13 avril 1988 concernant les équipements et caractéristiques thermiques des bâtiments et leurs équipements.
- La réglementation thermique RT2012.
- Arrêté du 5 mai 1988 et circulaire du 7 juin 1989 relatifs aux bruits du voisinage
- NF S 31.010(1982) mesure du bruit dans une zone habitée en vue de l'évaluation de la gêne de la population
- Dispositions d'ordre technique des documents techniques unifiés publiés par le CSTB
- prescriptions des décrets, arrêtés, règlements et normalisation complétant ou modifiant les documents ci-dessus en vigueur à la date de l'offre.
- Recommandations PROMOTELEC.
- Les consignes de montage données par les constructeurs.
- DOCUMENTS TECHNIQUES UNIFIES DU C.S.T.B.

En règle générale, l'entrepreneur du présent lot devra se tenir au courant de toutes les modifications sur l'ensemble des normes et de la réglementation.

Si en cours de travaux, de nouveaux règlements ou normes entrent en vigueur, l'entreprise est tenue d'en référer par écrit au maître d'ouvrage.

Les textes de base énoncés dans le présent CCTP ne présentent aucun caractère limitatif et ne constituent qu'un rappel des principaux documents applicables à l'installation.

L'attention de l'entrepreneur est attirée sur le fait qu'aucune modification du prix du marché ne pourra intervenir sous prétexte d'ignorance de certaines conditions ou instructions émanant de ces services ou de ces organismes jusqu'au jour de la signature du marché.

07.1.1.7 ORGANISATION DE CHANTIER

07.1.1.7.1 Personnel responsable

L'entreprise devra nommer un responsable de projet qui sera l'interlocuteur pour cette affaire face aux représentants des Maîtres d'Oeuvre et d'Ouvrage. Cette personne devra avoir toutes les compétences requises pour répondre à toutes les questions posées concernant les prestations de ce projet et ceci pendant toute la durée d'étude et d'exécution des travaux.

Le personnel responsable devra faciliter la visite du chantier par le maître d'ouvrage sur demande de celui-ci.

07.1.1.7.2 Responsabilités de l'entreprise

En toute circonstance l'entrepreneur demeurera seul responsable de tous dommages ou accidents causés à des tiers lors ou par suite de l'exécution des travaux, résultant soit de son propre fait, soit de son personnel.

07.1.1.7.3 Dossier d'exécution

L'installateur devra présenter un dossier qui permettra de vérifier avant exécution la conformité des installations prévues. Il comportera notamment : les plans et documents de l'appel d'offre mis à jour indiquant qui devront indiquer l'implantation de l'éclairage de sécurité et de l'alarme incendie, les caractéristiques du matériel utilisé permettant de vérifier le comportement au feu et l'adaptation aux influences externes des équipements, les schémas de câblage des tableaux de protections et tout document permettant au bureau de contrôle pour donner son avis sur l'ensemble des équipements de ce lot.

07.1.1.7.4 Pendant l'exécution

Les emplacements de certains équipements, apparaissant sur les dessins ne sont pas obligatoirement ceux qui seront finalement choisis au cours des séances de coordination de chantier. De même, certaines dispositions architecturales, certains équipements intérieurs peuvent être modifiés, et par conséquent être différents de ceux prévus par le Maître d'Oeuvre.

L'entreprise devra donc refaire les plans, les calculs et revoir éventuellement, en collaboration avec l'architecte, le choix du matériel à installer. Elle prendra à la source tous les renseignements qui lui seront nécessaire pour une parfaite mise en oeuvre de ses prestations.

La présence du responsable du projet de l'entreprise sera donc obligatoire à toutes les réunions de chantiers dont la fréquence sera déterminée en fonction du planning et à toutes les séances de coordination ponctuelles auxquelles il sera convoqué.

07.1.1.7.5 Autocontrôle

En début de chantier, l'entrepreneur doit désigner une personne chargée d'assurer le contrôle des matériaux et de leur mise en oeuvre.

Le contrôle interne auquel est assujettie l'entreprise doit être réalisé à différents niveaux :

En ce qui concerne les fournitures, quel que soit leur degré de finition, l'entrepreneur doit s'assurer que les produits commandés et livrés sont conformes aux normes et aux éventuelles spécifications complémentaires du dossier.

En ce qui concerne le stockage, l'entrepreneur doit s'assurer que les fournitures qui sont sensibles aux agressions des agents atmosphériques et aux déformations mécaniques soient convenablement protégées.

En ce qui concerne la fabrication et de la mise en oeuvre, le responsable des contrôles internes de l'entreprise doit vérifier que la réalisation est faite conformément aux D.T.U. aux règles de l'art et aux normes en vigueur.

Au niveau des essais, l'entrepreneur doit réaliser les vérifications ou essais qu'imposent les D.T.U., les règles de l'art, les normes ainsi que des essais spécifiques supplémentaires qui seraient exigés par les pièces écrites.

Un dossier d'essais d'autocontrôle doit être remis à la maîtrise d'oeuvre au moins 10 jours avant les opérations préalables à la réception des ouvrages.

07.1.1.7.6 Qualité

Pour faciliter la coordination et le déroulement du chantier, l'entrepreneur devra anticiper et aviser le Maître d'Oeuvre sur les problèmes d'interface avec les autres corps d'état fréquemment rencontrés à certains moments de la construction (délai de livraison de supports à la charge d'un autre corps d'état, mises en oeuvres incompatibles suivant les procédés choisis, encombrements de matériel à surveiller, etc.)

07.1.1.7.7 Protection des ouvrages et du matériel

L'entreprise sera responsable de la protection du matériel stocké sur le chantier ou déjà installé, même s'il a fait l'objet d'un règlement partiel ou total, et ceci jusqu'à la réception des travaux.

L'entreprise devra prévoir tous les dispositifs de protection nécessaires et suffisants à ses ouvrages.

Ces protections seront maintenues jusqu'à la fin du chantier. Tous les équipements endommagés seront remis à neuf ou remplacés par l'entreprise à ses frais.

En fin de travaux, l'entreprise devra nettoyer autant de fois que nécessaire ses installations jusqu'à la mise en exploitation de tout son matériel, ainsi que les locaux techniques, gaines techniques, etc..

Si ces précautions élémentaires n'étaient pas respectées, le maître d'oeuvre ou le maître d'ouvrage pourraient refuser le montage des matériels et demander leur retour en usine pour vérification et réparation ou remplacement total ou partiel, ceci aux frais de l'entreprise.

Tous les ouvrages sujets à l'oxydation qui ne seront pas protégés par le fabricant seront recouverts de deux couches de peinture antirouille.

07.1.1.7.8 Contact avec les services publics et privés

L'entrepreneur sera chargé d'établir tous les contacts avec les services publics et privés, afin d'assurer une parfaite réalisation des installations, conformes aux exigences de ceux-ci. Ces démarches s'effectueront sous le contrôle et en accord avec le maître d'ouvrage.

Il en sera de même pour tous les problèmes concernant la sécurité incendie du bâtiment où l'entrepreneur devra se mettre en rapport avec la commission de sécurité locale.

L'entrepreneur doit au moment opportun effectuer toutes les démarches nécessaires auprès des services compétents afin d'obtenir en temps voulu la mise en service des installations.

Tous les renseignements qu'il a recueillis au cours de ses contacts et qui concernent soit la construction, soit l'exécution de travaux qui ne sont pas à sa charge doivent être transmis au Maître d'Ouvrage.

07.1.1.7.9 Modification des prestations en cours d'exécution

Aucun changement au projet retenu ne pourra être apporté en cours d'exécution sans l'autorisation expresse du maître d'oeuvre et du maître d'ouvrage.

Les frais résultants de changements non autorisés et toutes les conséquences de remise en conformité, ainsi que tout travail supplémentaire exécuté sans ordre écrit, seront à la charge de l'entrepreneur.

07.1.1.7.10 Délai d'exécution

L'entrepreneur adjudicataire devra intégrer dans son planning toutes les sujétions d'approvisionnement et de mise en oeuvres, prévues ou non dans ce document, nécessaires à la réalisation de toutes les prestations qui lui incombent. Il ne pourra prétendre à un délai supplémentaire pour des mises en oeuvre ou des aménagements, nécessaires à la réalisation des travaux, qui n'auraient pas été décrits dans ce document.

07.1.1.8 RECEPTION

07.1.1.8.1 Mise en service prématurée

L'entreprise ne pourra refuser la mise en service de certains de ses matériels avant la période d'essais, si pour des raisons de nettoyage des locaux, d'avancement des travaux en général ou autres cette mise en route est nécessaire.

07.1.1.8.2 Période d'essais de fonctionnement

Pendant la période s'écoulant entre l'achèvement des travaux et la réception, le fonctionnement des installations s'opérera sous la responsabilité de l'entrepreneur.

- Il sera procédé lors de la mise en service au jour fixé par le Maître d'Oeuvre et en présence de l'entrepreneur aux vérifications suivantes:
- Le bon fonctionnement des appareils.
- L'exécution dans les règles de l'art et selon les normes et règlements en vigueur.
- Les mesures des résultats obtenus et leurs conformités avec les demandes imposées par le cahier des charges, la mise à disposition des appareils de mesure pour ces essais étant à la charge de l'entrepreneur.

Seront notamment vérifiés :

- La qualité et la mise en oeuvre du matériel.
- La tension secteur aux bornes des récepteurs, les niveaux d'éclairage des locaux équipés de luminaires.
- Le fonctionnement silencieux des installations.
- La précision et le bon fonctionnement des appareils de contrôle et de sécurité.

Les fournitures manquantes devront être mises en place, les fournitures insuffisantes ou défectueuses remplacées et les défauts de montage rectifiés sous quinzaine aux frais de l'entreprise.

Si pour une raison quelconque, après leur constatation il était décidé de conserver les fournitures ou dispositions non conformes au cahier des charges et au devis, il serait fait un abattement sur le montant du forfait.

Pendant cette période d'essais qui ne pourra excéder 1 mois l'entreprise devra apporter sa contribution à tous les essais communs servant à la mise au point des asservissements aux matériels des autres corps d'état.

Il est à noter que ces essais ont pour objet la vérification des performances des équipements en vue de la réception.

07.1.1.8.3 Réception avec réserves

En principe le Maître d'Oeuvre pourra prononcer la réception si les conditions suivantes sont satisfaisantes :

- Tous les câblages et fileries nécessaires au bon fonctionnement de l'installation sont mis en place, attachés et raccordés définitivement.
- Tous les repérages et identifications nécessaires à l'exploitation ont été effectués.
- Tous les récepteurs ont été installés, fixés et raccordés définitivement.
- Les alimentations en attente sont équipées de bornes de connexions et repérées sans ambiguïté.
- Tous les essais ont été effectués : fonctionnement parfait des récepteurs posés par ce lot, vérification des tensions pour les alimentations en attente et toutes les prises de courant, fonctionnement des coupures d'urgences, vérification de la conformité des niveaux des signaux aux prises TV.

- Tous les systèmes de régulation, asservissement, délestage, signalisation sont opératoires.
- Les câblages et matériels exploités par EDF sont réceptionnés par le concessionnaire.
- Les contrôles de conformité ont été effectués par le bureau de contrôle et les non-conformités éventuelles ont été levées.
- Les contrôles de conformité ont été effectués par l'agent de CONSUEL ou un vérificateur délégué et les attestations ont été remises à EDF pour autoriser la mise sous tension des installations.
- Les câblages, répartiteurs et prises téléphone exploités par FRANCE TELECOM sont réceptionnés par le concessionnaire.
- Le réseau de distribution de télévision est réceptionné par T.D.F. Les attestations COSAEL ont été remises au Maître d'ouvrage.
- Les notices de fonctionnement, de conduite et d'entretien ont été remises au Maître d'Ouvrage ou à son exploitant. La formation du personnel d'exploitation a été faite.
- Les Dossiers des Ouvrages Exécutés ont été remis au Maître d'Ouvrage.

Les réserves seront de deux sortes :

- Les réserves statiques concernant des systèmes ou matériels sur lesquels des remarques ont été formulées au sujet de la conformité aux documents contractuels et aux règles de l'art.
 - Les réserves dynamiques concernant soit les défauts de fonctionnement décelés au cours des essais, soit les réserves quant au bon fonctionnement qu'il reste à prouver par le respect des températures, niveaux sonores etc.
- précisés dans les bases de calcul et particulièrement si les essais ont été réalisés pendant une période de l'année ne permettant pas d'avoir les conditions climatiques extérieures nécessaires ou lorsqu'une partie du matériel sera installés et mis en service ultérieurement par l'exploitant.

Aussitôt après la réception avec réserves, commencera une période de fonctionnement normal d'une durée d'un mois au cours de laquelle l'entrepreneur aura à sa charge les prestations suivantes :

- La mise en marche et l'arrêt des matériels suivant les instructions et les besoins des occupants depuis les armoires de commandes.
- La participation à tous les contrôles et mises au point y compris avec les autres lots techniques du projet.
- L'instruction du personnel d'exploitation sur la conduite des installations, les réglages de régulation et les opérations d'entretien.
- L'exécution de tous les travaux répertoriés dans les listes des réserves statiques et dynamiques.
- La remise au Maître d'Ouvrage suivant CCTP du dossier des ouvrages exécutés complet mis à jour après les modifications éventuelles intervenues au moment des essais et des réceptions avec réserves.

07.1.1.8.4 Levée des réserves

Après la période de fonctionnement normal suivant le calendrier des finitions et après exécution satisfaisante des prestations si les performances des installations sont considérées satisfaisantes la levée des réserves pourra être prononcée.

07.1.1.8.5 Garantie des installations

La garantie concerne les travaux (fourniture et pose) réalisés par présent lot dans le cadre du marché ainsi que les remises en état des prestations des autres corps d'état lorsque les détériorations ont pour origine les travaux du présent lot.

La période de garantie sera conforme aux clauses du C.C.A.G. et elle débutera le jour de la réception. Cela concerne tous les matériels y compris ceux ayant servi lors de la mise en marche prématurée.

07.1.1.8.6 Nature de la garantie

Tout matériel qui au cours de la période de garantie ne pourrait plus fonctionner, aurait perdu de la puissance, baissé en rendement ou n'assurerait plus la sécurité requise devra être remplacé. Le coût de remplacement sera totalement à la charge de l'entreprise c'est-à-dire entre autres :

- Le matériel et la main d'oeuvre nécessaire au remplacement.
- Les réfections des travaux des autres corps d'état.
- La manutention, la mise en oeuvre, le raccordement etc.. du nouveau matériel.
- Les nouveaux essais nécessaires.

07.1.1.8.7 Nature des essais

La réception en fin de travaux sera constituée par les essais prévus dans les documents attestations de fonctionnement (AQC) et remplir les Procès-verbaux correspondants. Le procès-verbal relatant les essais devront être satisfaisants en tous points prévus aux paragraphes précédents.

Elle comportera également la vérification de la conformité de l'exécution aux règles de l'art.

07.1.1.9 DOSSIER DES OUVRAGES EXECUTES

L'entrepreneur fournira au maître d'oeuvre à la fin des travaux un dossier des ouvrages exécutés, constitué des documents suivants :

- Le Dossier d'Intervention Ulérieure sur l'Ouvrage (D.I.U.O.) comprenant :
- Les consignes de sécurité relatives à l'exploitation des installations.
- Les notices d'exploitation, description simplifiée de l'ensemble des installations avec synoptiques et notices d'entretien.
- Les fiches techniques de tous les matériels et matériaux avec références, notice d'entretien s'il y a lieu, certificats de garantie et coordonnées des fabricants.
- Les fiches d'essais COPREC.
- Les schémas électriques avec précision du calibre et du type des dispositifs de protection, des intensités de court circuit de chaque armoire, des sections et longueurs de câbles, des puissances des appareils desservis et localisation.
- Les plans de récolement conformes aux ouvrages exécutés.
- Les dossiers relatifs aux installations des concessionnaires et organismes ENEDIS, ORANGE et T.D.F.

Le nombre d'exemplaires est défini au CCAP et aux généralités TCE. Il sera remis un dossier au bureau d'études 15 jours avant la réception pour approbation.

07.1.1.10 FORMATION DU PERSONNEL D'EXPLOITATION

L'entrepreneur devra la formation du Maître d'Ouvrage ou la société d'exploitation désignée par celui-ci.

L'entrepreneur déléguera un représentant qualifié capable de mettre le personnel d'exploitation au courant et établira un programme journalier de visite, de mise en marche et de fonctionnement des installations.

Ce programme se poursuivra jusqu'à la formation complète du personnel concerné.

07.1.2 PRESCRIPTIONS TECHNIQUES COURANTS FORTS

07.1.2.1 Consignation des installations électriques déposées

L'entreprise devra prévoir la consignation de l'ensemble des installations électriques qui seront déposées par l'entreprise de démolition ou GO ou par le lot valorisation-réemploi.

07.1.2.2 Reprise partielle des armoires électriques

L'entreprise devra prévoir la réadaptation des armoires électriques existante et le déplacement de celles-ci :

- Armoire principale TGBT : On conserve uniquement l'enveloppe de l'armoire (remplacement de toutes les protections et adaptations nécessaires, etc)



La conception de cette armoire sera conforme à la NFC 15-100.

Équipements de tableau avec tous dispositifs, organes et appareillage de coupure, de protection, de commande et de sécurité nécessaires en fonction des caractéristiques des installations en conformité avec la norme NFC15-100.

Le tableau comprendra notamment :

- le disjoncteur de type approprié ;
 - 1 Arrêt d'urgence
 - les disjoncteurs différentiels principaux force et lumière de calibre approprié ;
 - les disjoncteurs divisionnaires de calibre et de courbe appropriés ;
 - les différents organes de commandes ;
 - et tous autres appareillages nécessaires en fonction de l'installation.
 - tous les organes et appareillages seront munis d'un étiquetage inaltérable de repérage des circuits.
- Chaque protection possédera une étiquette de repérage.

L'entreprise prévoira l'installation d'une coupure ventilation et d'une coupure électricité au niveau du bureau accueil (Cf. plan)

L'entreprise prévoira au niveau du local TGBT:

- un bloc portatif d'éclairage de sécurité branché sur une prise dédiée,
- une prise RJ,
- 2 prises 16A,

07.1.2.3 Appareillage électrique

L'ensemble de l'appareillage électrique sera remis à neuf, y compris goulotte de distribution.

En cas de recoupement d'appareillage isolé, il sera impérativement fait usage des cadres d'encastrement 4, 6 ou 12 modules.

Tout montage groupé avec plaque d'appareillage individuelle sera refusé

Les prises de courant seront de même marque et série que les appareils de commande d'éclairage.

Les circuits de prises de courant seront protégés par des disjoncteurs avec dispositifs différentiels instantanés de sensibilité 30 mA.

Un même circuit ne pourra comporter plus de :

- 6 prises de courant bip 10/16 A + T section mini 2,5 mm²
- 8 prises de courant bip 10/16 A + T section mini 2,5 mm² suivant utilisation pour les autres locaux
- 1 PC bip 10/16 A + T spécialisée section mini 2,5 mm²,
 - 1 sortie de câble bip 32 + T section mini 6 mm²,
- autres sections en fonction de la puissance.

Appareillage proposé

- SCHNEIDER MUREVA 55 IK 07 en montage en saillie => locaux techniques

- SCHNEIDER Programme ODACE ou équivalent en encastré => Dans les autres locaux.

Comprenant :

- Prises de courant 16A
- Prises de courant 16A étanche
- Prises de courants 20 A circuit spécialisé
- Prises de courants 32 A circuit spécialisé
- Bouton poussoir
- Interrupteur simple allumage étanche
- Interrupteur simple allumage
- Bouton poussoir variateur

Détecteur 360° plafonnier de marque BEG ou équivalent type Luxomat PD (maître esclave):

- Type PD2-M-1C-AP et PD2-S-AP dans les circulations
- PD9-M-1C-SDB IP65 dans les espaces humides

Dispositif indicateur de présence :

L'entreprise prévoira un ensemble détecteur et d'un voyant lumineux extérieur dans le local rangement.

07.1.2.4 Équipements d'éclairage

07.1.2.4.1 Type A

L'entreprise devra la repose des luminaires existants conservé dans les bureaux et salles de réunion (encastré LED 600x600 récent).

Quantité existante : 50 unités



Localisation

Bureaux, salle de réunion

07.1.2.4.2 Type B

Luminaires suspendus de marque LUXIONA ou équivalent type X-LINE LED COMPACT 4000 PLX E 24 840 / L-1412MM référence [19.4189.5221.24](#)

Y compris kit de fixation réf 6E1-500KWB24K-3 : SUSPENSION NEW TYPE-A+E 24 LENGHT 1,5M WIRE 3X SET

Hauteur 74 mm

Largeur 63 mm

Longueur 1412 mm.



Light and electrical features

Light source	LED
Voltage	220..240 V, 50..60 Hz
Driver	standard on/off (E)
Operating temperature range [°C]	5 ÷ 30
Power of luminaire [W]	27
Luminaire luminous flux [lm]	2745
Luminaire's light efficiency [lm/W]	101.7
LED power [W]	25
Luminous flux LED [lm]	4118
Lifetime of LED sources [h]	60000
Lx/By	L80/B10
Colour of the light [K]	4000
CRI	>80
SDCM (LED sources)	3
Beam angle [°]	(C0-C180) / (C90-C270) - 109° / 107,2°
Protection against electric shock	I
Circuit load capacity	22 (B10), 34 (B16), 33 (C10), 54 (C16)
Light distribution	Direct (I-down)

Localisation

Circulations, bureau accueil, tisanerie

07.1.2.4.3 Type D

L'entreprise devra la repose des luminaires existants conservé dans les sanitaires (encastré LED récent).
Quantité existante : 12 unités



Localisation

Espace sanitaires

07.1.2.4.4 Type F

Luminaire étanche LED de marque Epsilon type Civry 37W ou équivalent



Réglette industrielle étanche led

Corps en polyester gris, renforcé en fibre de verre

Platine interne en acier laqué blanc

diffuseur en polycarbonate

Joint d'étanchéité en polyuréthane

Couleur : Gris ral7035

Livré avec : Étriers, Clips de fixation inox et Connecteur MPM rapide iP65

Équipement électrique incorporé à l'appareil

Localisation

Ateliers et divers locaux techniques

07.1.2.4.5 Type G

Applique de marque SLV by Declic ou équivalent type L-LINE 60 équipé d'un module LED blanc chaud est la solution LED ultime pour un éclairage primaire grâce à ses 1500 lm. Le L-LINE LED fin et élégant est disponible en coloris blanc, gris argent et gris. L'alimentation LED intégrée rend le luminaire prêt pour un raccordement direct sur la tension secteur 230V.



Localisation

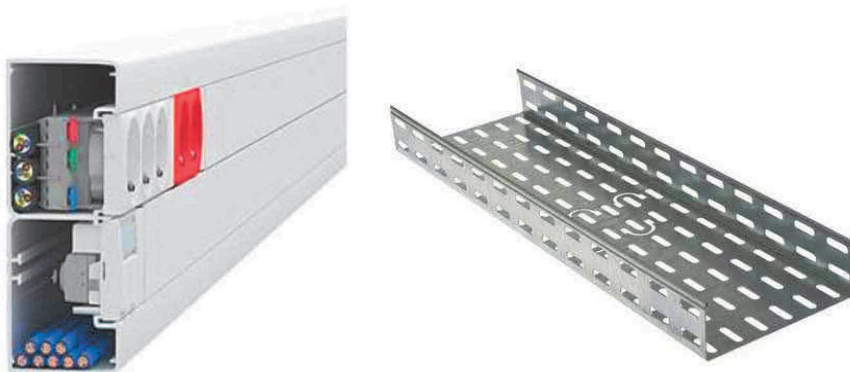
Tisannerie

07.1.2.5 Distribution

Ensemble de la fourniture et de la réalisation de la distribution électrique.

- Distribution circuits éclairage,
- Distribution circuits prises,
- Accessoires de pose, raccordements,
- Percements, saignées, rebouchages,
- Distributions Courants forts et courants faibles sur chemins de câbles dans les circulations,

Goulotte double compartiments à intégration de boîtiers de dimensions 130 x 54 mm en PVC
 Marque ENSTO de type E-Duct ou équivalents



Chemin de câble type dalle marine :

07.1.2.6 Protection électrique et câblage

Équipements de tableau avec tous dispositifs, organes et appareillage de coupure, de protection, de commande et de sécurité nécessaires en fonction des caractéristiques des installations en conformité avec la norme NFC15-100.

Le tableau comprendra notamment :

- les différents organes de commandes ;
- et tous autres appareillages nécessaires en fonction de l'installation.
- tous les organes et appareillages seront munis d'un étiquetage inaltérable de repérage des circuits.

Chaque protection possédera une étiquette de repérage.

07.1.2.7 Attentes électriques

Alimentations en attentes

L'entrepreneur devra prévoir des alimentations en attente.

Lors de la mise sous tension de l'installation, si l'une de ces attentes n'est pas utilisée, l'extrémité de la canalisation devra être protégée par une boîte de jonction, les conducteurs raccordés sur dominos ou bornes.

Rappel : Il ne sera accordé aucun supplément de prix au cours des travaux pour tous déplacements de fourniture d'énergie demandés avant pose dans un rayon de 2 m à partir du point d'alimentation initialement prévu.

Liaisons issues du tableau général électrique (TGBT)

07.1.2.7.1 Déplacement alimentations CVC (caissette clim)

L'entreprise devra le déplacement des alimentations des caissettes de clim existantes pour s'adapter aux nouveaux emplacements. Y compris boîtiers de dérivations.

Localisation

selon plans

07.1.2.7.2 Alimentation vidéoprojecteur

- Alimentation du vidéoprojecteur (mono 230 V)

Localisation

Salle de réunion

07.1.2.7.3 Alimentation contrôle d'accès

- Alimentation en attente des portes contrôlées (à la charge du présent lot (mono 230 V)

Localisation

Portes équipées de contrôle d'accès

07.1.2.7.4 Alimentation BECS

- Alimentation en attente des portes contrôlées (à la charge du présent lot (mono 230 V)

Localisation

BECS

07.1.2.7.5 Alimentation émetteurs électriques

- Alimentation en attente des émetteurs électriques

Localisation

Circulations et bureaux RPI

07.1.2.8 CHAUFFAGE ELECTRIQUE

07.1.2.8.1 Émetteur électrique

Fourniture et pose de panneaux rayonnants de marque ATLANTIC ou équivalent type SOLIUS ECO DOMO horizontal.

- ZONE : bureaux RDI (5 unités de 500 W)



	PUISANCE (watts)	LARG. X H (mm)	ÉPAISSEUR (mm)	POIDS NU (kg)	CODE BLANC
HORIZONTAL	300	443 x 451	120	4,8	510903
	500	443 x 451		4,8	510905
	750	517 x 451		5,4	510907
	1 000	591 x 451		6,2	510910
	1 250	739 x 451		7,4	510912
	1 500	813 x 451		7,9	510915
	2 000	1035 x 451		9,8	510920

SOLIUS ECO DOMO HORIZONTAL :

PRINCIPE DE CHAUFFE

- Corps de chauffe en aluminium à grande surface d'émission
- Régulation par thermostat numérique multitarif

BOÎTIER DE COMMANDE

- Molette ECODOMO
- Réglage de la température : graduation en degrés
- Indicateur de consommation
- Compréhension facilitée grâce à de nouveaux pictogrammes
- Témoin lumineux de chauffe
- Programmation individuelle et centralisée

07.1.2.8.2 Gestionnaire d'énergie

L'entreprise prévoira la mise en place d'un gestionnaire d'énergie (1 zone) de marque HAGER ou équivalent réf 49110 permettant de programmer les températures de consignes dans les locaux et les périodes d'occupation et des abaissement lors des périodes d'inoccupations.



07.1.3 PRESCRIPTIONS TECHNIQUES COURANTS FAIBLES

07.1.3.1 Précâblage informatique / téléphone informatique

La distribution à l'intérieur du bâtiment sera réalisée en prise RJ45. L'installation sera commune à l'informatique et à la téléphonie

Pour l'ensemble de l'installation il sera proposé la mise en place d'un réseau de catégorie 6a. Il sera dans ce cas fait usage de câble U/FTP 500 Mhz (5004 SH) compatible 10 Gigabit Ethernet pour Préparation de la 6a (augmented).

NOTA IMPORTANT : Les travaux de l'entreprise devront être en conformité avec le cahier des charges transmis par la maîtrise d'ouvrage - ANNEXE N°1 : CCTVDI.

07.1.3.1.1 Baie de brassage

La baie de brassage sera commune au réseau informatique et téléphonique.

Les liaisons seront de catégorie 6a conformes.

Toutes les connexions se feront par raccordement auto-dénudant de tour sur prise RJ 45.

Le RGI sera constitué d'une baie permettant d'y incorporer tous les équipements actifs (Switch, HUB...) et les panneaux de connectique pour permettre la distribution des postes de travail.

Caractéristiques d'une baie pour RGI :

- Armoire métallique au standard 19" 42U largeur 800mm, hauteur 2000 mm, profondeur 1000 mm de marque LEGRAND ou équivalent.
- Un nombre de cordons cuivre de raccordement nécessaire pour le brassage de toutes les prises
- Les connecteurs téléphone isolés seront raccordés au moyen d'un câble 1 x 4 paires de mêmes caractéristiques,

- Les câbles seront lovés dans les plinthes ou faux plafond afin de laisser suffisamment de mou pour pouvoir déplacer les connecteurs informatiques et téléphoniques des postes sur la totalité de la cloison ou du mur où ils sont implantés,
- 20 % de réserve pour l'extension de futurs équipements,
- Accessoires de fixation et passage de câbles cordons de raccordement

Équipement :

Etagère renforcée pour les équipements actifs

Panneaux de distributions équipées de connecteurs RJ45

Cache pour emplacements non occupés

Un bloc de 9 prises de courant 2P + T 10/16 A

Plaque avec ventilateur

Une pochette (en matière rigide) pour document format A4 fixée sur la face intérieure de la porte

Nota : le matériel actif (Hub, Switch, routeur) est hors prestations ainsi que l'autocommutateur, les postes téléphoniques, ses cordons et les raccordements.

Câblage capillaire

Réseau

Issue de la baie de brassage l'architecture des réseaux sera une configuration en étoile.

Sur chaque point d'accès, chaque groupe sera distribué par câble 1 x 4 paires 6/10ème torsadé avec écran catégorie 6a.

Les cordons pour le brassage

- D'un nombre de cordons cuivre 4 paires RJ45/RJ45 compatible 10 Gigabit Ethernet supportant la norme IEEE 802.3af – POE (Power on Ethernet) pour préparation de la 6a (augmented) de raccordement nécessaire pour le brassage de 100%

Câbles de distribution

Caractéristiques :

Conducteurs mono brin

Câble avec gaine non-propagatrice de la flamme conforme aux spécifications IEC 332,1 et NFC 20,4 Ruban de recouvrement disposé en hélice

Fil de continuité en cuivre étamé en contact avec l'écran

Écran en ruban d'aluminium

Impédance 100 ohms 10% de 1 à 1000 Mhz

NOTA IMPORTANT : Les travaux de l'entreprise devront être en conformité avec le cahier des charges transmis par la maîtrise d'ouvrage - ANNEXE N°1 : CCTVDI.

07.1.3.1.2 Prise RJ

Prise RJ de la gamme SCHNEIDER Programme ODACE ou équivalent en encastré

07.1.3.1.3 Câblage

Pour l'ensemble de l'installation il sera proposé la mise en place d'un réseau de catégorie 6a.

Il sera dans ce cas fait usage de câble U/FTP 500 Mhz (5004 SH) compatible 10 Gigabit Ethernet pour Préparation de la 6a (augmented).

07.1.3.1.4 Recette informatique

Les recettes des installations seront consignées dans un carnet remis à l'ingénierie pour transmission au Maître d'Ouvrage. La recette du précâblage conditionnera la réception des ouvrages.

Le soumissionnaire du présent lot devra joindre à son offre un agrément du constructeur du matériel afin que celui-ci fournisse, lors de la recette des installations, une garantie applicative de 5 ans et une garantie sur les produits composant l'installation de 10 ans.

La recette du précâblage devra comprendre :

* un examen visuel des installations :

- mode de pose,
- repérage,
- éloignement des câbles par rapport aux sources parasites,
- conformité des emplacements par rapport au plan,

* Les tests statiques du câblage au moyen d'un réflectomètre,

- continuité des liaisons (électrique, galvanique),
- longueur des liaisons,
- respect des polarités aux connecteurs,
- détection de court-circuit,
- détection des dépairages,
- isolement entre broches des connecteurs d'une liaison,

* Les tests dynamiques, vérification de :

- l'affaiblissement linéique,
- l'impédance des liaisons,
- l'atténuation des liaisons,
- la paradiaphonie entre paires,
- du rapport signal/bruit,
- des perturbations des parasites,

* Les tests de bouclage :

- mesure du trafic sur paires réception et génération du trafic sur la paire émission,
- rebouclage sur la paire d'extrémité,

07.1.3.2 Équipement d'alarme incendie type 4

Principe

Une alarme type 4 est existante sur site et celle-ci est conforme.

L'entreprise prévoira de déplacer l'équipement d'alarme, de déplacer les DM et les sirènes intérieures selon le nouvel aménagement.

L'entreprise devra compléter l'installation incendie par du matériel neuf : sirènes complémentaires, DM, flash lumineux (compatible - PV d'associativité)

L'équipement d'alarme sera du type 4 et comprendra des déclencheurs manuels, des diffuseurs d'alarme sonore et lumineux.

- Référence alarme incendie existante: T4-STI NUGELEC



Équipement d'alarme

L'équipement d'alarme sera du type 4 au sens de la NF.S 61-936 et il comprendra :

- des Déclencheurs Manuels (D.M.) ;
- des diffuseurs sonores non autonomes (Conformes aux normes NF EN 54-3, NF S 32-001 et certifiés CE DPC, NF SSI)
- des Diffuseurs Sonores Non Autonomes (Conformes aux normes NF EN 54-3, ND S 32-001 et certifiés CE DPC, NF SSI)

Déclencheurs manuels

Ils seront installés près de chaque issue de secours ou à chaque sortie du bâtiment. Ils seront placés à 1,30m du sol fini, et ne devront en aucun cas être dissimulés par le vantail d'une porte lorsque celui-ci est maintenu ouvert.

De plus, ils ne devront pas présenter une saillie de plus de 0,10 mètre.

Ils seront équipés d'un boîtier en tôle rouge et comporteront la mention "ALARME INCENDIE" et seront du type encastré (montage sailli proscrit).

Réf : NUG30181

Diffuseurs sonores et lumineux

L'alarme générale devra être audible et visible de tout point de l'établissement porte fermée.

Il sera prévu des avertisseurs sonores et visuels placés suivant plan de marque URA ou équivalent.

Ils seront conformes à la norme AFNOR NFS 32.001.

Caractéristiques : IP 21 – IK 07 - 90 dB à 2,00 mètres.

-Flash lumineux réf ; NUG30492

Câblage

- liaison déclencheur en câble 1 P 9/10ème,
- liaison avertisseur en câble CR1 dit "résistant au feu" 2 x 1,5 mm² sous fourreau ICT.

07.1.3.3 Éclairage de sécurité

L'installation sera réalisée par des blocs autonomes autotestables d'évacuation (45 lumens) implantés au niveau des issues, des changements de direction, dans les locaux techniques.

Les blocs secours seront de marque EATON ou équivalent type UNILED 2-45 pour les locaux standard et du type UNILED 2-45 ES pour les locaux humides et les locaux techniques.

L'éclairage d'évacuation permettra à toute personne d'accéder à l'extérieur, en assurant l'éclairage des cheminements, des sorties, des obstacles et des changements de direction.

Chaque foyer lumineux devra assurer un flux lumineux de 45 lumens pendant une durée de fonctionnement de 1 heure.

Dans les couloirs et dégagements, les foyers lumineux ne seront pas espacés de plus de 15 mètres.

Les locaux recevant 50 personnes et plus public, ou 20 personnes du personnel ainsi que les locaux supérieurs à 100m² seront équipés d'un éclairage d'évacuation.

L'ensemble des blocs d'éclairage de sécurité devra être conforme aux normes de la série NF C 71-800 et NF EN 60 598 – 2-22. Ils seront admis à la marque NF AEAS et performance S.A.T.I.

Un dispositif de télécommande de mise au repos ou de remise en fonctionnement sera implanté dans le local TGBT. L'installation devra être conforme au paragraphe 6 de l'article EC 12.

Les câbles et fils d'alimentation et de commande devront être de la catégorie C2 "Non propagateurs de la flamme" selon la classification et les modalités d'attestation de conformité définies dans l'arrêté du 21 juillet 1994. Il sera prévu un circuit secteur et un circuit télécommande distinct.

La canalisation électrique alimentant le bloc autonome doit être issue d'une dérivation prise en aval du dispositif de protection et en amont du dispositif de commande de l'éclairage normal du local ou du dégagement où est installé ce bloc.

Lorsque les fonctions de commande et de protection sont assurées par un même dispositif, le bloc d'éclairage de sécurité peut être alimenté en amont de ce dispositif si celui-ci est équipé d'un accessoire qui coupe l'alimentation du bloc en cas de coupure automatique de la protection.

La canalisation électrique alimentant le bloc autonome doit être issue d'une dérivation prise en aval du dispositif de protection et en amont du dispositif de commandes.

Chaque dérivation devra être faite dans une boîte de dérivation et non sur un bloc autonome.

Bloc d'ambiance : EAS

Il sera mis en place des blocs d'ambiance un bloc d'ambiance dans les 2 espaces d'attente sécurisé.

Il devra assurer un minimum d'éclairement pour éviter la panique et devra répondre aux trois impératifs suivants :

- éclairage minimum : un flux lumineux d'au moins 5 lumens par m² au ras du sol, 2 points lumineux au minimum par local
- l'espacement entre 2 points lumineux ne doit pas excéder 4 fois leur hauteur d'installation ;
- la hauteur d'installation minimale est de 2,25 m .

07.1.3.4 VIDÉOPHONIE

07.1.3.4.1 Vidéophonie

Les installations de vidéophonie de marque AIPHONE seront modifiées pour s'adapter à la nouvelle configuration des locaux.

Platine extérieure à l'entrée du bâtiment au RDC (conservée)



Platine intérieure conservée de marque AIPHONE type GT-1M3L (=> A déplacée dans le bureau accueil)



Il sera ajouté une platine de contrôle d'accès de marque AIPHONE conforme PMR ou équivalent réf 200276 - GTBVH1P (en saillie : cadre saillie 200085 - GT104HB) au niveau de l'entrée principale au R+1. Y compris toutes prestations de câblage, alimentation, programmation, MES et formation utilisateur

07.1.3.5 ONDULEUR

Fourniture et pose d'un onduleur type APC smart UPS RT 3000VA 230 V de marque Schneider ou équivalent.

Y compris toutes liaisons courants forts - courants faibles.

Le maintien de mise sous tension d'une durée de 10 min devra être satisfait.



|

Protection d'alimentation robuste haute disponibilité pour les applications à l'intérieur des navires ou d'autres moyens de transport.

Inclut: CD avec logiciel, Platine de relais, Câble RS-232 pour connexion Smart UPS, User manual

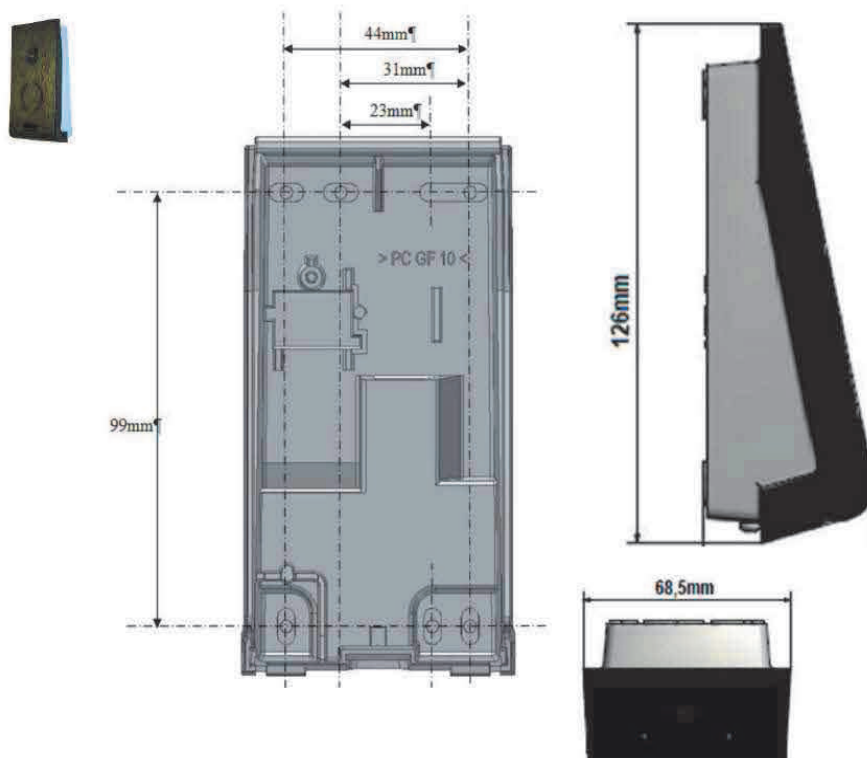
Sortie	
Puissance configurable max. (Watts)	2.1kWatts / 3.0kVA
Note sur la Sortie Tension	Tension nominale de sortie configurable en 220, 230 ou 240
Distorsion de la tension de sortie	Moins de 3 %
Fréquence de sortie (synchro avec le secteur)	50/60 Hz +/- 3 Hz réglable par l'utilisateur +/- 0,1 Synchronisation vers réseau
Autres tensions de sortie	220, 240
Facteur de crête de charge	3:1
Technologie	On-line Double conversion
Type de forme d'onde	Sinusoïde
Bypass	Internal bypass (automatic and manual)

07.1.3.6 CONTRÔLES D'ACCÈS

07.1.3.6.1 Contrôle d'accès

L'entreprise devra la fourniture et pose d'un ensemble de contrôle d'accès de marque BODET ou équivalent comprenant :

NOTA : Il n'y a de badges, ni de logiciel à prévoir car le maître d'ouvrage est déjà équipé de badges et du logiciel.



MATÉRIEL GESTION DES ACCÈS

Coffret 65 Modules

Coffret intérieur avec voyant lumineux sur l'état d'alimentation
Contact d'ouverture

Alimentation 12V 4A DIN

Alimentation EN50131 grade 3

2 Borniers de sorties protégées de façons indépendantes (2 fusibles)

Charges intelligentes des batteries avec des cycles de charges à courant et à tension constante en fonction de la température

Leds déportés permettant de signaler : problème secteur, défaut batterie ou défaut alimentation interne

2 Batteries 7AH : Alimentation 12V / 2.5A

Contrôleur P6 : Module permettant le dialogue IP entre le système Kelio et différents périphériques

Alimentation 12V ou 24V DC, Montage sur rail DIN (largeur 6 modules)

Passerelle RS : Module élève USB d'un contrôleur P6 permettant la gestion de périphériques RS 485

2 entrées, 1 sortie relais, Montage sur rail DIN (largeur 4 modules)

2 Interfaces Lecteur V4 R

Alimentation 12V/24V

Connexion Ethernet ou RS 485

Pouvoir de coupure du relais 48V 2A

Gestion d'un accès en autonome et extension à 8 accès avec modules complémentaires

Taille 4 M

Montage sur rail Din

2 Modules 4 Entrées / 4 Sorties

Alimentation 12V / 24V

Connexion RS 485 à l'Interface Lecteur V4 ou à un concentrateur

Gestion de 4 relais et 4 entrées contact sec

Taille 4M - Montage sur rail Din.

ALIMENTATION OPÉRATEURS ÉLECTRIQUES DE PORTE

2 Alimentations 24V 3A DIN

Alimentation EN50131 grade 3

2 borniers de sorties protégées de façons indépendantes (2 fusibles)

Charges intelligentes des batteries (durée de vie augmentée) avec des cycles de charges à courant constant et à tension constante en fonction de la température (sonde de température incluse)

Leds déportées permettant de signaler : Problème secteur, défaut batterie ou défaut alimentation interne

4 Batteries 7AH

Alimentation 12V / 2.5A

LECTEURS

Lecteur KP/EM(H)/RS/-

Lecteur Kelio Pass HID Proximity 125 kHz (marque HID), Connexion en RS 485

Y compris :

Câblage

Schéma de câblage accès

Création d'un schéma de câblage

Mise à jour régulière pendant le projet

Remise du schéma de câblage à la fin du chantier

Instal/Configuration Logiciel Accès

Mise en service

Contact de l'entreprise BODET :

Olivier Minel – Ingénieur Technico-commercial

Olivier.minel@bodet-software.com

P : 06 80 16 06 94 – T : 02 41 71 44 00

WWW.bodet-software.com

07.1.3.7 VIDÉOSURVEILLANCE

Vidéosurveillance :

- Enregistreur permettant la rétention de 15 jours d'images,
- Caméras Haute Définition surveillant le sas d'entrée, le hall, le couloir, bureau RDI, salle d'action collective de marque HIKVISION ou équivalent type DS-2CD2723G2-IZS y compris support de pose.



- Visualisation des images sur un PC raccordé au réseau.

Détail matériel :

1 Enregistreur 8 entrées de marque HIKVISION réf DS-7608NXI-I2/8P/S

Installation dans baie informatique du client

1 Disque dur 2To

1 Switch 8 ports PoE

7 Caméra IP 1080p Infrarouge

Pose et raccordement

Programmation, essais et mise en service

Formation

PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT

Le système de vidéo surveillance devra être intégré au réseau ETHERNET ; il permettra la surveillance des différents espaces (Cf. implantation des zones contrôlées).

La sauvegarde des images sera de 96 heures minimum.

Le NVR et les disques durs seront positionnés dans la baie informatique.

Les caméras de la salle action collective seront désactivées en temps normal et activées depuis l'accueil durant les activités de groupe. (Mise en place d'un commutateur « surveillance vidéo ON/OFF »).

L'entreprise devra l'étude d'implantation des caméras pour ne pas avoir d'angles morts et ajuster son offre en conséquence.

L'entreprise prévoira des postes informatiques permettant de réaliser la supervision de la vidéosurveillance y compris installation du logiciel de vidéosurveillance, mise en service, formation utilisateurs.

Il sera prévu au niveau de l'accueil ainsi que dans le bureau DPIIP des moniteurs de visualisation. Chaque moniteur permettra de visualiser l'ensemble des caméras du site.



Moniteur professionnel de bureautique et d'affichage.

- Technologie LED.
- Bords fins noir brillant facilitant l'installation en mur d'images
- 1 entrée vidéo VGA.
- 1 entrée vidéo HDMI.
- Version 21.5" 546mm de diagonale.
- Format 16/9.
- Résolution 1920x1080 pixels.
- Temps de réponse rapide inférieur à 8ms.
- 6.7 millions de couleurs.
- 200cd au m².

07.1.3.8 APPEL D'URGENCE (ANTI-AGRESSION)

Anti-agression :

- Mise en place dans les couloirs de claviers CIDELCLAV signalant une agression (système d'alarme de marque HONEYWELL type DOMONIAL),
- Télécommande dans chaque salle de rdv et en salle de réunion,
- Flash de signalisation dans chaque salle de rdv et en salle de réunion,
- Témoin lumineux au-dessus de chaque porte de salle de rdv et de la salle de réunion,
- Buzzer de forte puissance uniquement dans la circulation personnelle



Détail matériel :

2 Modules d'extension CIDELBUS avec Alimentation 12V-3Ah
2 Batteries étanches 12V - 17Ah-NFA2P
3 Clavier CIDEL CLAV déporté avec écran LCD pour centrale CIDEL BUS
6 Télécommandes 4 canaux - boîtier ABS - CIDEL TC
1 Récepteur radio 32 entrées pour centrale bus
3 Boîtiers interface relais pour centrale d'alarme
6 Flash de signalisation et de visualisation - 12 Vcc
6 Témoin lumineux - indicateur en boîtier
1 Buzzer forte puissance - 85 db - 3/8vdc
Pose et raccordement
Programmation, essais et mise en service
Formation
Forfait de déplacement

07.1.3.9 INTRUSION

Détection intrusion :

- Mise en place d'une centrale d'alarme CIDELBUS (réf GALAXY Dimension de marque HONEYWELL) ou équivalent,
- Transmetteur GSM et GPRS,
- Détecteurs de mouvements tri technologie dans chaque bureau,
- Détecteurs d'ouverture sur l'entrée principale et l'issue de secours,
- Sirènes intérieures et extérieure.



Détail matériel :

- 1 Centrale CIDELBUS - 16 entrées / extensible à 520
- 1 Batterie étanche 12V - 17Ah-NFA2P
- 1 Interface GSM & GPRS + 2 sorties + Défaut GSM: défaut ligne ou télécom
- Carte SIM à la charge du client
- Module d'extension CIDELBUS avec Alimentation 12V-3Ah
- 1 Batterie étanche 12V - 17Ah-NFA2P
- 2 Module d'extension CIDELBUS 8 entrées / 4 sortie
- 2 Clavier CIDEL CLAV déporté avec écran LCD pour centrale CIDEL BUS
- 23 Détecteur double technologie 12 x 17 m certifié NF&A2P 2 boucliers
- 4 Contact saillie DO Saillie 4fils 3M alu NFA2P Type 3
- 2 Sirène intérieure auto alimentée 118 dB - NFA2P type 3 - boîtier métal
- 2 Batterie étanche 12V - 2Ah-NFA2P
- Batterie étanche 12V - 2Ah-NFA2P
- Pose et raccordement
- Programmation, essais et mise en service
- Formation
- Forfait de déplacement

07.1.4 PRESTATIONS COMMUNES

07.1.4.1 Prestations communes

07.1.4.1.1 Prestations Diverses

Le titulaire du présent lot devra :

Tous les percements et rebouchages nécessaires à la mise en œuvre des équipements prévus à ce CCTP.

Procédures d'hygiène et de sécurité.

Les essais COPREC.

La mise en service des installations, les essais, les réglages et la formation du maître d'ouvrage ou du personnel d'exploitation.

L'évacuation des déchets et recyclage des déchets, provision pour le compte prorata.

Le dossier des ouvrages exécutés (D.O.E.).

L'installateur tiendra compte des dates limite de fourniture de certains documents. Les délais d'intervention des organismes concernés après réception des documents peuvent retarder la réception des travaux et la livraison du projet achevé au maître d'ouvrage. L'entrepreneur serait pénalisé pour tout retard pour lequel il serait responsable.

07.1.5 ANNEXES

07.1.5.1 CCTG VDI

Guide de référence



SYSTEME DE CABLAGE

CUIVRE

**Classe E_A (500 MHz)
Lien Channel**

FIBRE OPTIQUE

OM4/OM5 OS2

ISO/IEC 11801

Edition 3.0

Cette nouvelle édition 2023 remplace la précédente version CCTG VDI 2021

Pour toutes observations ou demande de mise à jour, merci de bien vouloir vous adresser à :

Ministère de la Justice
SG/Service du Numérique
TOP - Département des Technologies et des Opérations
Bureau PDN – Pilotage et Déploiement Numérique

M. CLEDES thierry.cledes@justice.gouv.fr

M. WATTEAU gilles.watteau@justice.gouv.fr

Avant toute utilisation de ce document, assurez-vous d'être en possession de la dernière version auprès du service du numérique

Préambule

Quel usage...

Ce document a été conçu pour permettre aux maîtrises d'ouvrage du ministère de la Justice de réaliser des travaux de câblage tertiaires lors d'une construction neuve, d'une rénovation ou d'une extension.

C'est un référentiel technique et à ce titre, il ne peut en aucun cas répondre à toutes les situations comme la création de CENTRES de DONNEES ou la rénovation au sein de bâtiments classés historiques.

Cependant son contenu décrit toutes les exigences et recommandations à suivre ainsi que les normes en vigueur qu'il convient d'appliquer.

Il appartient ainsi aux maîtrises d'ouvrage de rédiger leur propre CCTP à partir de ce référentiel ou de l'annexer à tout programme immobilier, et/ou opérations de câblage.

Evolutions et contributeurs

Les évolutions apportées sur cette version 2023 sont issues de plusieurs échanges lors d'opérations en cours ou livrées que nous avons pu avoir avec

- SG/SIM/BSMO
- Agence Publique pour l'Immobilier de la Justice – APIJ
- Direction de l'Administration Pénitentiaire.

Merci aux DIT de DIJON et de TOULOUSE pour leur précieuse contribution à la révision de cette version.

Bonne lecture...

Dans la suite de ce document, la mention « services informatiques du ministère de la justice » utilisée dans ce document, concerne le bureau PDN du SG/SNUM/TOP et les DIT des DIR-SG.

Table des matières

1	PRESENTATION	7
1.1	INTRODUCTION	7
1.2	LES EXIGENCES	7
1.3	LE MAITRE D'OUVRAGE ET LE MAITRE D'ŒUVRE.....	9
1.4	HABILITATION DES INTERVENANTS.....	9
1.4.1	Courant faible	9
1.4.2	Courant Fort.....	9
1.5	DOCUMENTATION.....	10
2	COURANTS FAIBLES.....	12
2.1	PERFORMANCE DE L'INSTALLATION	12
2.2	NORMES.....	12
2.2.1	Normes d'installations	12
2.2.2	Normes de références pour le câblage	12
2.2.3	Normes de références pour les applications et PoE	14
2.2.4	Conformité aux normes de sécurité anti-incendie	15
2.3	TYPOLOGIE D'ARCHITECTURE	18
2.4	L'ARCHITECTURE DE CABLAGE	21
2.4.1	Principe	21
2.4.2	Les différentes infrastructures de câblage	22
2.4.3	Synoptique Général	25
2.4.4	Synoptiques des interconnexions.....	27
2.4.5	Rocade Optique (câblage vertical)	33
2.4.6	Rocade cuivre à vocation téléphonique	34
2.4.7	Rocade cuivre à vocation DATA.....	34
2.4.8	Point d'Accès – PA	34
2.5	LES LOCAUX TECHNIQUES	38
2.5.1	Définition	38
2.5.2	Implantation géographique	38
2.5.3	Les surfaces	39
2.5.4	Implantations des baies techniques	39
2.5.5	Caractéristiques environnementales	44
2.6	AGENCEMENT DES BAIES TECHNIQUES	46
2.6.1	Baie VDI RGT - Répartiteur Générale Téléphonie	46
2.6.2	Baie VDI RGI - Répartiteur Générale Informatique	46
2.6.3	Baie VDI SR - Sous Répartiteur	47
2.6.4	Baie serveur.....	48
2.6.5	Baie Régie visioconférence	48
2.7	CHOIX DES COMPOSANTS	49
2.7.1	Backbone optique et cuivre (rocade).....	51
2.7.2	Câblage horizontale - distribution capillaire.....	53
2.7.3	Baies, coffrets	58
2.8	REGLES DE CONCEPTION.....	61
2.8.1	Câblage et raccordement des baies.....	61
2.8.2	Cheminement et passage des câbles	62
2.8.3	Les zones sensibles	63
2.8.4	Séparation courants forts / courants faibles	63
2.8.5	Règles de CEM (Compatibilité Electromagnétique).....	64

2.8.6	Régime de mise au neutre (mise à la terre)	67
2.8.7	Convention de câblage	70
2.8.8	Repérage et Etiquetage	71
2.8.9	Guide d'installation	74
2.9	RECETTE DE L'INSTALLATION CUIVRE ET OPTIQUE	77
2.9.1	Recette de l'installation cuivre	77
2.9.2	Recette de l'installation fibre optique	78
2.9.3	Contrôle des performances de transmission	79
2.10	GARANTIE CONSTRUCTEUR	80
3	COURANT FORT.....	82
3.1	GENERALITES	82
3.2	ARMOIRES ELECTRIQUES.....	84
3.2.1	Généralités	84
3.2.2	Implantation	84
3.2.3	Environnement.....	84
3.2.4	Appareillage.....	85
3.2.5	Dimensionnement.....	85
3.2.6	Armoire de distribution de courant stabilisé	86
3.2.7	Alimentation des Armoires.....	86
3.3	COURANT SECOURS ET STABILISE.....	86
3.3.1	Groupe électrogène	86
3.3.2	Onduleurs	87
3.4	REPERAGE ET ETIQUETAGE	87
3.4.1	Points d'accès.....	87
3.4.2	Câbles.....	87
3.4.3	Boîtes de dérivation	88
3.4.4	Armoires électriques	88
3.4.5	Appareillage.....	88
3.5	RECETTE.....	88
4	ANNEXE – AGENCEMENT DE BAIES.....	89
4.1	RG/LTB1 - BAIE VDI - RGT.....	90
4.2	RG/LTB1 - BAIE VDI - RGI.....	91
4.3	RG-S/LTB2 – BAIE VDI – RGI/S	92
4.4	LT CFA - BAIE VDI - SR.....	93
4.5	LOCAL SERVEUR - BAIE VDI – SERVEURS.....	94
4.6	PRINCIPE DE REPARTITION DES RJ45 SPECIFIQUES SUR LES PANNEAUX 24 PORTS.....	95
4.7	REPERAGE RJ45 DES PA.....	96
5	ACRONYMES	97
6	HISTORIQUE DES MISES A JOUR.....	99

Description des chapitres

Chapitre 1 : Présentation

■ Introduction

Présentation du document.

■ Les exigences

Périmètre des exigences techniques et fonctionnelles.

■ Le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre

Les engagements de chacun.

■ Habilitation des intervenants

Exigences sur le niveau d'habilitation des intervenants.

■ Documentation

Liste des documents à remettre au service du numérique SNUM du ministère de la Justice.

Chapitre 2 : Courant faible

■ Performance de l'installation

Référence aux performances exigées.

■ Normes

Liste des normes à respecter et à appliquer.

■ Typologie d'architecture

Le principe de base

■ L'architecture de câblage

Les différentes architectures et infrastructures associées.

■ Les locaux techniques

Caractéristiques et composition des locaux techniques

■ Agencement des baies techniques

Composition des baies

■ Choix des composants

Dimensionnement et choix des composants en fonction de leurs usages.

■ Règles de conception

Règles de bonnes pratiques en conformité aux normes et aux exigences du ministère de la justice.

■ Recette de l'installation cuivre et optique

Procédure de recette des liaisons

■ Garantie constructeur

Garantie et engagement de l'installateur et du constructeur

Chapitre 3 : Courant fort

■ Généralité

Périmètre du volet courant fort en lien avec le volet courant faible.

■ Armoires électriques

Principe, distribution, alimentation

■ Courant secouru et stabilisé

Onduleur

■ Repérage et étiquetage

Règles d'identification

■ Recette

Chapitre 4 : Annexe – Agencement de baies

Différents types d'agencements

Chapitre 5 : Acronymes

Chapitre 6 : Historiques des mises à jours

Ce chapitre présente les mises à jour par rapport à la version précédente.

1 PRESENTATION

1.1 Introduction

Ce document présente les exigences, les spécifications techniques des composants ainsi que les règles de conception requises pour la mise en œuvre de solutions de câblage structuré de catégorie 6a / Classe E_A, garantissant la mise en place et l'installation de réseaux de télécommunication IP dans les établissements du ministère de la justice.

Ce référentiel doit impérativement être utilisé pour toute nouvelle construction immobilière. Il doit être annexé et/ou référencé lors de la rédaction de pièces écrites tels que l'Avant-Projet Sommaire APS, l'Avant-Projet Détaillé APD, le programme technique PT, ou le Document de Consultation aux Entreprises DCE. Il doit être utilisé pour la rédaction de CCTP lors d'opérations d'extension et/ou de rénovation de câblage.

Ce référentiel n'est pas orienté CENTRE de DONNEES et ne peut en aucun cas être utilisé exclusivement comme tel sans une adaptation au programme spécifique qu'est la conception d'un CENTRE de DONNEES.

Il a été conçu pour permettre également de répondre à l'optimisation des coûts d'installation, d'exploitation et de maintenance, tout en respectant les exigences techniques et en anticipant les futures évolutions.

1.2 Les exigences

L'architecte, qui conçoit un bâtiment tertiaire doit, dès ses premières esquisses, prendre en compte l'impact des nouvelles technologies de transmission. Impact d'encombrements, d'intégration dans l'espace, notamment des bornes de communications (DECT, WiFi ou GSM). Impacts également liés aux exigences de mise en œuvre des systèmes de câblage décrites dans le présent document, et nécessaires aux télécommunications, faute de quoi ce bâtiment risque :

- de s'avérer impropre à sa destination,
- de nécessiter des travaux supplémentaires coûteux de « remise à niveau ».

Pour toutes opérations de câblage, il est recommandé de,

- rédiger un Cahier des Charges de qualité à partir du présent référentiel
- s'entourer de professionnels spécialistes des bâtiments communicants
- choisir des composants performants, de qualité et respectant l'environnement.

Le système de câblage doit être basé sur les points suivants :

- Optimisation des coûts d'installation et d'exploitation pour un amortissement rapide du pré-câblage,

- offrir des performances conformes à celles requises par les principaux réseaux normalisés (100 BASE T, GigaEthernet et 10 Giga),
- permettre l'intégration des protocoles actuels et futurs d'alimentation POE, POE+ et 4PPoE
- faciliter l'exploitation sans ré intervention sur la partie fixe du câblage, reconfiguration aisée (topologie en étoile),
- être suffisamment souple pour permettre une reconfiguration de la distribution des sources de télécommunication par simple modification de brassage dans les répartiteurs,
- Banalisation du système : Disponibilité systématique en tout point du bâtiment sans pré-affectation des câbles et des prises au téléphone ou à l'informatique par raccordement de chaque prise terminale en 4 paires,
- fournir une garantie sur les travaux réalisés, et une garantie sur les équipements et les performances du câblage tels que décrit dans ce document.
- Privilégier une installation mono-constructeur pour un meilleur suivi du chantier par le fabricant auprès de l'installateur, et l'assurance d'une garantie optimale.

Il n'existe pas de solution idéale pour **la conception d'un câblage structuré**, notamment dans la rénovation ou l'extension. Ainsi, le bureau d'Etudes et l'entreprise de travaux, tous deux spécialisés en câblage de bâtiment, doivent toujours proposer les meilleurs compromis entre les possibilités offertes par le bâtiment et les exigences du ministère de la Justice.

Quelles que soient les solutions envisagées, les services informatiques du ministère de la justice doivent être consultés dans l'arbitrage des différentes propositions y compris pour le choix des composants.

Le choix des composants est crucial. Il est directement lié aux exigences d'installation, aux performances et à la pérennité de la solution. Cet aspect ne doit pas être **négligé au détriment du prix**.

Les intervenants se doivent de maîtriser et de connaître parfaitement les normes en vigueur, les exigences du Ministère de la justice, mais également l'offre des fabricants.

Concevoir une nouvelle architecture c'est avant tout maîtriser et appréhender le bâtiment :

- Prendre en compte les contraintes du bâtiment,
- Quantifier et positionner judicieusement les locaux techniques
- Evaluer leurs surfaces et leurs aménagements
- Dimensionner les roades, les chemins de câbles et les distributions vers les différentes espaces.

C'est aussi s'adapter à proposer la meilleure des solutions entre plusieurs principes de mise en œuvre :

- Câblage de base, où chaque liaison est distribuée directement et raccordée entre une baie de distribution et le point d'accès PA,
- Câblage avec utilisation de point de consolidation, ayant pour vocation, la maîtrise des derniers mètres jusqu'au point d'accès,
- Câblage, avec utilisation de panneaux miroirs (protection de la gestion des brassages), pour une meilleure maîtrise de l'exploitation des baies de distribution, (RSSI DAP : solution interdite sur l'infrastructure SURETE)
- Câblage preconnectorisé, favorisant un gain de temps de mise en œuvre par la réalisation des chaînes de liaison en atelier, et du pré équipement des baies.
- Les infrastructures de câblage VDI sont modélisées sur le principe d'une architecture distribuée en étoile.

- Les solutions de type boucle optique ou de fibre optique jusqu'au poste de travail (FTTO) ne font pas parties des solutions retenues, à ce jour, au ministère de la Justice.

1.3 Le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre

Le **maître d'ouvrage** doit solliciter les services informatiques du ministère de la Justice lors de travaux de câblage. Que ce soit en rénovation, extension ou nouvelle conception, il doit également s'assurer à ce que le **maître d'œuvre** soumette à ces mêmes services l'expertise et la validation des éléments suivants :

- le périmètre des travaux (corrélation entre le besoin et le projet)
- l'architecture cible
- l'agencement des locaux techniques
- l'aménagement des baies
- le choix des produits

...

Il est essentiel que les services informatiques puissent être contributeur lors des phases d'études et conception.

Ils doivent également être conviés aux réunions de chantier, aux visites ainsi qu'à l'émission de réserves s'il y a lieu.

1.4 Habilitation des intervenants

1.4.1 Courant faible

L'Entreprise de câblage doit être en mesure d'apporter la preuve qu'elle dispose de personnel qualifié, pouvant justifier de stages de formation dans les techniques de précâblage auprès du fabricant de câblage, notamment dans les domaines suivants :

- raccordement et test des câbles cuivre
- raccordement et test des câbles optiques (photométrie, réflectométrie)
- raccordement et test des câbles électriques

Les agréments constructeurs doivent être présentés.

1.4.2 Courant Fort

L'entreprise doit être titulaire d'une qualification «QUALIFELEC». Cette attestation est délivrée par l'association technique et professionnelle de qualification de l'équipement électrique (groupe B : Oise, région parisienne et Seine et Marne).

Qualification minimum demandée Electrotechnique E2

Étude et réalisation de travaux d'installations d'équipements électriques, haute et basse tension, pour immeubles collectifs à usage résidentiel, locaux à usage professionnel, établissements recevant du public (toutes catégories), emplacements extérieurs, parcs et jardins, locaux et emplacements à risques spéciaux, etc....

La qualification « électrotechnique » est classée selon les effectifs suivants :

- Classe 1 : de 1 à 3 exécutants
- Classe 2 : de 4 à 10 exécutants
- Classe 3 : de 11 à 49 exécutants
- Classe 4 : + de 50 exécutants et au-delà

1.5 Documentation

Les services informatiques du ministère de la justice ont vocation à suivre les opérations de câblage. De ce fait, un certain nombre de documents doivent leur être remis pour analyse et information, et ce sous 2 formats:

- Plans et schémas
 - Une édition papier en couleur (si nécessaire pour une meilleure compréhension)
 - version électronique en dwg et pdf
- Pièces écrites
 - Une version électronique en (pdf)

Liste non exhaustive des documents à remettre à chaque phase et à chaque mise à jour. Certains d'entre eux doivent également être réédités à la remise des DOE- Documents d'Ouvrages Exécutés. Ces derniers devront reproduire la parfaite réalité des travaux exécutés.

- Présentation du projet
 - Planning prévisionnel des opérations
 - Plan de situation
 - Plan de masse
 - Etat d'avancement et suivi
 - Comptes rendus de réunion de chantier
- Lot courant fort
 - CCTP
 - schéma du réseau électrique normal et ondulé pour validation par un bureau de contrôle à charge de la maîtrise d'ouvrage
 - Qualification électrique pour l'installateur
- Lot courant faible
 - CCTP
 - Synoptique VDI avec représentation
 - des rocares entre LT (type et longueur),
 - des baies VDI, serveurs, y compris régie Visio...)
- plan de masse avec représentation des points de pénétration depuis la ou les chambres de tirages, des fourreaux et cheminements.
- plans de niveau avec représentation et identification
 - numérotation et fonction des espaces
 - répartition et type de PA, y compris PA DECT et WiFi, affichage dynamique (les PA doivent être représentés avec des couleurs différentes selon leur appartenant à l'infrastructure VDI, Sensible ou Sûreté)
 - Identification des locaux techniques VDI
- Schémas d'aménagement des locaux techniques avec représentation des différents corps d'état
- Schémas d'aménagement des baies vue de face (nombre de RJ/baie)
- Fiches et certificats des produits proposés et installés

- Liste et quantité des produits et accessoires prévus d'être livrés tels que détrompeur électrique, cordon de brassage cuivre et optique (longueur, couleur)
- Certification de l'agrément constructeur pour l'installateur
- Bordereau de livraison des produits et accessoires remis à la livraison du chantier (détrompeur électrique, cordon de brassage cuivre et optique,)
- Recette
 - Certificat de contrôle de l'appareil de test
 - Fiches de mesure des liaisons cuivre et optique
 - Version électronique au format de l'appareil de mesure
 - Version pdf en couleur
- Spécificité pour les « salles d'audiences »
 - Plan d'agencement visio et sono dans la salle
 - Synoptique visio et sono
 - Vue de face de la baie régie
 - Fiches produit visio et sono
- Spécificité de « l'affichage dynamique »
 - Plan d'implantation des positions/type d'écran
 - Fiches produit
- Spécificité lié aux « études de couverture »
 - Rapport d'étude de couverture DECT
 - Rapport d'étude de couverture WiFi
 - Rapport d'étude de couverture GSM

2 COURANTS FAIBLES

2.1 Performance de l'installation

Le système de câblage Voix / Données / Images doit être un câblage structuré blindé offrant des performances liaisons "Classe EA" à 500 MHz.

Il doit être conforme

- aux normes Européenne
 - EN50173 (composants & système),
 - EN55022 (CEM),
- à la norme internationale
 - **ISO/IEC 11801 3^{ème} édition novembre 2017 relatives à l'utilisation de composants de CATEGORIE 6A pour un câblage classe EA,**

[ISO/IEC : Organisation Internationale de normalisation/Commission électronique Internationale]

2.2 Normes

Toutes les installations doivent être conformes aux règles de l'art et impérativement satisfaire aux prescriptions des normes, règlements et décrets en vigueur présentés ci-après.

2.2.1 Normes d'installations

- NFC 15 .100 version 2015
- UTE 15 900 règles d'installation version 2006
- DTU (*prescription de mise en œuvre*)
- NF EN 50174-2 version 2001
- ISO/IEC 14763-2 (*impose de prendre en considération le PoE pour toute nouvelle installation*)

2.2.2 Normes de références pour le câblage

Les normes internationales et leurs équivalences françaises et européennes définissant l'architecture et les composants du réseau

Internationale

- ISO/IEC 11801 3^{ème} édition de Novembre 2017 relatives à l'utilisation de composants de CATEGORIE 6A pour un câblage classe EA,
- ISO 8877 pour les prises RJ45

ISO/IEC 11801 3^{ème} édition est une norme pluripartite dont la structure est détaillée ci-après ;

- ISO 11801-1 > Spécifications générales
- ISO 11801-2 > Bureaux
- ISO 11801-3 > Industrie

- ISO 11801-4 > Résidentiel
- ISO 11801-5 > Data center
- ISO 11801-6 Smart Building

Par exemple, pour un bâtiment tertiaire les normes de conception à prendre en compte pour l'infrastructure de câblage de télécommunications sont ISO/CEI 11801-2 et ISO 11801-6 avec les exigences générales spécifiées dans ISO/CEI 11801-1.

La norme internationale ISO/CEI 11801-1 précisera les exigences en matière de systèmes de câblage utilisant des câbles en cuivre à paires torsadées (Classes A, B, C, D, E, EA, F, FA, I et II) et des câbles à fibres optiques (OM1, OM2, OM3, OM4, OM5, OS1a et OS2).

Spécifications des classes de câbles à paires torsadées équilibrées ISO/CEI 11801-1 :

- Classe A jusqu'à 100 kHz
- Classe B jusqu'à 1 MHz
- Classe C jusqu'à 16 MHz
- Classe D jusqu'à 100 MHz
- Classe E jusqu'à 250 MHz
- **Classe EA jusqu'à 500 MHz**
- Classe F jusqu'à 600 MHz
- Classe FA jusqu'à 1000 MHz
- Classe I (cat 8.1 connecteur RJ45) et Classe II (cat 8.2 connecteur propriétaire) jusqu'à 2000 MHz

Les modifications notables par rapport à l'édition 2 précédente incluent :

- l'ajout des exigences en matière de canaux et de liaison pour les Classes I et II,
- l'ajout des exigences en matière de matériel et de cordons de connexion pour les Catégories 8.1 et 8.2,
- la fin de la recommandation des fibres optiques câblées OM1, OM2 et OS1 pour les nouvelles installations,
- l'ajout des exigences en matière de fibre optique pour les câbles à large bande passante OM4 (OM5) et OS1a.
- ISO/CEI 14763-2 « Technologies de l'information - Implémentation et fonctionnement du câblage dans les réseaux d'utilisateurs - Planification et installation » (édition 2012)
 - ISO/CEI TR 14763-2-1 : « Technologies de l'information - Implémentation et fonctionnement du câblage dans les réseaux d'utilisateurs - Planification et installation - Identifiants dans les systèmes d'administration » (édition 2011)
- ISO/CEI 30129 « Information Technology – Télécommunications bonding networks for buildings and other structures » (édition 2014) [équivalent français : Application de liaison équipotentielle et de la mise à la terre dans les locaux avec équipement de technologie de l'information, cf. EN 50310].
- ISO/CEI TS 29125 : Technologies de l'information - Exigences de câblage des télécommunications pour télé-alimentation d'équipement terminal (2017)
- ISO 14020 : Principes généraux des déclarations environnementales
- ISO TR/14025 : Déclarations environnementales de type III

Europe :

- EN 50167 câbles capillaires écrantés pour transmission numérique
- EN 50168 câbles capillaires écrantés pour raccordement du terminal

- EN 50169 câbles de rocades écrantés pour transmission numérique
- CENELEC EN 50173-1 « Technologies de l'information - Systèmes de câblage générique - Partie 1 : exigences générales » (édition 2011)
- CENELEC EN 50173-2 « Technologies de l'information - Systèmes de câblage générique - Partie 2 : locaux du secteur tertiaire » (édition 2007 + A.1/ 2010)
- CENELEC EN 50173-6 « Technologies de l'information - Systèmes de câblage générique - Partie 6 : services distribués dans les bâtiments » (édition 2014)

Remarque : La série EN 50173 va être harmonisée avec la série ISO/CEI 11801 avec la même structure.

- EN 50174 terres, masses et perturbations électromagnétiques
- CENELEC EN 50174-1 « Technologies de l'information – Installation de câblage – Partie 1 : spécification de l'installation et assurance de la qualité » (édition 2009 + A.1/2011)
- CENELEC EN 50174-2 « Technologies de l'information - Systèmes de câblage générique - Partie 2 : planification et pratiques d'installation à l'intérieur des bâtiments » (édition 2009 + A.1/ 2011)
- EN 50288 pour la partie « spécifications câblage courants faibles »
- CENELEC EN 50310 « Application de liaison équipotentielle et de la mise à la terre dans les locaux avec équipement de technologie de l'information » (édition 2016)
- EN 55022 Limites d'émission et procédure de test pour les équipements informatiques
- EN 55024 Limites d'immunité et procédure de test pour les équipements informatiques, et CEI 1000 -4-4 pour la CEM (Compatibilité ElectroMagnétique) et leurs amendements
- EN 50575 : règlement des produits de construction/Euroclass pour les câbles

2.2.3 Normes de références pour les applications et PoE

Les normalisations portant sur les différents protocoles informatiques sont les suivants

- IEEE 802.3 pour la famille Ethernet
- IEEE 802.3ab pour 1000BaseT, Gigabit Ethernet sur câble cuivre
- IEEE 802.3an pour 10 gigabit Ethernet sur paires torsadées symétriques

Transmission de puissance sur paire torsadée Power Over Ethernet (PoE)

La norme ISO/IEC 14763-2 impose de prendre en considération le PoE pour toute nouvelle installation.

“Pour une installation de câblage conforme à ISO/IEC 11801-2, ISO/ IEC 11801-3, ISO/IEC 11801-4 et ISO/IEC 11801-6, les exigences de planification, d’installation et d’administration de la catégorie RP3 doivent être appliquées.”

Cela signifie que le PoE maximum (Type 4 90 W) est permis sur 100 % des liaisons sans risque de surchauffe ni perturbation du signal Ethernet.

	2003	2009	2017/2018	2017/2018
	PoE Type1 IEEE802.3af	PoE+ Type2 IEEE802.3at	4PPoE Type3 IEEE802.3bt	4PPoE Type4 IEEE802.3bt
Alimentation transmise	15.4W	30W	60W	90W-100W
Alimentation délivrée	12.95W	25.5W	51W	71W
Nombre de paires	2(300mA)	2 (600mA)	4 (2 x 600mA)	4 (2x1A)

2.2.4 Conformité aux normes de sécurité anti-incendie

Tous les câbles utilisés sont conformes aux spécifications de sécurité définies par la norme CEI 60332-1, en particulier pour les bâtiments à haute densité de population et pour la protection anti-incendie à l'intérieur des bâtiments.

En cas de contact avec des flammes, les câbles peuvent devenir un vecteur de propagation du feu et les substances produites par la combustion peuvent avoir quant à elles un effet nocif sur les personnes comme sur le matériel.

La propagation du feu sera considérée comme le principal facteur de risque et donc comme le principal élément à prendre en compte dans la mise en place de mesures de protection.

Les résultats de la recherche sur les technologies de production et les matériaux de pointe ont permis de développer des câbles particulièrement adaptés à une utilisation dans des installations où il est essentiel de supprimer (ou du moins limiter) les risques pour les personnes comme pour le matériel.

Parmi les types de câbles dont les caractéristiques sont susceptibles de réduire les risques liés au feu, on citera notamment les groupes présentant une enveloppe de câble ignifuge et un faible niveau d'émission de fumée et de gaz toxiques, repérés par le sigle LSZH (Low Smoke Zero Halogen = à faible dégagement de fumée et sans halogène). Les matériaux composites employés pour les fabriquer doivent limiter la production de fumée (qui réduit la visibilité) et le dégagement de gaz halogénés (qui provoquent l'asphyxie).

Depuis le 1^{er} juillet 2017, un nouveau règlement en Europe (**RPC - Règlement sur les Produits de Construction**) s'applique à tous les câbles de communication destinés à être utilisés dans des ouvrages de construction. Les caractéristiques concernées sont la réaction au feu et les câbles doivent se conformer au nouveau système de classification européen appelé Euroclasse (7 classes). La principale classification est fondée sur la propagation du feu et la libération de chaleur. Pour les classes supérieures, d'autres critères s'appliquent en matière de densité de fumée, d'acidité des effluents et de gouttelettes enflammées.








Le règlement sur les produits de construction (UE n° 305/2011) ne définit pas les exigences en termes de performances. Chaque État membre est responsable de définir ces règles.

La norme de produits harmonisée pour les câbles est EN 50575 et les normes des tests associés sont définies ci-dessous :

S
E
V
E
R
I
T
E

Euroclasses (ca)	Critères de classification	Critères supplémentaires	Système EVCP*
A _{cb}	EN ISO 1716 Pouvoir calorifique supérieur		
B1	EN 50399 Dégagement de chaleur Propagation de flamme EN 60332-1-2 Propagateur de flamme	Dégagement de fumée (s1a, s1b, s2, s3) EN50399/EN61034-2	Essai de type et inspection d'usine initiaux et surveillance continue du contrôle de la production en usine (CPU) avec test de contrôle d'échantillons par un organisme de certification de produits tiers
B2		Acidité (a1, a2, a3) EN60754-2	
C		Goutelettes enflammées (d0, d1, d2) EN50399	
D			
E			Essai de type initial par un laboratoire d'essai notifié tiers CPU par le fabricant
F	EN 60332-1-2 Propagation de flamme		Essai de type initial par un laboratoire d'essai notifié tiers CPU par le fabricant

Les câbles dans un bâtiment sont soumis à ce règlement. On dénombre 7 Euroclasses :

	A_{CA}	Aucune réaction
	B1_{CA}	Réaction très faible <i>Non propageur de la flamme, non propageur de l'incendie (1,75m), dégagement de chaleur très faible</i>
	B2_{CA}	Réaction faible <i>Non propageur de la flamme, non propageur de l'incendie (1,5m), dégagement de chaleur faible</i>
	C_{CA}	Réaction limitée <i>Non propageur de la flamme, non propageur de l'incendie (2m), dégagement de chaleur limitée</i>
	D_{CA}	Réaction acceptable <i>Non propageur de la flamme, dégagement de chaleur acceptable</i>
	E_{CA}	Réaction basique <i>Non propageur de la flamme</i>
	F_{CA}	Non classé

Cette normalisation ne concerne que les câbles fixes et ne concerne donc pas les cordons.

La déclaration de performance est le document légal émis par le fabricant. En établissant ce document, le fabricant engage sa responsabilité et atteste la conformité du produit vis-à-vis des performances déclarées.

A l'issu du chantier l'attributaire se devra de fournir l'ensemble des DDP (Déclaration de Performance du fabriquant de câble) sur les câbles posés.

PRECONISATION : Tous les câbles LAN hors fibres optiques seront Dca, à minima

Les câbles LAN devront être marqués sur la gaine afin d'identifier la classe de test au feu.

2.3 TYPOLOGIE D'ARCHITECTURE

Le ministère de la Justice a décliné 2 types d'architecture de câblage en fonction de la sensibilité et de la criticité de l'établissement.

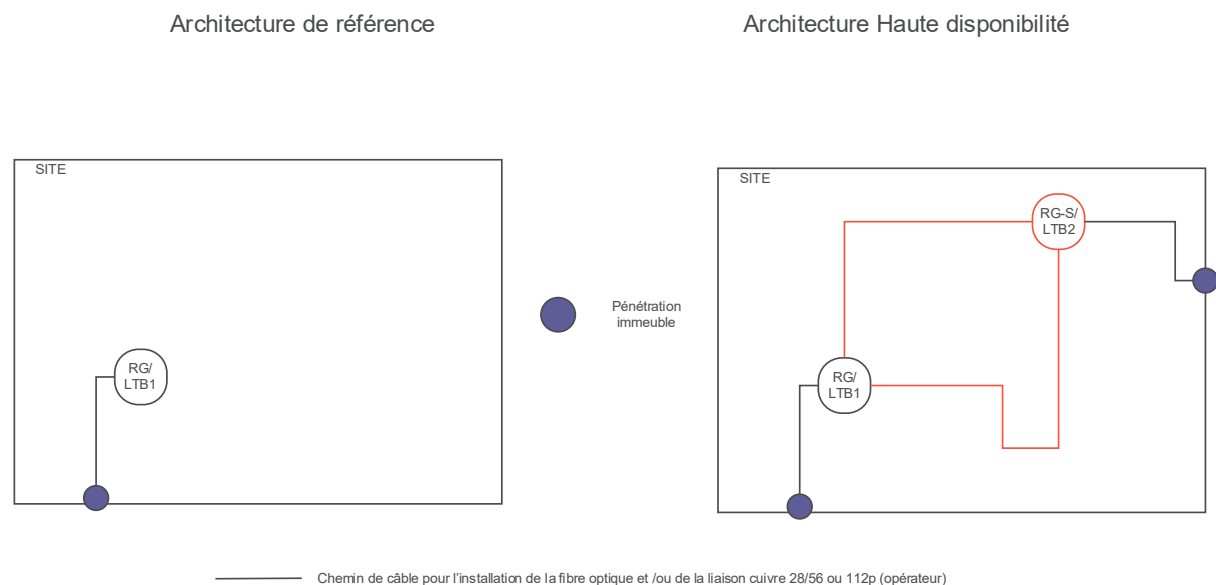
- **L'architecture haute disponibilité**, pour les établissements considérés comme sensibles et/ou critiques
- **L'architecture de référence**, pour tous les autres établissements qui ne rentrent pas dans la classification décrite ci-dessus.

De ce fait, préalablement à toutes opérations de câblage, il est nécessaire de connaître la classification des lieux. Celle-ci peut être identifiée auprès des services informatiques du ministère de la Justice.

Il existe deux catégories d'établissements au ministère de la justice. Les milieux fermés qui sont généralement des structures qui hébergent les personnes privées de libertés et les milieux ouverts qui sont, par conséquent, les autres bâtiments.

Cependant, il existe quelques fois des exceptions et de ce fait la terminologie du site doit être précisée par la maîtrise d'ouvrage.

SCHEMA DE PRINCIPE



Quelques soit l'architecture, il est important d'anticiper et de prendre en compte les principaux éléments que sont :

- Les locaux techniques (cœur des infrastructures)
- Les points de pénétrations

Les locaux techniques sont définis par les références suivantes :

RG / LTB1 : local cœur de l'ensemble des systèmes courant faibles.

RG-S / LTB2 : local cœur de secours des systèmes courant faibles.

Point de pénétration : Il s'agit d'un percement entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment, permettant aux concessionnaires et aux opérateurs d'acheminer leurs services.

A cet effet, lors de la construction d'un nouvel établissement, il doit être étudié le positionnement et la réalisation d'un second point de pénétration, par anticipation à toute évolution de l'établissement vers une architecture haute disponibilité.

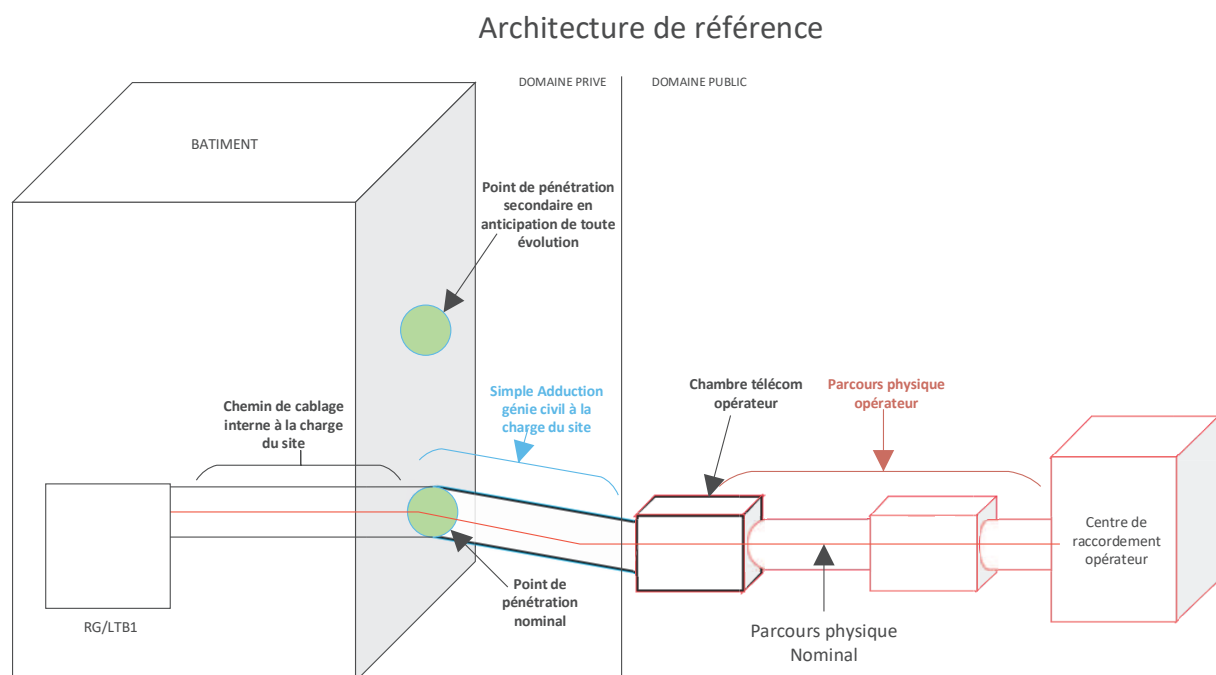
Architecture de référence > un point de pénétration

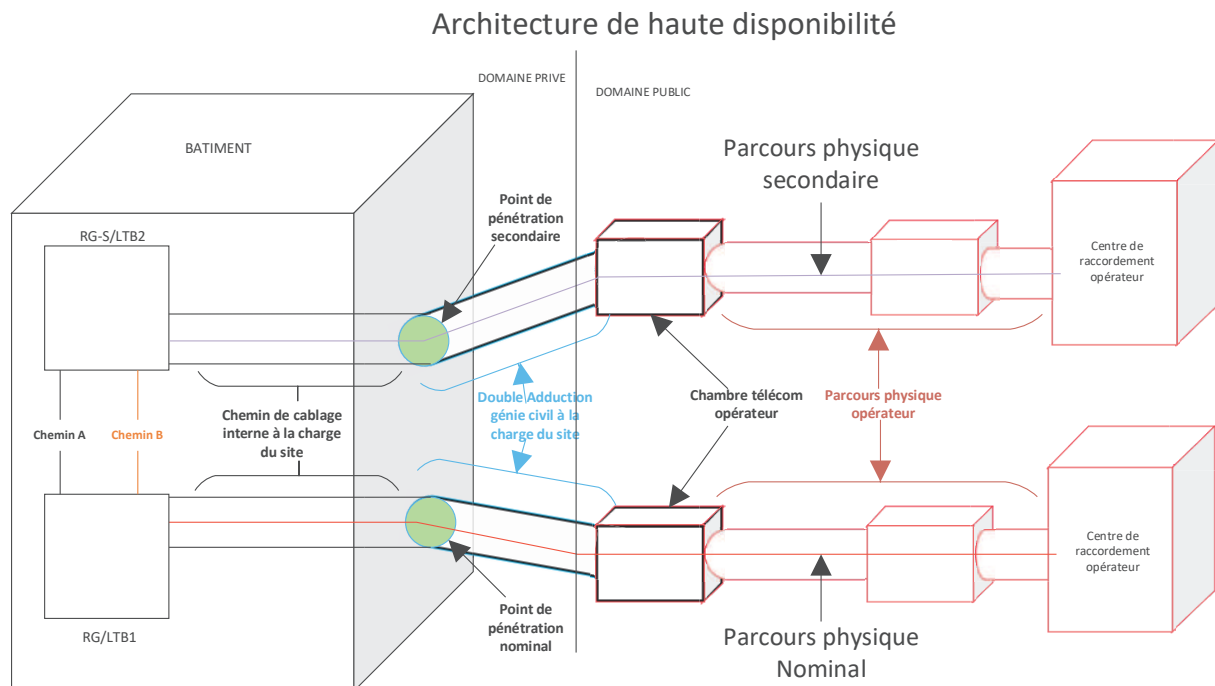
Architecture haute disponibilité > deux points de pénétration

L'adduction

L'adduction est le cheminement de liens (fibre optique) entre le point de raccordement du réseau de l'opérateur et le point de pénétration du site.

Schéma de principe :





Interconnexion opérateur depuis le domaine public

Pour une architecture de référence, **il est nécessaire de prévoir 5 fourreaux aigüillés** diamètre 45 mm (type ICTA 3422) depuis la dernière chambre de tirage opérateur du domaine public jusqu'au RG/ LTB1, via le point de pénétration nominale.

Dans le cas d'une architecture haute disponibilité, en plus des 5 fourreaux décrits ci-dessus, **il est nécessaire de prévoir 5 fourreaux aigüillés** diamètre 45 mm (type ICTA 3422) depuis la dernière chambre de tirage opérateur du domaine public (qui doit être différente de celle décrite ci-dessus) jusqu'au RGS/ LTB2, via le point de pénétration secondaire.

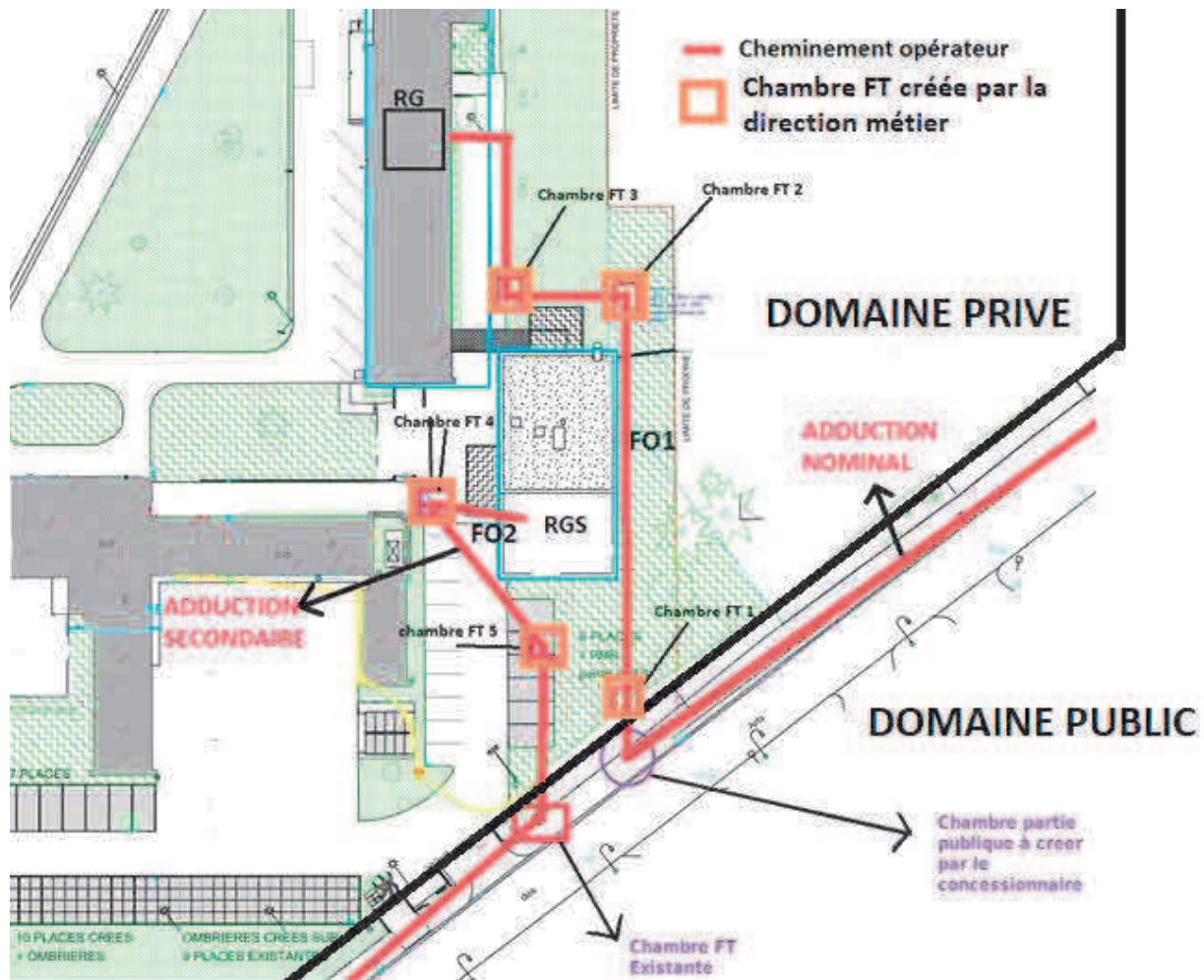
Dans le cas d'une architecture haute disponibilité, les fourreaux liés à la pénétration nominale et ceux liés à la pénétration de secours ne doivent pas emprunter les mêmes parcours que ce soit sur le domaine privé ou public.

Tous les fourreaux sont réservés exclusivement aux infrastructures courant faible et permettre de déployer les adductions opérateurs.

Si l'opération fait apparaître d'autres besoins pour d'autres usages, il convient de prévoir d'autres fourreaux dédiés à cet effet.

Dans le domaine privé, entre le point de pénétration et la chambre télécom opérateur, selon la distance, il pourrait être nécessaire de créer des chambres de tirage intermédiaires

Exemple plans travaux : Dans le plan ci-dessous des chambres en partie privée ont été réalisées par la direction métier.



2.4 L'architecture de câblage

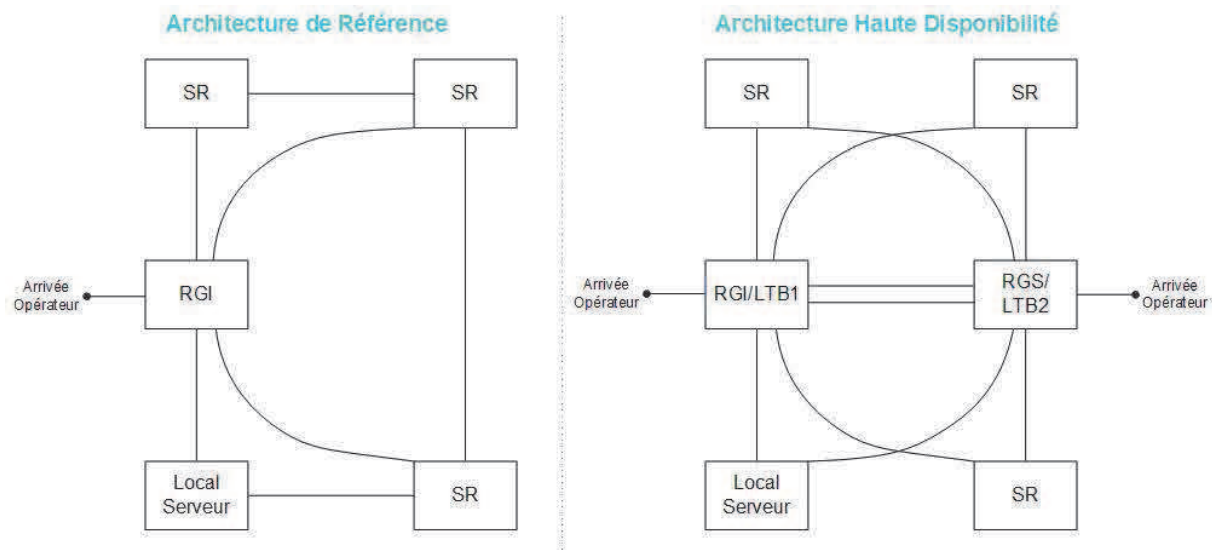
2.4.1 Principe

L'architecture de câblage est basée sur les principes suivants :

- **une distribution en étoile** (optique et cuivre) depuis un Répartiteur Général [RG/LTB1] vers chaque sous répartiteurs [SR], idem depuis le RGS/LTB2 s'il y a lieu. Des liaisons cuivre (4 paires) depuis chaque SR vers les points d'accès (PA),
- **une optimisation des ressources techniques environnementales** obtenue avec la cohabitation des différentes infrastructures de câblage au niveau des locaux techniques. Ce qui permet ainsi de partager l'accès sécurisé, la détection et extinction incendie, la climatisation, etc...,

- **une sécurisation physique des infrastructures de câblage.** Elles cohabitent dans les mêmes locaux techniques **MAIS** restent impérativement distinctes les unes des autres. Chaque infrastructure dispose de ses propres baies de distribution. Les cheminements pouvant être les mêmes mais sur des chemins de câbles distincts.

SCHEMA DE PRINCIPE



2.4.2 Les différentes infrastructures de câblage

Les architectures de câblage déployées dans les établissements du ministère de la Justice sont composées de plusieurs infrastructures distinctes selon les usages et les besoins fonctionnels tels que l'informatique et la téléphonie usuelle, la gestion et la sûreté du site ou l'accès sécurisé à une information sensible.

Tout ceci étant et devant s'adapter au programme de travaux, soit lors d'une nouvelle construction, ou lors d'une rénovation ou d'une extension.

On distingue ainsi 3 types d'infrastructure,

- Infrastructure VDI – Voix Données Images
- Infrastructure SENSIBLE [*cette infrastructure est principalement déployée sur les établissements pénitentiaires (milieux fermés)*]
- Infrastructure SURETE
- *Infrastructure GSM (partiellement référencée)*

Chacune de ces infrastructures de câblage est dimensionnée pour permettre l'implantation des réseaux et leurs évolutions. Il est donc fortement recommandé de se rapprocher des services en charge de leur installation et de leur administration, de manière à valider la conception de ces infrastructures avant la réalisation des travaux.

- infrastructure VDI : les services informatiques
- infrastructure SENSIBLE : les services de l'Administration Pénitentiaire - DAP
- infrastructure SURETE : les services immobiliers ou le maître d'ouvrage

Ces infrastructures sont indépendantes les unes des autres. Ce qui se traduit par

- les réseaux VDI ne peuvent pas utiliser les ressources de câblage des infrastructures SENSIBLE ou SURETE
- les réseaux SENSIBLE ne peuvent pas utiliser les ressources de câblage des infrastructures VDI ou SURETE
- les réseaux SURETE ne peuvent pas utiliser les ressources de câblage des infrastructures SENSIBLE ou VDI

2.4.2.1 *Infrastructure VDI*

L'infrastructure VDI est la principale infrastructure de câblage mise en place dans tous les établissements. Elle a vocation d'héberger

- le réseau RIE et donc toute l'activité métiers qui peut se décliner en toute ou partie autour de solutions **dédiées aux seuls agents justice** :
 - informatique (serveurs d'applications métiers, postes de travail, imprimantes)
 - téléphonie (Solution IPBX, terminaux, DECT dédié aux agents usagers, solution CAPP)
 - WiFi-Justice
 - Affichage dynamique (application PILOT)
 - Visioconférence
 - ...
- les réseaux PARTENAIRE à savoir l'informatique et la téléphonie des partenaires, des tiers occupants ayant vocation à utiliser leurs propres équipements de communications.

Cette infrastructure dessert principalement les espaces nécessitant des besoins courants de communications tels qu'informatique et téléphonique.

Les services informatiques du ministère de la Justice (SNUM) ont la responsabilité de valider la composition et la distribution de cette infrastructure de câblage VDI.

Le chargé d'opération, les services informatiques du SNUM ainsi que les directions métiers doivent impérativement consulter les partenaires et les tiers occupants pour identifier leurs besoins d'emplacement et de ressources dans les baies VDI afin que ces derniers puissent déployer leur réseau.

Ce travail doit impérativement se faire le plus en amont possible. S'agissant des établissements « milieux fermés » les besoins peuvent en effet faire apparaître la nécessité d'augmenter les rocade optiques RG LTB1/SR et LTB2 RGS/SR à 24 brins au lieu de 12 comme cela est présenté dans l'ensemble du document.

2.4.2.2 *Infrastructure SENSIBLE*

L'infrastructure Sensible est essentiellement déployée dans les établissements pénitentiaires (milieux fermés). Elle a vocation d'héberger des réseaux et applications spécifiques dont le contenu est accessible aux détenus comme

- La distribution TV pour le personnel de l'administration
- Le TED – la Téléphonie En Détention
- Le NED – le Numérique En Détention

Cette infrastructure dessert (liste non exhaustive) principalement les espaces nécessitant des besoins de communications spécifiques à la détention.

- En zone de détention
 - Cellule d'hébergement (NED+TV+Téléphonie)
 - Salle d'activité et commune (NED +TV)
 - Coursive (NED + Téléphonie)
- En zone administrative (TV)
 - Mess
 - Salle de repos
 - Salle de réunion
 - Bureau cadre

Les services informatiques de la DAP du ministère de la Justice ont la responsabilité de valider la composition et la distribution de cette infrastructure de câblage SENSIBLE, et de préciser également les réseaux déployés dans les zones de détention et d'administration.

2.4.2.3 Infrastructure SURETE

L'infrastructure Sûreté est mise en place dans tous les établissements dès lors où l'un des réseaux de sûreté et de gestion du bâtiment décrits ci-après doit être déployé. (liste non exhaustive):

- la sûreté (anti-intrusion, contrôle d'accès, vidéosurveillance, appel d'urgence.)
- la sécurité incendie (détection et protection)
- les bus de terrain de la GTB, et de la GTC
- L'interphonie
- La vidéophonie
- La sonorisation
- L'appel palier en vidéo
- ...

La composition de l'infrastructure SURETE (dimensionnement et composition des rocade, point d'accès et zones à desservir) est présentée dans la suite du document à titre d'information. Elle doit être adaptée selon les besoins de chaque projet et validée par les services immobiliers du ministère de la Justice ou la maîtrise d'ouvrage.

2.4.2.4 Infrastructure GSM

L'infrastructure GSM concerne, à ce jour, essentiellement les établissements judiciaires.

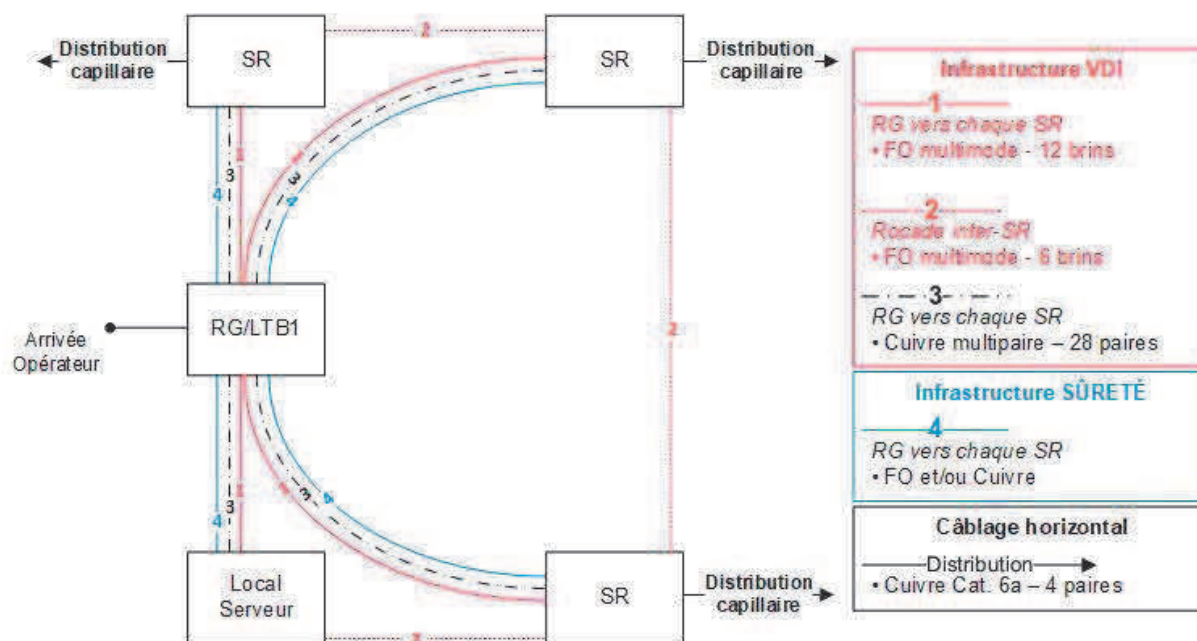
La cible du besoin sera à définir lors de l'étude immobilière et à l'issue de l'étude de couverture:

- une solution multi ou mono opérateur passive ou active
- à déployer sur une infrastructure dédiée FO, cuivre, coaxiale (à définir).

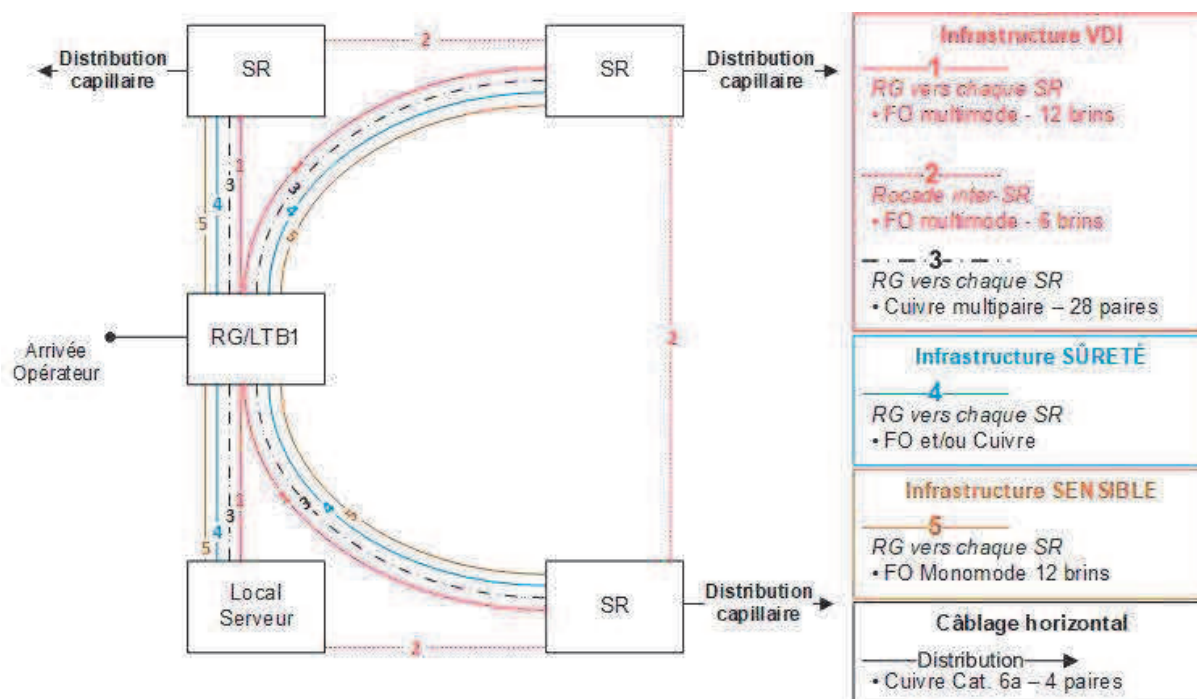
Toutefois, en prévision, et dans le cadre de nouvelles constructions immobilières, il convient de prévoir un local technique dédié et réservé exclusivement à l'hébergement d'une ou des baies opérateurs. (Voir chapitre 2.5.4.5 Local opérateur GSM)

2.4.3 Synoptique Général

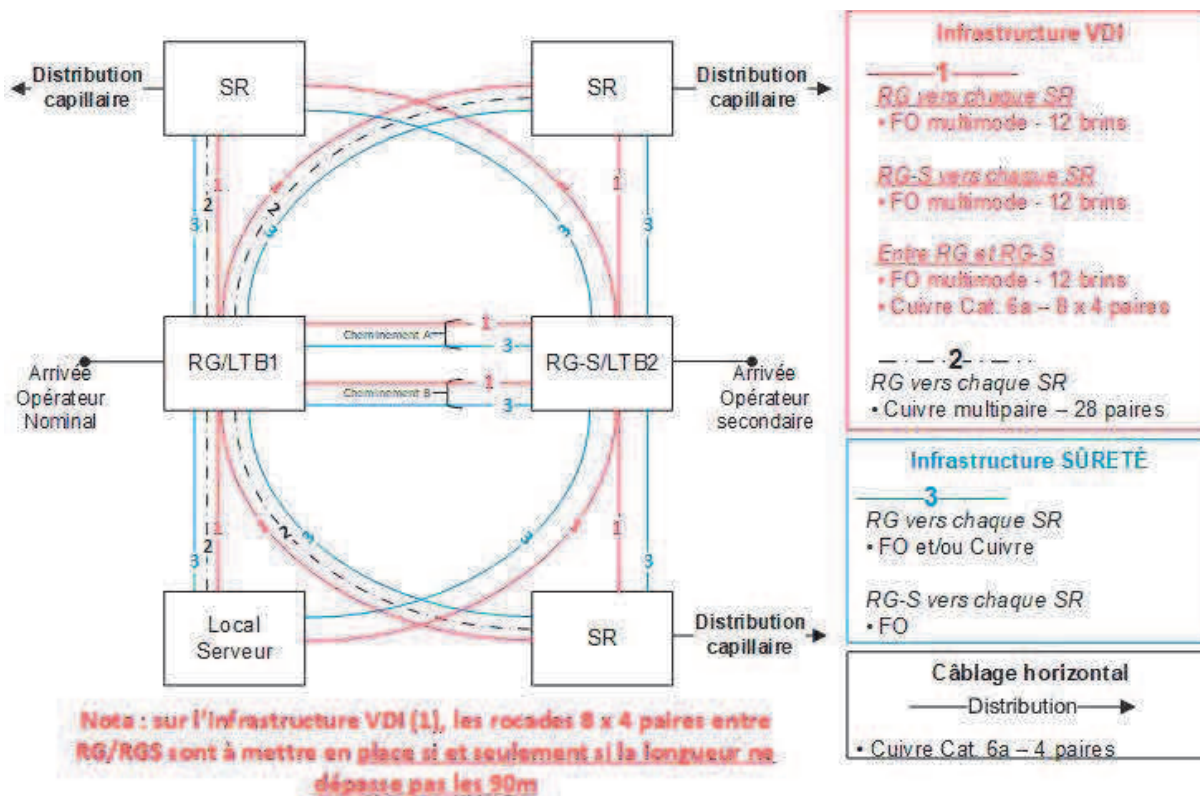
Architecture de référence milieu ouvert



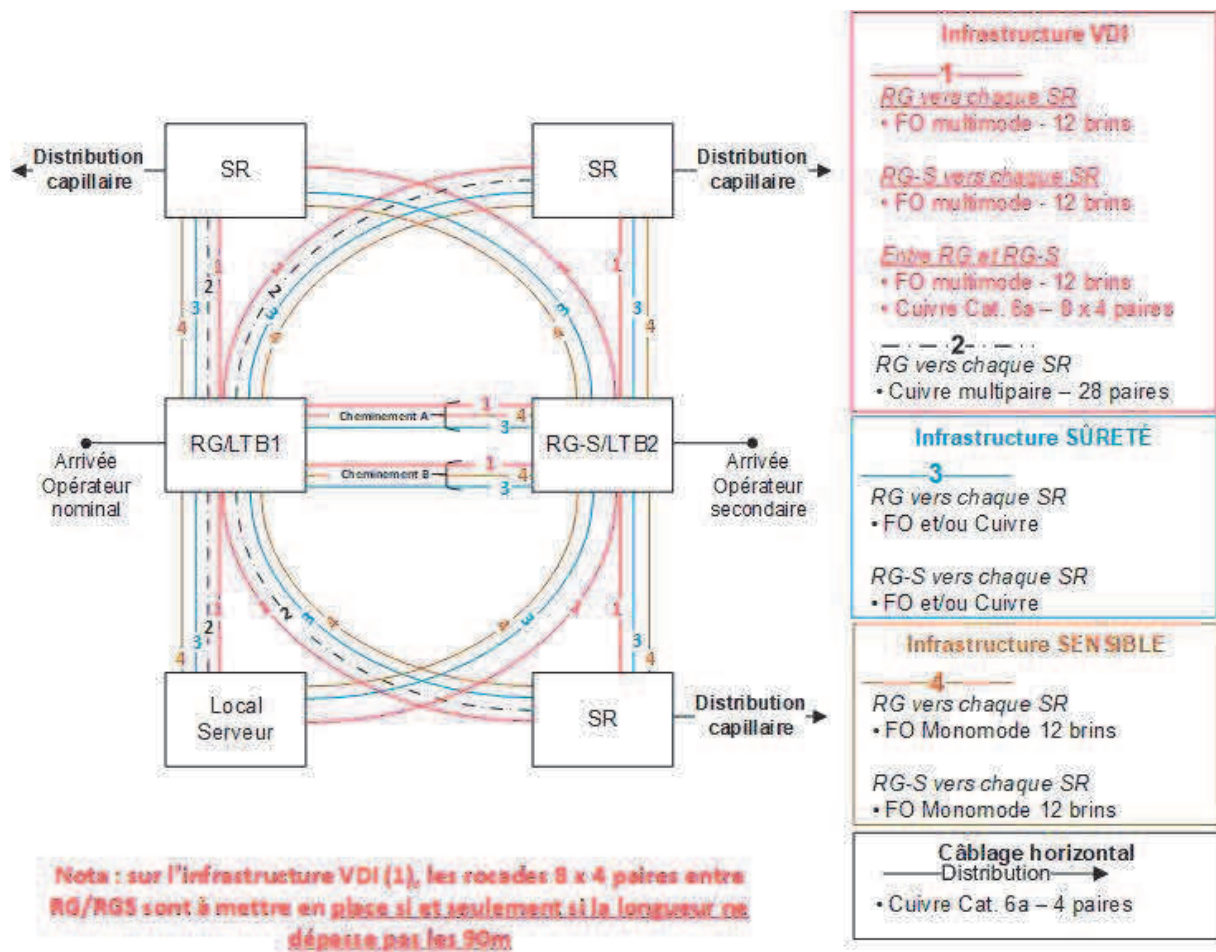
Architecture de référence milieu fermé



Architecture de haute disponibilité milieu ouvert



Architecture de haute disponibilité de milieu fermé

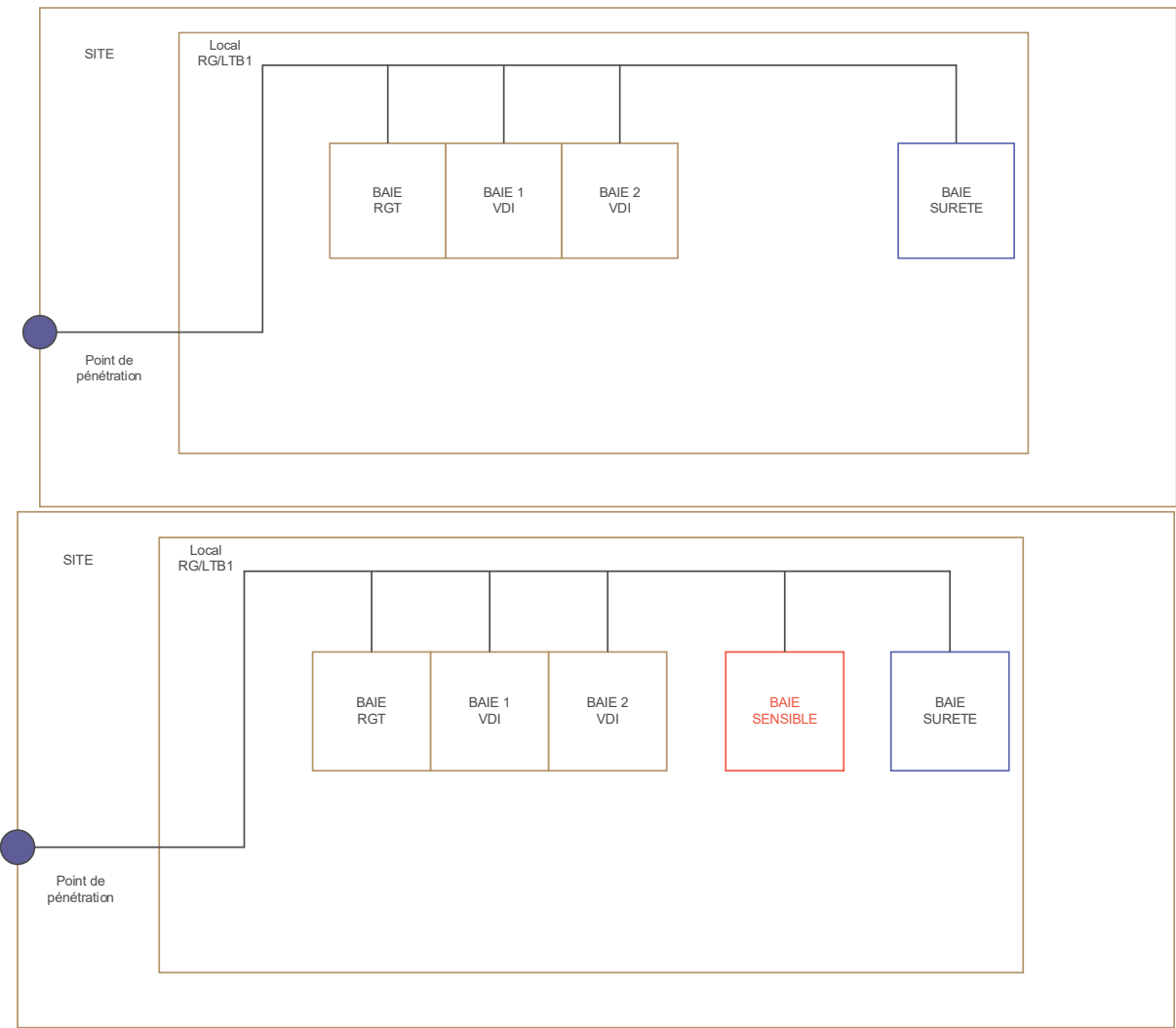


2.4.4 Synoptiques des interconnexions

2.4.4.1 Acheminement des accès opérateurs

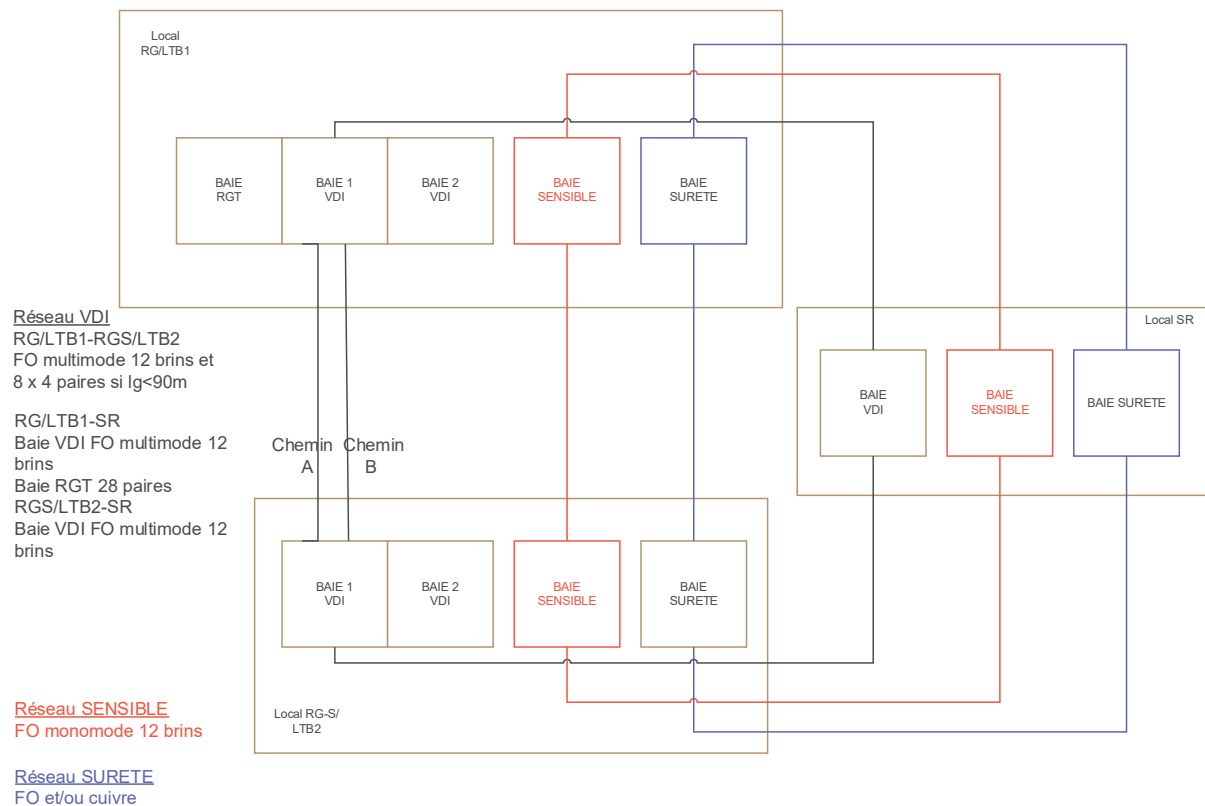
Que ce soit pour la voix ou la data, des accès opérateurs de type lignes directes, accès T2 ou accès T0 seront nécessairement commandés par les services occupants le bâtiment. Il est donc nécessaire de prévoir la création de chemins de câble et de fourreaux aiguillés pour permettre aux opérateurs d'acheminer leurs services depuis les points de pénétration jusqu'au niveau des baies situées dans le RG-LTB1 et le RG-S/LTB2. Et ce pour les 3 infrastructures.

Acheminement des liens opérateur



2.4.4.2 Interconnexion entre les baies RG/LTB1-SR et entre RGS/LTB2- SR

Les liaisons concernant l'infrastructure SURETE sont données à titre d'exemple.

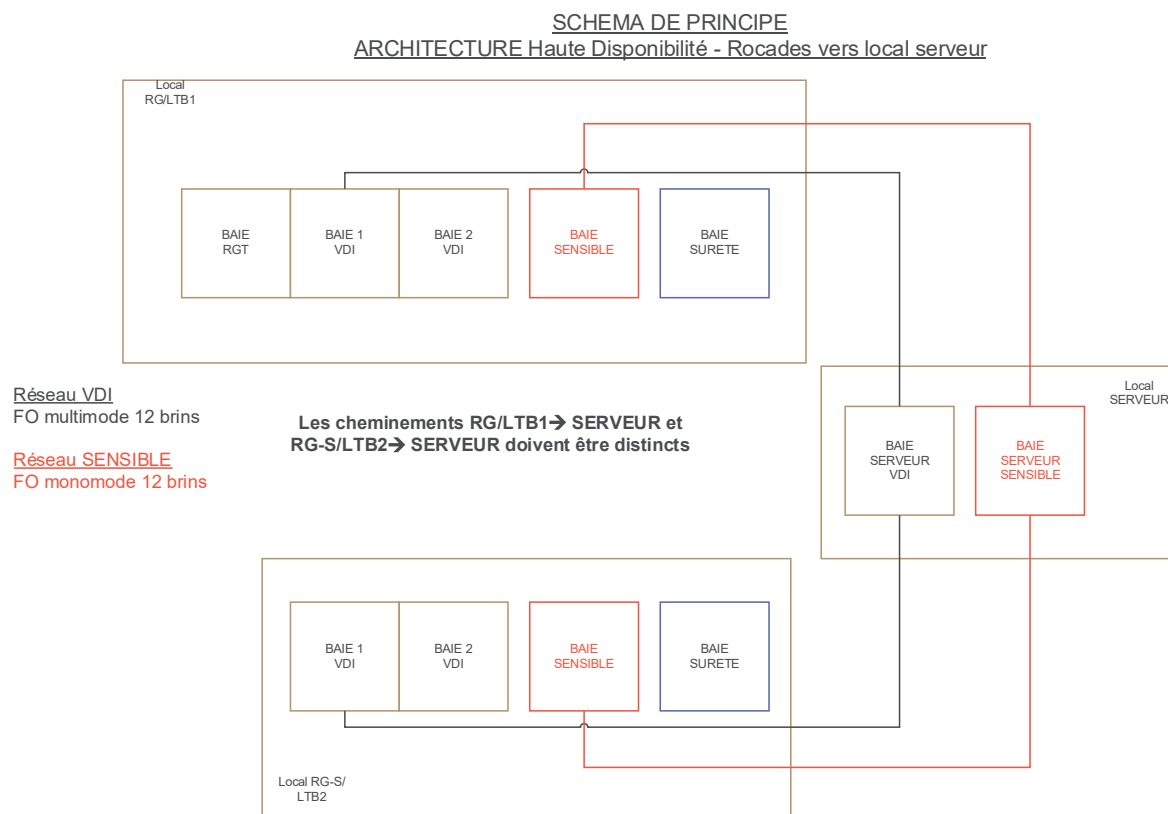


IMPORTANT :

Les 2 liaisons RG/LTB1 BAIE 1 VDI et RG-S/LTB2 BAIE 1 VDI doivent emprunter des cheminements distincts.

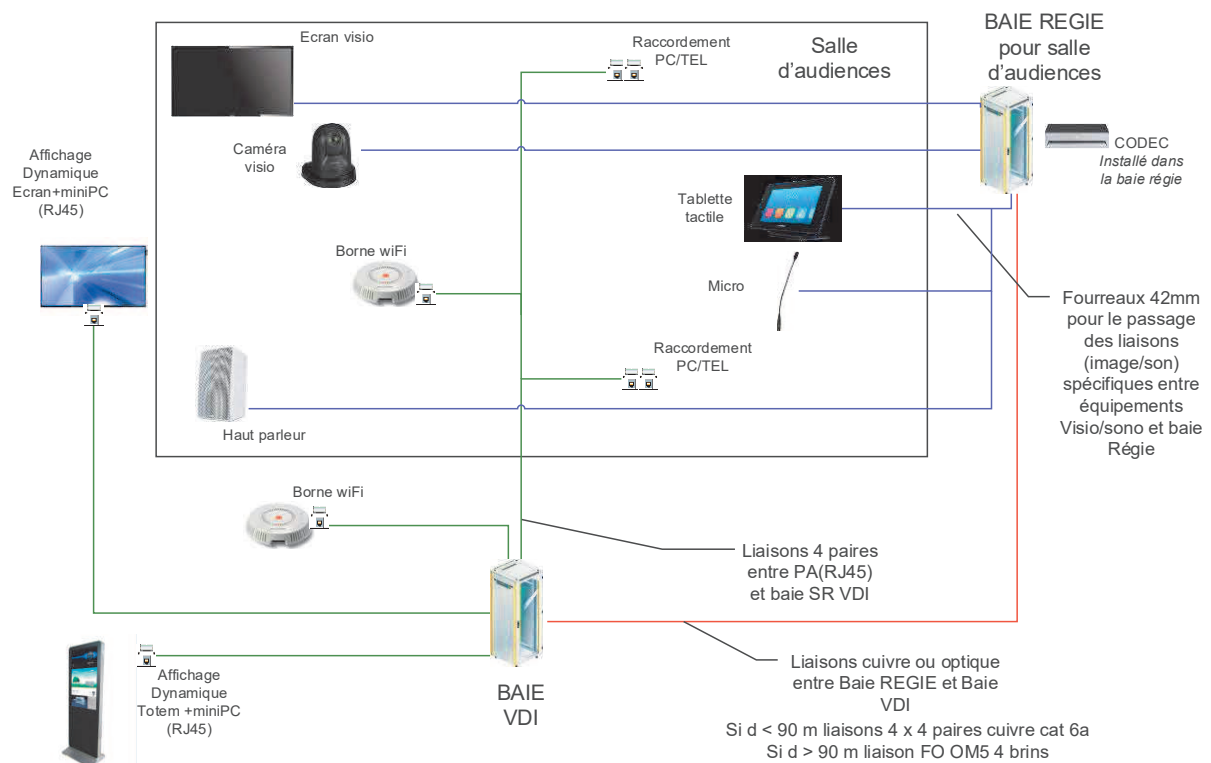
Concernant l'infrastructure VDI, toutes les ressources entre le RG/LTB1 et le RGS/LTB2 dimensionnées ci-dessus ont vocation à assurer l'interconnexion exclusivement entre tous les équipements actifs constituant les cœurs de réseau (routeur, sonde, pare-feu, switch L2, cœur).

2.4.4.3 Interconnexion entre les baies RG/LTB1-Serveurs et RGS/LTB2 - serveurs



2.4.4.4 *Synoptique d'interconnexion Visio/WiFi/Affichage dynamique et les baies VDI*

Ce schéma ci-après est un schéma de principe que l'on trouve principalement dans les établissements judiciaires



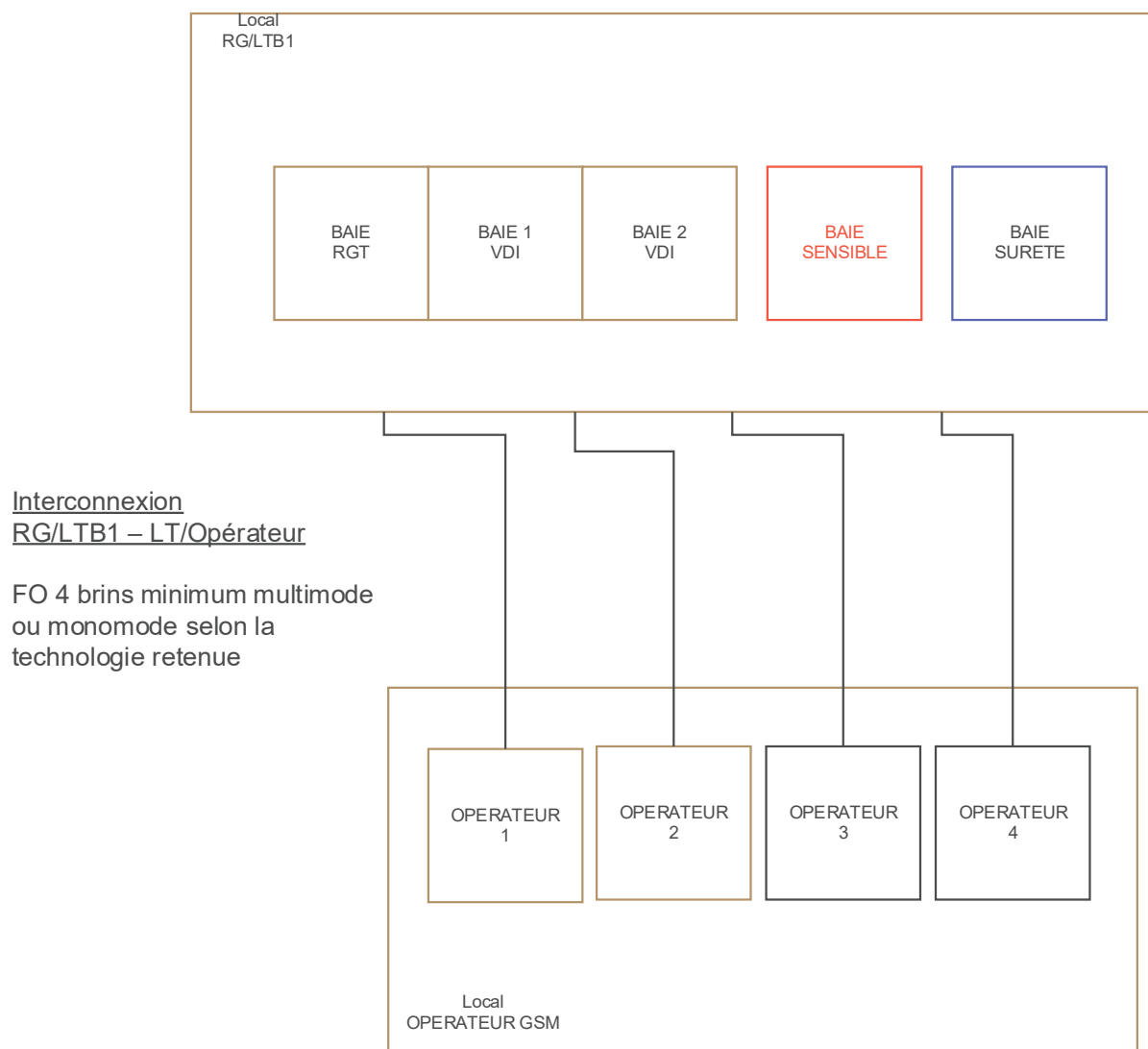
La baie REGIE doit impérativement être en dehors de la salle d'audience. Soit dans un local dédié soit dans un local technique.

Les câbles nécessaires au raccordement des équipements Visio/sono à la baie Régie relèvent de l'entreprise en charge de l'installation de la visioconférence.

2.4.4.5 Interconnexion entre les baies Opérateurs GSM et le local RG/LTB1

Cette architecture est actuellement à l'étude et reste à confirmer.

Exemple dans le cadre d'une mise en place d'une architecture de couverture GSM



2.4.5 Rocade Optique (câblage vertical)

Des rocade optiques seront systématiquement utilisées entre le RGI et les SR, en suivant l'architecture en étoile, et entre le RGT et les SR. Des rocade entre locaux techniques seront également réalisées selon l'architecture.

Les liaisons optiques seront également mises en place pour l'interconnexion de bâtiment. A cet effet, la fibre de type MULTIMODE sera préconisée dans la limite du respect des distances. Au-delà, de cette limite et selon l'architecture, l'emploi de la fibre de type MONOMODE s'imposera.

L'éventualité de l'utilisation des deux types de fibre (monomode et/ou multimode) doit être envisagée. Afin de les dissocier il sera mis en place un étiquetage clair sur les panneaux de brassage optiques.

Tableau de Sélection des Fibres Optiques en Fonction des distances :

TYPE DE FIBRE	OM3	OM4	OM5	OS2
DISTANCE MAXI 10 GIGABITS ETHERNET	300m	500m	600m	10 Km / 40 km
DISTANCE MAXI 40 GBTS/S – SWDM4	240m	350m	440m	10 km
DISTANCE MAXI 100 GBTS/S – SWDM4	75m	100m	150m	1km

Attention, ne pas mixer des catégories de fibres différentes sur une même infrastructure de câblage lors d'une opération

Dimensionnement des liaisons optiques

Préconisations minimales quant au nombre de brins optiques entre chaque local.

Infrastructure VDI (multimode)

De	Vers	RG/LTB1	SR	RG-S/LTB2
RG/LTB1			12	12** (lien A)
SR			6*	
RG-S/LTB2		12** (lien B)	12**	

* en + sur architecture de référence

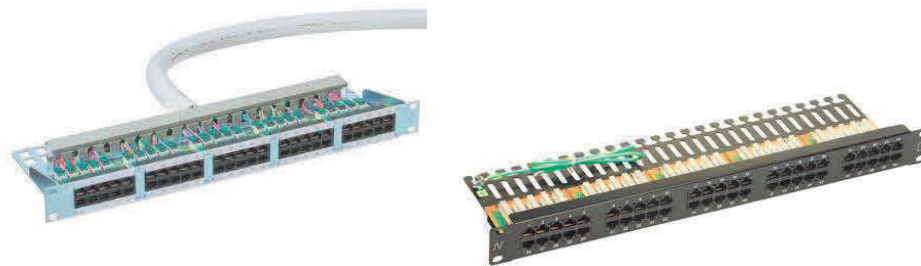
** en + sur architecture haute disponibilité

Architecture SENSIBLE(monomode)

Nombre de brin optique locaux entre	RG/LTB1	SR	RG-S/LTB2
RG/LTB1		12	12 (lien A)
RG-S/LTB2	12 (lien B)	12	

2.4.6 Rocade cuivre à vocation téléphonique

Chacune des rocade RGT/SR est composée de liaison 28 paires câblées en 1 paire (4-5) sur des panneaux RJ45 Télécom à haute densité.



Dans les autres cas, se reporter au chapitre « panneau de distribution ».

2.4.7 Rocade cuivre à vocation DATA

Les rocade 8x4 paires entre locaux RG/LTB1 et RG-S/LTB2 seront câblées en 4 paires sur des panneaux RJ45 (soit 8 RJ45). Ces panneaux seront posés en partie haute de la baie, en dessous des rocade optiques.

La longueur des liaisons cuivre ne devra pas dépasser 90m.

Le câble et le panneau de brassage seront les mêmes que ceux utilisés pour la distribution horizontale.

2.4.8 Point d'Accès – PA

Le **Point d'Accès (PA)** est un assemblage de prises courant fort et courant faible. Il permet le raccordement d'équipements tels que les postes de travail informatique, les terminaux téléphoniques, les bornes DECT et/ou wifi, les codecs de visioconférence, les box TV etc...

Il est utilisé pour toutes les infrastructures du projet VDI, SENSIBLE, SURETE.

2.4.8.1 Composition

Le bloc de prises destiné à alimenter un poste de travail est appelé **Point d'Accès (PA)**.

- Le **PA-A** est le point d'accès de référence pour les établissements pénitentiaires en milieu fermé
- Le **PA-B** est le point d'accès de référence pour les autres établissements du ministère de la Justice tels que les palais de Justice, les directions régionales, etc...
- Le **PA-C** est principalement utilisé en complément d'usage.

Le **PA-B** est recommandé pour toute infrastructure ayant vocation à mutualiser l'informatique et la téléphonie (réseau IP en mode coupure).

Dans le cas contraire, il convient d'utiliser le **PA-A**.

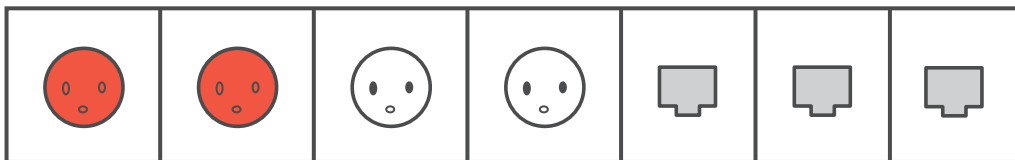
Dans le cadre des évolutions des applications métiers du Ministère de la Justice, des besoins complémentaires en ressources courants fort sont susceptibles d'apparaître. Portant l'évolution des PA comme suit :

- PA A+ = 3 RJ45 + 4 PC ondulables détrompées + 4 PC normales,
- PA B+ = 2 RJ45 + 4 PC ondulables détrompées + 4 PC normales

Cette spécificité et ce besoin doivent être étudiés le plus en amont possible de manière à être pris en compte et intégré lors de la consultation des entreprises.

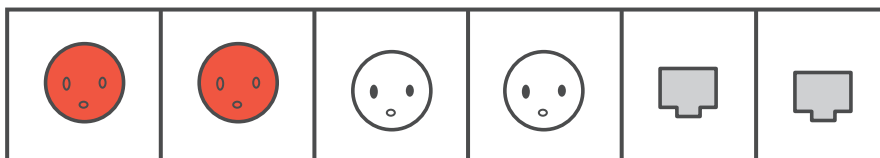
Point d'accès – type A (PA-A)

- 3 prises de type RJ45,
- 4 prises électriques dont 2 ondulables, détrompées et repérées



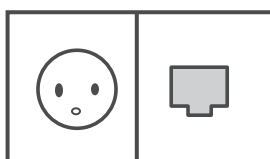
Point d'accès - type B (PA-B)

- 2 prises de type RJ45,
- 4 prises électriques dont 2 ondulables, détrompées et repérées



Point d'accès - type C (PA-C)

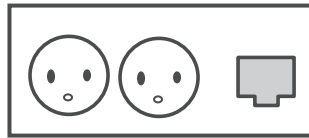
- 1 prise RJ45,
- 1 prise électrique.



Point d'accès - type D (PA-D)

Pour l'**affichage dynamique** (spécifique aux palais de justice)

- 1 prise RJ45,
- 2 prises électriques.

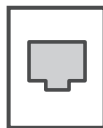


Ces points d'accès souvent déployés dans des zones publiques doivent être protégés de tout agression ou actes de vandalismes.

Point d'accès Isolé PA-I

Ces points d'accès à usage spécifique sont distribués depuis les baies de l'infrastructure VDI, pour les bornes **DECT**, bornes **WiFi-Justice**

- 1 prise RJ45,

**2.4.8.2 Règle de répartition du point d'accès**

Tout local ou espace de travail doit être câblé. Le type et le nombre de point d'accès dépendent de plusieurs critères, tels que

- la surface du local
- sa destination
- son taux d'occupation

Tous ces éléments sont à prendre en compte lors de la définition du programme.

Que ce soit en neuf ou en rénovation, la règle de base de distribution est de **1 PA par poste de travail ou pour 7m² de bureau (ou espace de travail)**

A partir de cette règle théorique, le nombre de PA doit aussi être adapté pour répondre **au taux d'occupation (nombre d'occupants) et à la spécificité du local.**

Spécificité de certaines zones à étudier avec attention comme :

- Les zones de détention,
- Les archives,
- les scellés
- Les accueils,
- les ateliers
- les salles d'audiences, les salles de réunion ou de formation,
- les bibliothèques
- les espaces publics,
- les circulations ...

Etablissement pénitentiaire

PA en cellule d'hébergement (détention)

- Pour la TV, prévoir un PA C (1PC, 1 RJ45).
- Pour le TED(ROMIO)/NED, prévoir un PA I (1 RJ45) placé à 115 cm du sol. Le ROMIO étant alimenté en POE via la prise RJ45.

Attention veillez à disposer d'une prise 2P+T pour permettre de charger la tablette NED.

Espace réservé hors cellule – Kiosque visiophone

- Pour la visiophonie, prévoir un PA C (1PC, 1 RJ45).
- Pour le TED(ROMIO), prévoir un PA-I (1 RJ 45) placé à 115cm du sol. Le ROMIO étant alimenté en POE via la prise RJ45.

PA DECT, et PA WiFi

Le positionnement des RJ45 pour ce type de PA doit faire l'objet d'études de couverture préalable, dont les zones de couverture doivent être identifiées par les services informatiques du ministère de la Justice.

Sauf avis contraire des services informatiques ou de la maîtrise d'ouvrage, ces études de couverture doivent être réalisées systématiquement à chaque nouvelle construction immobilière ou lors d'une complète rénovation, par l'entreprise en charge des travaux de câblage. Le câblage nécessaire à la pose des futures éventuelles bornes doit également être réalisé.

Il est à noter que les **bornes DECT et WiFi** sont principalement installées dans les circulations, et donc visibles mais à une hauteur non accessible au public.

D'une manière générale, il faut prévoir la pose et le raccordement des bornes par l'installateur réalisant le câblage. Bornes qui devront être fixées sur pattes avec une chaînette de sécurité.

Important : Pour tout câblage réalisé et mis en attente sous plafond, l'entreprise doit apposer un repérage visuel permettant de localiser le câble et la prise en attente. Une étiquette sera également posée sur la câble (proche du connecteur) pour identifier l'affectation de cette prise (WiFi, DETC, autre...)

PA Affichage dynamique (spécifique aux palais de justice)

Le câblage de ce PA est dédié à la mise en œuvre de l'affichage dynamique, et ce principalement au sein des palais de justice. Il est nécessaire au raccordement d'écran (ou totem) et de mini PC. Ces points d'accès sont mis en place le plus souvent à l'entrée des salles d'audiences, aux abords de l'accueil, et dans la salle des pas perdus.

Il convient, cependant, de rapprocher de la maîtrise d'ouvrage pour identifier exactement les besoins.

PA antenne GSM

Le positionnement des bornes GSM sera déterminé à l'issue de l'étude de couverture soumise à une décision préalable de la maîtrise d'ouvrage.

Le PA sera de type FO, RJ45 ou coaxial selon la solution passive ou active.

2.5 Les locaux techniques

2.5.1 Définition

Les locaux techniques sont directement liés à la typologie des architectures.

On peut ainsi identifier la nécessité de prévoir les locaux suivants :

- un Répartiteur Général – RG/LTB1
- un Répartiteur Général de secours – RG-S/LTB2 (complément pour une architecture haute disponibilité)
- un ou plusieurs Sous Répartiteur – SR
- d'un espace **SERVEUR** (baies hébergées dans le RG/LTB1 ou dans un local dédié)
- un local opérateur GSM (*selon le programme de travaux, sauf établissements fermés*)

Ces locaux et espaces techniques sont vitaux quelques soient leurs destinations. Il est donc important d'étudier avec soin :

- leur implantation géographique dans l'établissement,
- leur surface,
- leur agencement,
- leur caractéristique environnementale (accès, détection et extinction incendie, climatisation, ...)

Ces locaux ne doivent en aucun cas servir de lieu de stockage ou d'autres hébergements, à l'exception de la fonction pour laquelle ils sont destinés.

2.5.2 Implantation géographique

Caractéristiques communes à tous les locaux techniques

- être éloigné des différentes sources de perturbations (groupe électrogène, transformateur, armoire électrique de puissance, machinerie d'ascenseur...),
- ne pas se trouver dans une zone à risque inondable (dans le cas contraire, un système de rétention et/ou d'évacuation d'eau doit être mis en place)
- ne pas être implantés sous les combles ou sous les toits

Pour les établissements pénitentiaires, les locaux répartiteurs Généraux (RG/LTB1 et RG-S/LTB2) et locaux serveurs doivent

- être accessibles sans passer par une zone de détention
- être de préférence à proximité du PCI ou PCS

Le RG/LTB1 et le RG-S/LTB2 ne doivent pas se trouver côte à côte. Ils doivent au minimum être espacé de plusieurs mètres, voir sur des niveaux différents.

2.5.3 Les surfaces

L'encombrement des baies, leurs nombres ainsi que leurs positionnements pour respecter des zones de circulation sont des éléments qui déterminent la surface utile et nécessaire des locaux techniques.

La superficie est ainsi évaluée en prenant en compte les éléments suivant :

- le type d'architecture (référence ou haute disponibilité)
- le nombre d'infrastructures (VDI, SURETE, SENSIBLE, GSM)
- le volume de points d'accès distribués (nombre de baie)
- la prise en compte des contraintes
 - pouvoir circuler au sein du local
 - l'encombrement des baies
 - les baies RG/LTB1 et RG-S/LTB2 800x1000
 - les baies SR 800x800
 - les baies serveurs 1000x1000

Les surfaces peuvent ainsi varier :

- 1 baie : 6m²
- 2 baies : 9m²
- 3 baies : 12 m²
- 4 baies : 15m²
- 5 baies : 18m²

2.5.4 Implantations des baies techniques

Toutes les baies techniques associées aux différentes infrastructures sont installées exclusivement dans des locaux techniques.

IMPORTANT : aucune baie ne doit être installée dans un bureau ou dans une circulation, sans l'approbation des services informatiques du ministère de la Justice, et du chef d'établissement. Ceci pouvant être le cas et réservé aux travaux de rénovation, ou d'extensions.

Circulation dans le local technique

Lors de l'étude d'implantation des baies, il faut toujours garder à l'esprit la facilité d'accès aux équipements et accessoires installés dans les baies.

Il est donc important de veiller à réserver une zone de circulation suffisante pour l'exploitation et la maintenance des réseaux et des infrastructures de câblage.

[zone de circulation d'un mètre en face avant et sur les côtés, avec une réserve de 600mm par le fond – valable pour une baie ou un ensemble de baies pour les locaux RG/LTB1, RG-S/LTB2 et Serveur].

Dans tous les cas, une baie ou un ensemble de baies doit pouvoir être accessible par 3 faces. Ces mêmes faces devant se trouver à une distance minimale d'un mètre par rapport à une autre baie ou au mur du local.

Groupement de baies

Lorsque des baies appartenant à une même infrastructure sont accolées, leurs panneaux intérieurs doivent être retirés pour permettre le passage de câbles et de cordons.

Lorsque des baies appartenant à des infrastructures différentes sont accolées, leurs panneaux intérieurs doivent rester en place.

Cohabitation

La fonction de sous répartiteur de zone depuis un RG/LTB1 doit rester exceptionnelle et réservée à des installations de petites capacités (elle doit être soumise à l'approbation préalable des services informatiques et de la maîtrise d'ouvrage.

IMPORTANT : Dans le cas exceptionnel d'une architecture composée d'un seul local technique. La cohabitation dans un même local et dans la même baie des ressources serveurs et RG/LTB1 peut être acceptée sous couvert d'un accord préalable des services informatiques et de la maîtrise d'ouvrage.

2.5.4.1 Local RG/LTB1

Local RG/LTB1 héberge les baies suivantes :

- Baie RGT VDI
- Baie 1 RGI VDI
- Baie 2 RGI VDI (*selon la taille du projet*)
- Baie RGI SURETE
- Baie RGI SENSIBLE (*ne concerne que les sites pénitentiaires*)
- Une baie de réserve

Pour l'infrastructure VDI, au niveau du RG/LTB1, prévoir 1 baie pour la fonction RGT, et 1 à 2 baies pour la fonction RGI. Le nombre de baies dépendra du nombre de LT et donc de la taille du site.

Par anticipation, prévoir au minimum pour l'infrastructure VDI, une surface au sol de 18m² (équivalent à l'implantation de 5 baies 800x1000)

Le local RG/LTB1 peut également héberger la baie SERVEUR métier, à la seule et unique condition d'installer une grille de séparation entre l'espace composé des baies RGT/RGI et la baie SERVEUR. Dans ce cas la surface du LTB1 doit être augmentée. Et le local SERVEUR dédié peut ne plus être nécessaire.

Important

La fonction de sous répartiteur (SR) de zone depuis un RG/LTB1 doit rester exceptionnelle et réservée à des installations de petites capacités (exemple local technique unique sur un établissement). Cette disposition est soumise à l'approbation préalable des services informatiques du ministère.

2.5.4.2 Local RG-S/LTB2

Local RG-S/LTB2 héberge les baies suivantes :

- Baie 1 RGI VDI
- Baie 2 RGI VDI (*selon la taille du projet*)
- Baie RGI SURETE

- Baie RGI SENSIBLE (*ne concerne que les sites pénitentiaires*)
- Une baie de réserve

Important

La fonction de sous répartiteur (SR) de zone depuis un RG-S/LTB2 doit rester exceptionnelle et soumise à l'approbation préalable des services informatiques du ministère.

2.5.4.3 Local SR

Local SR, héberge les baies suivantes :

- Baie 1 SR VDI
- Baie 2 SR VDI (*selon le volume de points d'accès à distribuer*)

et selon le projet

- Baie SR SENSIBLE (*ne concerne que les sites pénitentiaires*)
- Baie SR SURETE
- Baie Régie Visioconférence (*ne concerne que les sites judiciaires*)

2.5.4.4 Local SERVEUR

Local SERVEUR héberge les serveurs d'applications métiers.

- Baie Serveur VDI

Ce local est indispensable sauf si la baie peut être implantée au niveau du RG/LTB1 ou RGS/LTB2.

2.5.4.5 Local OPERATEUR GSM

Local OPERATEUR doit être en mesure d'héberger 4 baies des opérateurs GSM :

- Baie SFR
- Baie ORANGE
- Baie BOUYGUES
- Baie FREE

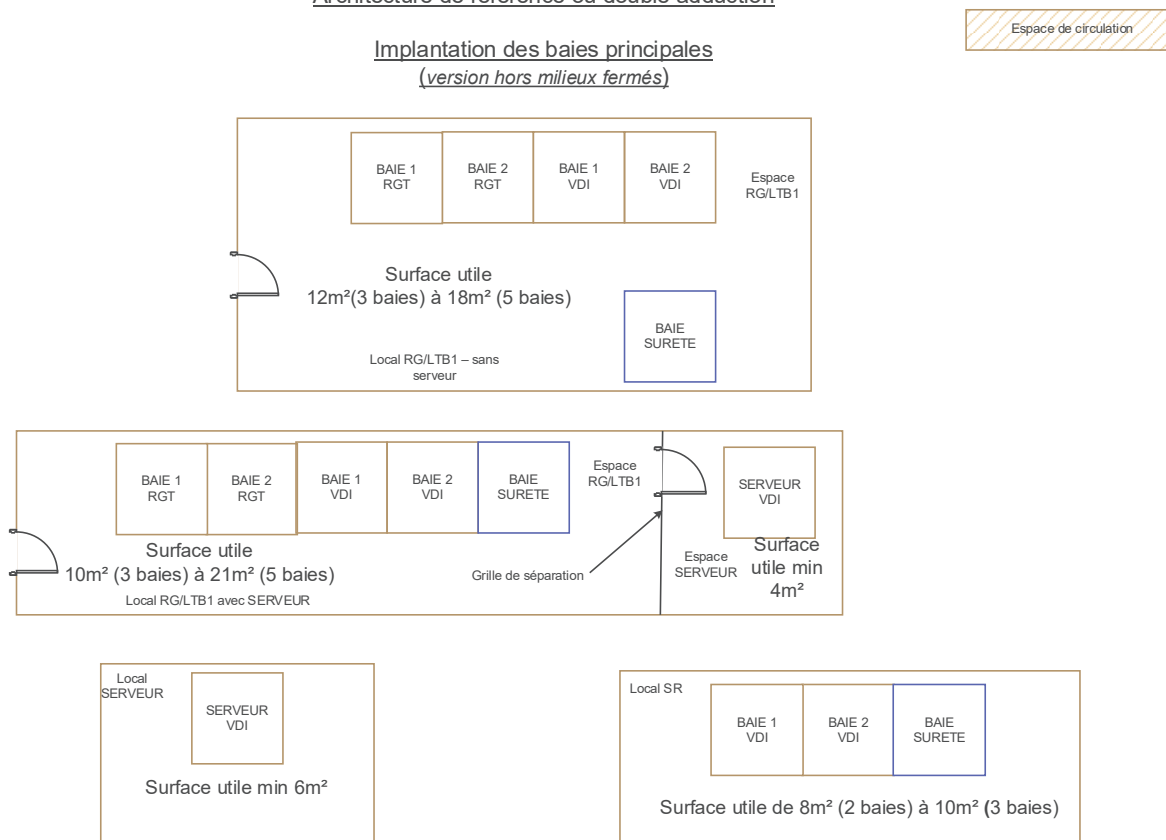
Ce local héberge exclusivement les baies des opérateurs de téléphonie mobile.
De 15m² (baies accolées) à 30m² (baies séparées).

2.5.4.6 Exemples d'implantation de baies dans les différents locaux techniques

Exemples non contractuels

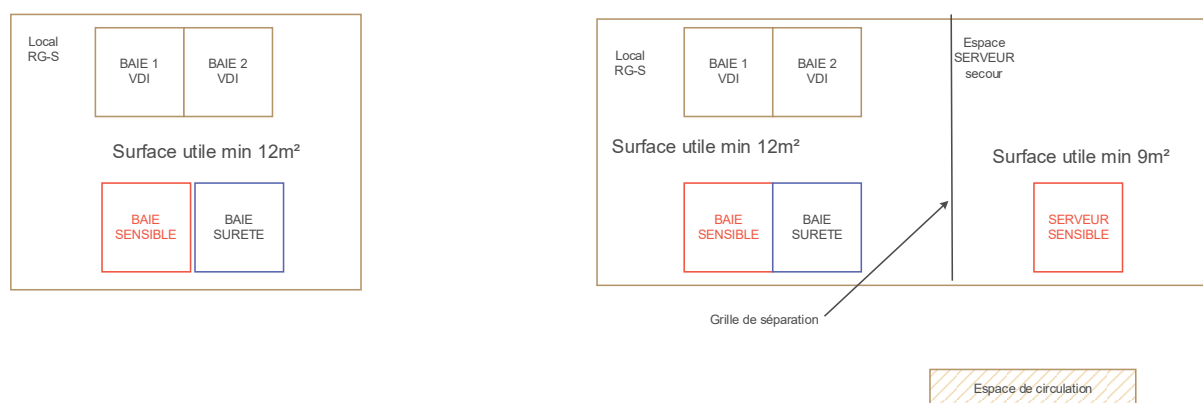
Architecture de référence ou double adduction

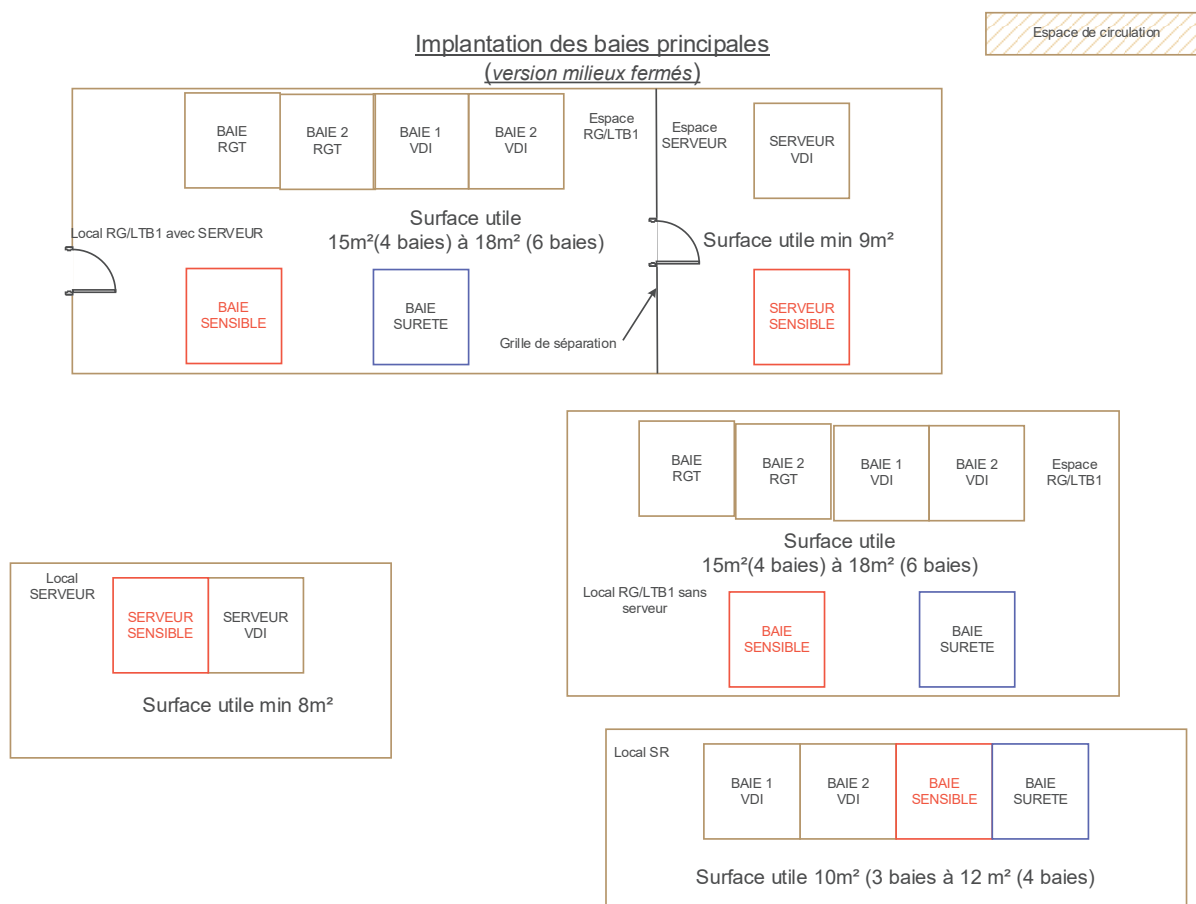
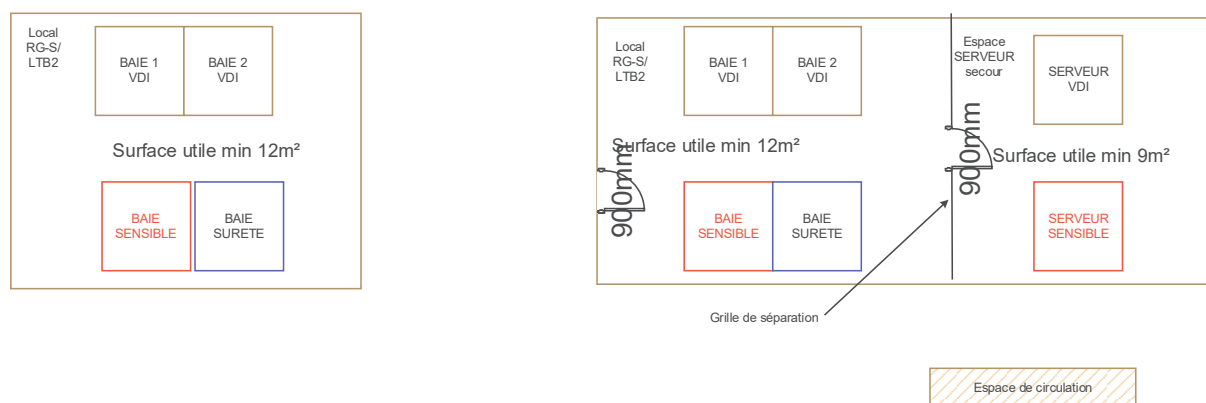
Implantation des baies principales (version hors milieux fermés)



Architecture double adduction

Implantation des baies de secours (version milieux fermés)



Architecture double adductionImplantation des baies principales*(version milieux fermés)*Architecture double adductionImplantation des baies de secours*(version milieux fermés)*

2.5.5 Caractéristiques environnementales

2.5.5.1 *Caractéristiques communes*

Les caractéristiques communes décrites ci-après s'appliquent à tous les locaux techniques y compris les locaux de secours (RG/LTB1, RG-S/LTB2, SR, local serveurs)

- **Sol** enduit de deux couches de peinture anti-poussière et antistatique, ou plancher technique
- **parois** enduites de deux couches de peinture blanche mate ou satinée
- local **sans fenêtre**
- être à l'abri de la **poussière**, [les locaux doivent être parfaitement nettoyés après les travaux]
- se situer impérativement dans une **zone non inondable**
- être protégé de toutes **canalisations** de fluides de quelque nature qu'ils soient,
- aucune canalisation de fluides ne doit se trouver au-dessus et à proximité des baies
- **isolation** acoustique, thermique et radioélectrique
- **Alimentation électrique**,
- toutes les baies doivent être alimentées par un réseau électrique ondulé et/ou secouru selon la criticité du site, alimentation électrique monophasée 220V 16A
- un bloc de 2 prises de courant normal pour le matériel électroportatif positionné sur un mur
- **Ventilation** mécanique ou climatisation¹
- Conditions **climatiques** garanties tout au long de l'année
 - température : entre 10 et 20 °C
 - humidité : entre 45% et 70% sans condensation.
- **éclairage** à LED
- **porte d'accès** sécurisée (lecteur de badge si le projet prévoit ce type d'installation) de 90 cm
- détection **incendie** avec report sur indicateur d'action
- extinction **incendie**²
- détection d'**eau** si passage de tuyauteries à risque à proximité
- Prévoir **2 prises de courant** dans le local

¹Dans tous les locaux techniques, il est nécessaire de maintenir une température ambiante tout au long de l'année entre 18° et 24° (clim, VMC, air conditionné, air rafraîchi).

La climatisation peut s'avérer donc nécessaire dans les locaux à forte concentration en équipements actifs et serveurs. Un bilan de dégagement calorifique permettra de confirmer ou infirmer l'installation d'un système de climatisation et de dimensionner celui-ci. Elle reste donc à privilégier dans tous les locaux techniques RG/LTB1, RG-S/LTB2 et locaux serveurs de tous les établissements en haute disponibilité ou sensibles comme les CA, TJ et milieux fermés. La localisation géographique du site et le réchauffement climatique doivent aussi être pris en compte.

²l'extinction incendie est recommandée dans les locaux techniques RG/LTB1, RG-S/LTB2 et locaux serveurs de tous les établissements en haute disponibilité ou sensible comme les CA, TJ, et milieux fermés.

2.5.5.2 Caractéristiques complémentaires

Les caractéristiques complémentaires décrites ci-après s'ajoutent aux caractéristiques communes pour les locaux techniques hébergeant des SERVEURS.

- système de détection et d'extinction incendie automatique (des extincteurs peuvent également être disposés à l'entrée et/ou à l'intérieur du local, en respect à la réglementation en vigueur),
- un système de climatisation,
- un accès sécurisé,
- un contrôle d'accès avec report d'alarme
- un plancher technique (si possible),
- aucun autre équipement ne devra y être installé (Sono, vidéo, etc.)
- aucune fenêtre, aucune ouverture vers l'extérieur, aucune canalisation apparente,

Les services informatiques du ministère de la Justice seront en capacité d'indiquer s'il y a lieu la **puissance consommée** par les équipements qu'ils prévoient d'installer.

Sol

Il doit être revêtu de peinture anti-poussière et antistatique.

Si un plancher technique est utilisé, il doit être posé sur vérins réglables.

Il doit pouvoir supporter les mêmes contraintes de charge que la dalle sur laquelle il est posé avec une flèche inférieure à 2 mm/m. La hauteur minimale sous dalle est de 30 cm.

Les dalles perforées du plancher technique garantiront une vitesse de soufflage permettant une ventilation homogène du local.

Mur

Les murs et cloisons garantiront une isolation acoustique, thermique et radioélectrique du local. Ils seront pourvus d'un revêtement anti-poussière.

Plafond

Le plafond sera revêtu de peinture anti-poussière et équipé, si possible, d'un faux plafond destiné à améliorer l'acoustique de la salle et à assurer le passage éventuel des câbles.

Les matériaux de ce faux plafond seront non pulvérulents et non dégradables.

La hauteur libre entre le faux plafond et le plancher technique sera de 2 m 30 au moins.

Éclairage

L'éclairage du local devra permettre le travail des techniciens dans de bonnes conditions.

Un éclairage de secours devra être mis en place en cas de coupure d'électricité.

Passage de câbles

Un dispositif devra permettre le passage des câbles et la desserte des différents équipements (chemin de câbles, faux plafond, plancher technique...).

Alimentation électrique

Le réseau courant fort informatique sera ondulé et spécifique.

Contrôle d'accès

L'ensemble des environnements techniques de cette salle doit être sous surveillance. Un contrôle d'accès doit être installé. L'accès au local devra être limité au seul personnel autorisé par code ou par badge, dans la mesure où la zone dispose de cette possibilité.

Eau

Mise en place d'un système d'évacuation des eaux en cas d'inondation du local.

Contrôle de température

Mise en place d'une détection de dépassement des températures minimales et maximales de bon fonctionnement des équipements en place.

Climatisation

Mise en place d'un système de climatisation. Celle-ci doit être positionnée en tenant compte des aménagements du local et des équipements sensibles qui s'y trouvent.

2.6 Agencement des baies techniques

Ce chapitre présente l'organisation des différentes baies appartenant à l'infrastructure VDI. Le principe s'applique également aux baies de l'infrastructure SENSIBLE.

Tous les agencements de baies doivent impérativement être soumis à la validation préalable des services informatiques avant tout démarrage de travaux.

Concernant l'infrastructure SURETE, l'agencement des baies est propre aux solutions. Elle doit cependant anticiper les évolutions technologies et prévoir une disponibilité de 30% de réserve.

2.6.1 Baie VDI RGT - Répartiteur Générale Téléphonie

La baie RGT est câblée sur l'infrastructure VDI. Elle est nécessairement associée à la baie RG/LTB1 VDI de par la nécessité d'utiliser les ressources (rocares) optique entre le RG/LTB1 et les SR.

En partie haute

- Panneaux haute densité RJ45, posés en alternance avec des passes-câbles pour le raccordement de rocares cuivre
 - câble 28paires vers chaque SR

En partie basse

- Bandeaux d'alimentation de 8PC câblés sur le réseau électrique ondulé (1 disjoncteur différentiel 30 mA SI par bandeau)

En fond de baie

- 2 Bandeaux d'alimentation de 8PC câblés sur le réseau électrique ondulé (1 disjoncteur différentiel 30 mA SI par bandeau) pour les BOX opérateur

La partie centrale étant réservée à l'installation des équipements actifs et de la solution de téléphonie, y compris les box opérateurs pour les lignes directes dont une réserve de 4U est nécessaire.

2.6.2 Baie VDI RGI - Répartiteur Générale Informatique

La baie RGI est câblée sur l'infrastructure VDI. Elle est le cœur des réseaux de communication RIE et des partenaires.

En partie haute

- Tiroirs optiques, posés en alternance avec des guides cordons horizontaux à anneaux, pour le raccordement des rocares
 - vers chaque sous répartiteurs (Baie SR VDI) un maximum de 16 SR sera raccordé depuis la baie VDI, soit 12U.
 - vers le local ou la baie serveur VDI
 - vers le RG-S/LTB2 (Baie RGI-S VDI) s'il y a lieu
- Optimiser l'occupation des tiroirs optiques (exemple 2 rocares de 12 brins / tiroir)*

En partie basse

- 2 Bandeaux d'alimentation de 8PC câblés sur le réseau électrique ondulé (1 disjoncteur différentiel 30 mA SI par bandeau)

Pour la partie centrale, le réseau RIE exige un espace libre minimum de 14 U, pour la mise en place des équipements de réseau, y compris l'arrivée opérateur. En présence d'un RG-S/LBT2 et donc d'une Baie RGI-S VDI, un même espace libre minimum de 14 U est nécessaire au sein de cette baie RGI-S VDI.

Dans le cadre d'une opération de rénovation comprenant une double adduction au sein d'un seul et même local comprenant une seule et unique baie VDI l'espace libre minimum devra être de 28 U.

L'emplacement nécessaire aux réseaux des partenaires est à identifier au moment des études de conception.

Il est donc indispensable que les différents corps de métiers se coordonnent lors de l'étude du projet de manière à garantir les besoins de chaque service.

Au niveau de la distribution optique, il est recommandé d'optimiser l'occupation des tiroirs optiques au maximum (distribution de 2 SR/tiroir)

Nota :

Même principe pour les baies RGI SENSIBLE, et SURETE, ainsi que pour les baies RG-S/LTB2.

2.6.3 Baie VDI SR - Sous Répartiteur

La baie SR est câblée sur l'infrastructure VDI. Elle assure la distribution des liaisons jusqu'au point de terminaison – le point d'accès.

Elle héberge également l'ensemble des équipements actifs de réseaux des différents réseaux RIE et partenaires.

En partie haute

- Tiroirs optiques, posés en alternance avec des guides cordons horizontaux à anneaux, pour le raccordement des rocares
 - venant du RG/LTB1
 - venant du RG-S/LTB2 s'il y a lieu
 - venant d'autres SR s'il y a lieu
- Panneaux RJ45 pour les rocares cuivres venant du RGT
- Panneaux RJ45, posés en alternance avec des guides cordons horizontaux à anneaux, pour le raccordement et la distribution cuivre vers les points de terminaison (Points

d'accès). Un maximum de 192 RJ45 sera implanté au sein d'une baie de 42U sur des panneaux de 24 ports, soit environ 17U.

En partie basse

- 2 Bandeaux d'alimentation de 8PC câblés sur le réseau électrique ondulé (1 disjoncteur différentiel 30 mA SI par bandeau)

La partie centrale est réservée à l'installation des actifs de réseau. Un espace de 9U sera donc réservé à cet effet.

Nota :

Toutefois, il convient d'étudier l'optimisation d'occupation rationnel du panneau en le remplissant à 100% mais en conservant toutefois une réserve de 15% de prises sur l'ensemble des panneaux installés (soit 15% de 24 fois x panneaux)

Il doit être installé en alternance avec des accessoires de gestion de câblage type passe fil horizontale au format 19" 1U.

2.6.4 Baie serveur

La baie SERVEUR héberge exclusivement des serveurs.

En partie haute

- rocade optique venant du RG/LTB1
- rocade optique venant du RG-S/LTB2 s'il y a lieu

En partie basse

- 2 Bandeaux d'alimentation de 8PC câblés sur le réseau électrique ondulé (1 disjoncteur différentiel 30 mA SI par bandeau)

La partie centrale est réservée aux serveurs

2.6.5 Baie Régie visioconférence

La baie REGIE Visio héberge les équipements de visioconférence et de sonorisation des salles d'audiences. Elle ne concerne que les installations visios dites fixes et non mobiles comme celle que l'on trouve dans les salles de réunion, ou dans les bureaux.

Chaque salle d'audiences doit donc disposer de sa propre régie.

Toutefois, sous réserve de respecter les contraintes techniques relatives aux distances entre les équipements, plusieurs salles d'audiences peuvent être rattachées à la même baie Régie.

Elle doit obligatoirement être implantée dans un local technique, soit au niveau du sous-répartiteur le plus proche, soit dans un local dédié.

En aucun cas, la baie régie ne doit être installée dans la salle d'audience. Tout emplacement retenu doit nécessairement être préalablement validé par les services informatiques du ministère et le chef d'établissement.

Elle doit être équipée de manière à permettre l'interconnexion à la baie SR VDI la plus proche. Selon les distances les liaisons seront :

- liaison 4 x 4 paires cat 6a ou
- liaison FO 4 brins multimode OM5

Ces liaisons doivent permettre de raccorder les installations des différentes salles au réseau RIE. Mais également de permettre la mise en place d'une interconnexion inter-salles.

2.7 Choix des composants

Les quantités et volumes ci-après sont présentés à titre indicatif, MAIS comme étant le minimum requis. Chaque projet doit faire l'objet d'une étude précise permettant de quantifier les besoins.

Les produits qui composent un câblage peuvent se répartir en 3 volets:

- la baie
- la chaîne de liaison optique (fibre optique, connecteur, tiroir et jarretière)
- la chaîne de liaison cuivre (câble cuivre, connecteur, panneau et cordon)

Le maître d'œuvre et l'installateur devront choisir un système de câblage homogène.

Les composants des chaînes de liaisons doivent être issus d'un seul et même constructeur. Ceci a fin d'assurer la compatibilité des matériels et de garantir les performances et la pérennité du câblage.

Il n'est pas nécessaire mais toutefois recommandé que les chaînes de liaisons optique et cuivre soient issues du même constructeur.

Par ailleurs, toutes les baies d'une même infrastructure doivent être issues du même constructeur.

La plupart des fabricants proposent des solutions susceptibles de répondre aux prescriptions techniques. Cependant, tous ne disposent pas d'une gamme assurant une facilité de mise en œuvre et d'exploitation, tout en adaptant la technique et les fonctionnalités au contexte et aux performances attendues. Sans compter le niveau de service associé, une fois l'installation terminée.

Ceci doit rester un argument déterminant dans le choix des produits.

Il est donc important de connaître l'étendu des offres techniques des différents fabricants, et ne pas s'arrêter exclusivement aux critères financiers.

Dans un souci d'homogénéisation (extension/évolution), de pérennisation des installations (maintenance), mais également pour la qualité et la performance de leurs produits, et des services associés comme la garantie constructeur, le ministère de la justice recommande fortement l'utilisation de produits issus des fabricants suivants,

CAE MMC – LEGRAND – NEXANS - Reichle & De-Massari (R&M) - SCHNEIDER ELECTRIC

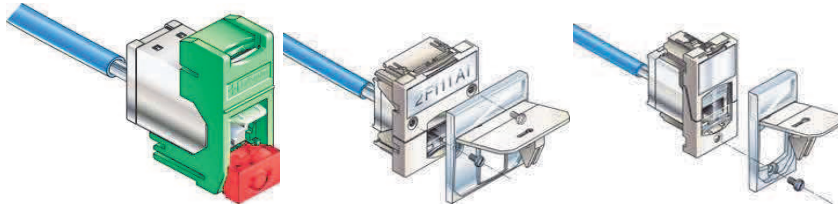
Chacun de ces fabricants doit être en mesure de présenter son Plan Environnementale Produit (PEP). A savoir des documents s'appuyant sur la norme ISO 14020 et sur le rapport ISO TR/14025.

Quelques exemples de la diversité de produits disponibles auprès de ces fabricants

La **colonne mobile** dont le conduit flexible autorise le déplacement de la colonne pour faciliter l'agencement du bureau. Le débattement de 1,5 m autour de son point d'accroche peut se faire sans déconnexion.

Les embases et coquilles pour connexion **IP67**. Etanche à l'eau et protection contre la poussière.

Les systèmes de **verrouillage** - Protéger l'accès à une prise RJ45, éviter les déconnexions accidentelles, réserver l'accès des prises RJ45 une fois recettée ou affectée.



Le **clip de verrouillage** simple et rapide pour cordon.

Le **plug RJ45 mâle** qui se raccorde directement sur le câble de distribution 4 paires. Idéal pour la distribution de PA dédié au raccordement de borne DECT, WiFi, caméra, etc.



Certains plugs sont à **tête rotative**

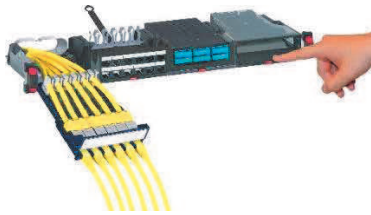
Le **prolongateur de câble**



Les **panneaux de brassage à clips** qui se fixent automatiquement sur les montants des baies et coffrets. Plus besoin de vis, l'installation se fait en trois secondes : Presser, Insérer, Lâcher.



Les **panneaux de brassage évolutifs** qui permettent de mixer fibre optique et cuivre, et de faire évoluer la densité de 24 à 48 ports RJ45 sur 1U.



Des **unités de gestion de câblage** qui se place entre les baies pour optimiser le passage et la fixation des torons de câbles.



2.7.1 Backbone optique et cuivre (rocade)

2.7.1.1 Fibre optique OM5

Les fibres optiques multimodes répondront aux caractéristiques suivantes :

- Intérieure/Extérieur
- multimode (OM5)
- capacité: de 6/8 ou 12 fibres selon l'infrastructure
- diamètre : 50/125 microns
- affaiblissement maximal à 850 nm : 3,5 dB/km
- affaiblissement maximal à 1300 nm : 1 dB/km
- enveloppe non propagatrice de la flamme (LSOH)
- résistance au feu (XP C93 539)
- étanche si au contact de l'eau,
- élément de traction non métallique,
- structure sèche en intra bâtiment et structure libre armée fibres de verre renforcée IRP en inter bâtiment
- repérage des fibres par couleurs,
- résistance à la traction: supérieure à 100 daN,
- rayon de courbure: supérieur à 100 mm
- résistance à l'écrasement: supérieure à 100 daN,
- température: de - 20 à + 70°C,
- bande passante minimale: 4700MHz.km à 850 nm et 500 MHz.kms à 1300 nm,

L'utilisation de câbles anti-rongeur doit être étudiée en fonction des zones de pose et du type de site.

Dans le cadre de rocares verticales, il est recommandé d'utiliser des câbles de type B2ca.

2.7.1.2 Fibre optique OS2

Pour les distances supérieures à 500m. Les fibres optiques monomode répondront aux caractéristiques suivantes :

- monomode (OS2)
- diamètre : 9/125 microns
- affaiblissement maximal à 1310 nm $\leq 0,4$ dB/km
- affaiblissement maximal à 1550 nm $\leq 0,25$ dB/km
- bande passante à 1310 nm : Plusieurs THz.km
- bande passante à 1550 nm : 50 GHz.km
- structure tubée ou libre
- enveloppe non propagatrice de la flamme
- résistance au feu (XP C93 539)

L'utilisation de câbles anti-rongeur doit être étudiée en fonction des zones de pose et du type de site.

2.7.1.3 Tiroir optique 1U

- Connecteur LC
- Châssis coulissant ou fixe sur 1U
- système de fermeture par clips
- passage de câble arrière
- Numérotation sérigraphiée
- équipé de presse-étoupe pour le passage des câbles.



Il sera équipé de pigtails 50/125 OM5 avec connectique LC duplex. Les pigtails seront testés et montés en atelier dans le tiroir.

2.7.1.4 Cordon optique (jarretière)

Les jarretières optiques retenues seront de type "duplex" (2 fibres 50/125 de type OM4 ou OM5 en Grade Bm (voire Am) selon l'IEC 61755) et équipées de connecteurs LC, conformément aux fibres et types de connecteurs installés sur le site et disponibles sur le matériel actif.

Les fibres optiques auront les mêmes caractéristiques que celles utilisées en distribution horizontale.

Leur longueur sera adaptée à l'organisation du répartiteur.

Pour ce qui est des longueurs supérieures à 500m, la fibre monomode est recommandée. Aussi, les jarretières, dans ce cas, seront de type « duplex » (2 fibres 9/125µm de type OS2 en Grade D selon l'IEC 61755).

Il sera fourni au minimum 1 cordon optique duplex par liaisons optiques 2 brins raccordées

2.7.1.5 Rocade cuivre téléphonique

Il sera utilisé un câble multipaire (28 paires) de catégorie 5 et des panneaux RJ45 à haute densité.

2.7.1.6 Rocade cuivre à vocation DATA

Il sera utilisé des produits de la même catégorie que pour les liaisons de distribution. (Câble, panneaux, connecteur RJ45). Se référence au chapitre 2.7.2

2.7.2 Câblage horizontale - distribution capillaire

2.7.2.1 Câble cuivre

Ce câble cuivre est utilisé

- pour la distribution des points d'accès et le raccordement des prises RJ45.
- pour les rocades 8x4 paires

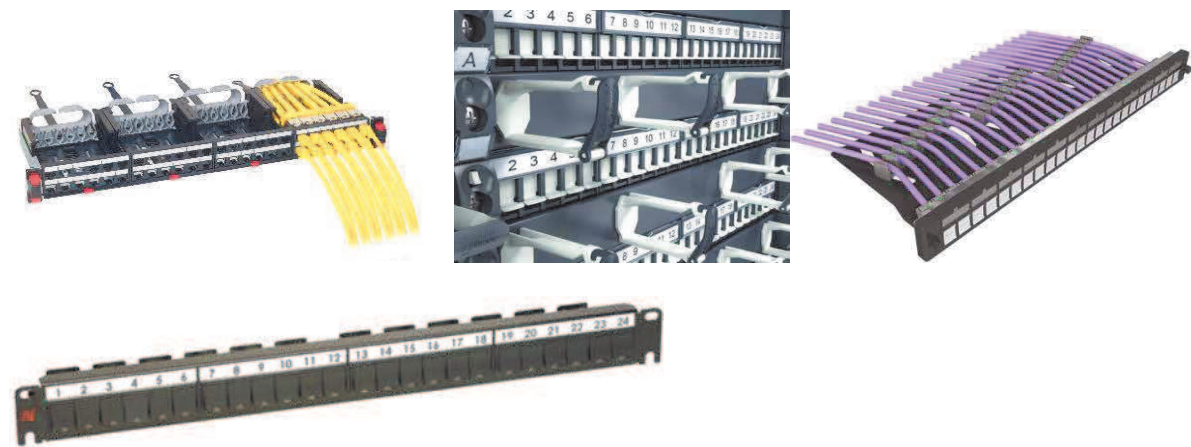
Descriptif :

- Catégorie 6A,
- Structure blindée par paires avec ou sans écran général
- U/FTP - référence pour les établissements judiciaires et tertiaires
- S/FTP - pour les établissements pénitentiaires « milieux fermés », ou à défaut F/FTP
- 4 paires ou 2x4 paires
- Impédance 100 Ohms
- Sans halogène de type LSOH selon les critères flammabilité IEC 332-1
- Bande passante minimale 500 Mhz
- Conducteur AWG 23
- Caractéristiques électriques (mini):
 - capacité linéique: 44 pF / m nominale
 - résistance linéique: 145 ohms / km maximum.
 - PSNEXT à 100 MHz : 76 dB
 - PSNEXT à 250 MHz : 74 dB
 - PSNEXT à 500 MHz : 69 dB
 - PSNEXT à 650 MHz : 67 dB
 - PSACR à 100 MHz : 57.8 dB
 - PSACR à 250 MHz : 43.0 dB
 - PSACR à 500 MHz : 23.5 dB
 - PSACR à 650 MHz : 14.6 dB
- Normes

- Iso/IEC 11801 :2011(Ed2.2)
- IEC 61156-5 :2009 (Ed2.0)
- EN 50173-1 :2011
- EN 50173-2 :2007 inclus A1 :2010
- EN 50288-10-1 :2012
- ANSI/TIA-568-C.2 :2009

2.7.2.2 Panneau 24 ports IU

Le panneau de brassage intégrera des connecteurs RJ45 disposant des mêmes performances que les connecteurs du point d'accès.



Il pourra être modulaire de 24 à 48 ports.

Les ports RJ45 seront sérigraphiés de 1 à n ou disposer d'une fenêtre transparente permettant la pose d'une étiquette.

Le repérage ne doit pas être fait en accolant des étiquettes.

Le panneau pourra être équipé de volet anti-poussières. Il pourra se fixer avec ou sans écrou cage. En cas d'utilisation d'un système à clips, veillez à assurer le raccordement à la terre du panneau via une tresse de masse.



Le panneau doit être mis à la terre soit via les montants de la baie soit par une reprise de masse au niveau du connecteur. La mise à la terre des connecteurs RJ45 sur le châssis 19" sera automatiquement réalisée lors du clipsage des modules RJ45.

Les connecteurs RJ45 doivent être démontables sans outil.



Il devra être possible de poser un clip (pas de volet) de couleur afin de différencier les RJ45 correspondant à un PA de type A, B, C des RJ45 correspondant à des usages spécifiques tels que le DECT, WiFi, affichage dynamique.

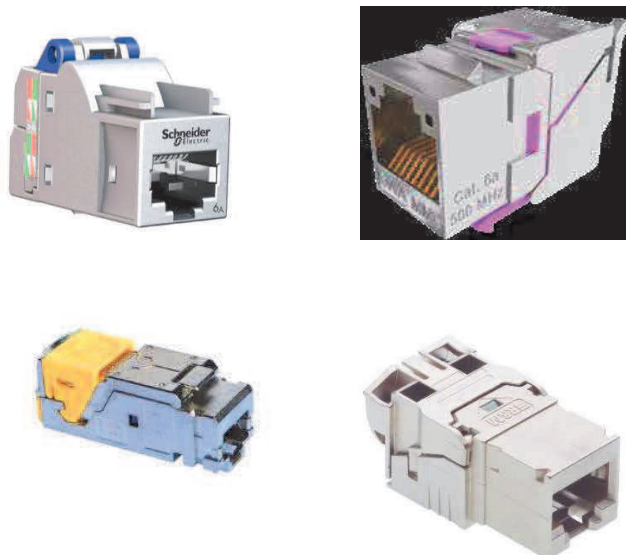
Au niveau du panneau, les connecteurs RJ45 Wifi, DECT, Affichage dynamique seront regroupées. Il faut éviter qu'ils soient éparpillés sur tous les panneaux.

Convention à appliquer

- | | |
|----------------------------|------------|
| • RJ45 PA (A, B, ou C) | aucun clip |
| • RJ45 DECT | clip vert |
| • RJ45 WiFi | clip bleu |
| • RJ45 Affichage dynamique | clip jaune |
| • RJ45 GSM | clip rouge |

2.7.2.3 Connecteur RJ45

Les connecteurs RJ45 des panneaux de distribution et des points d'accès auront les mêmes performances caractéristiques :



- Catégorie 6A (liaisons Classe EA pour 500 MHz)
- Capot de blindage métallique permettant une reprise de masse à 360° faradisé (et non en plastique métallisé)

- raccordement des 4 paires du câble de préférence sans outil spécifique ou avec un épanouisseur) en câblage EIA/TIA 568A/B. Le repérage numérique et de couleur sera au cœur du noyau RJ45 reprenant cette convention de câblage.
- La masse du noyau devra être raccordée pour assurer une mise à la terre complète
- Le connecteur devra être équipé d'un volet anti-poussière dans le cas où le plastron n'en disposerait pas.

Le connecteur RJ45 devra être conforme

- à la norme IEC60512-99-001 relative au PoE+,
- à la norme IEC60512-99-002 relative au 4PPoE (90w) type 3 et type 4,
- à la méthode de test « Re-Embedded », certifié par un laboratoire indépendant (GHMT, 3P Testing, DELTA, autres)
- Iso/IEC 11801 :2011(Ed2.2)
- IEC 60603-7-51 :2010
- EN 50173-1 :2011
- EN 50173-2 :2007 inclus A1 :2010
- ANSI/TIA-568-C.2 :2009
- IEC 60512-99-001 :2012 (Ed1.0)

2.7.2.4 Cordon de brassage

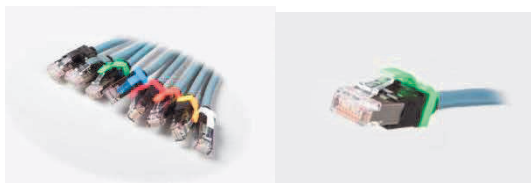
L'entreprise fournira un lot de cordons de brassage **GRIS** RJ45/RJ45 correspondant à :

2 cordons pour chaque PA A
2 cordons pour chaque PA B
1 cordon pour chaque PA C

Les cordons de brassage seront de même caractéristiques que le câble de distribution
Des cordons de couleurs seront également fournis pour chaque RJ45 posée

cordon VERT	RJ45 DECT
cordon BLEU	RJ45 WiFi
cordon JAUNE	RJ45 Affichage dynamique
cordon ROUGE	RJ45 GSM

ou des cordons pouvant recevoir des clips de couleurs assortis aux volets des panneaux et prises.



Selon le projet et à la demande des services informatiques, il devra être possible de disposer de cordons équipées de Fibres Optiques Plastiques intégrées (Patchsee)

Les longueurs seront adaptées à l'organisation des répartiteurs. Sans indications particulières des services informatiques, la répartition pourrait être la suivante :

- 40% en 2m,
- 50% en 3m,
- 10% en 5m.

2.7.2.5 Support

Les cheminements apparents hors locaux techniques seront réalisés de préférence sous goulotte ou plinthe PVC, en principe de couleur blanche. Leur dimensionnement permettra une extensibilité d'au moins 30 %, à la fin des travaux.

En distribution terminale, afin de garantir l'espacement des câbles courants forts / courants faibles, une goulotte à trois compartiments (celui du milieu restant vide) sera prévue.

Veiller à respecter une hauteur minimale de 9cm entre la prise RJ 45 et le sol.



Il est également possible selon le projet d'envisager une distribution via

- boîtier PVC (sur mobilier) type nourrice CFO/Cfa
- des potelets aluminium (alimenté par le sol),
- des poteaux ou perches aluminium (alimenté par le plafond),
- encastré dans le mobilier.

Les boîtiers de sol sont fortement déconseillés.

Quel que soit le principe retenu, la conception du bloc PA associant le courant faible et le courant fort devra garantir :

- Visibilité de l'étiquetage une fois les cordons branchés,
- Possibilité de brancher et de débrancher chaque cordon sans gêne

2.7.2.6 Plastron

Le plastron 45x45 (2x1 port) ou (1 port) sera droit ou incliné de manière à respecter l'angle de sortie des cordons de liaison RJ45, et de minimiser la profondeur de boîtier / plinthe. Il pourra intégrer un volet de repérage couleur et/ou un système de verrouillage. Il sera important d'utiliser des boîtiers ou des plinthes de profondeur suffisante pour assurer un rayon de courbure correct du câble et de maintenir ainsi les performances dynamiques de l'ensemble.



L'étiquette de repérage sera protégée par une fenêtre transparente.

2.7.3 Baies, coffrets

La hauteur des baies ou bâti rack en U dépendra de la densité d'équipements à y installer. Les baies doivent pouvoir être livrées **démontées**.

Les canons de serrure des baies doivent être identiques au sein d'une même infrastructure MAIS différentes d'une infrastructure à l'autre. Il doit donc y avoir une clé unique par infrastructure.

Une baie correctement équipée et aménagée est le gage d'une meilleure exploitation et administration des installations techniques.

Exemple de baies

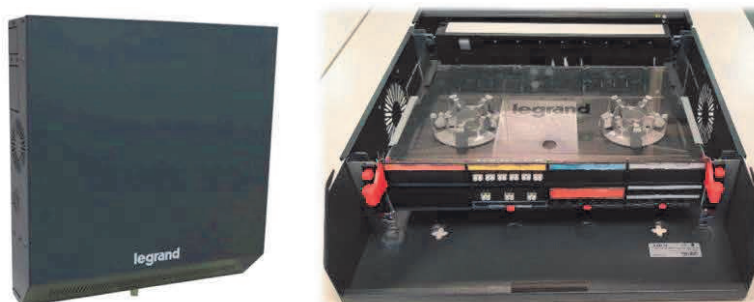


Exemple de coffrets

Le coffret doit rester exceptionnel et réservé aux petites installations. Il ne peut être mis en œuvre qu'avec l'accord préalable des services informatiques du ministère. Coffret classique, de 600 mm minimum de profondeur



Coffret de faible encombrement, vertical 19pouces pour applications petit tertiaire
3U en façade +1U en fond, dim. 569x538x158mm



Exemple de composition avec un accessoire central de gestion



Cette unité dédiée permet une gestion des câbles optimisée notamment entre une baie LCS³ active et passive. La grille des câbles permet la fixation des torons de câbles.

Guide cordon horizontale 19 pouce



Les passe-cordons seront équipés d'anneaux grande capacité en face avant. Un passe-cordons 1U sera installé sous chaque panneau 24 ports et panneau de brassage télécoms pour une bonne gestion des cordons. (2U pour 48 ports).
Les fixations auto par clip seront préférées aux fixations classiques vis/écrous.

Guide cordon verticale



2.7.3.1 Baie RG/LTB (RGI, RGI-S et RGT), SR et SERVEUR

Baie SR (800x800, 500kg min de charge admissible)

Baie RG/LTB (800x1000, 800kg de charge admissible)

Baie SERVEUR (1000x1000, 800kg de charge admissible)

Equipement de base baie 42 U:

- montants 19 pouces réglables en profondeur et accès par l'intérieur
- Les U seront numérotés sur les montants 19 pouces du bas vers le haut et du haut vers le bas
- Les 2 montants avant seront ajustés à 15cm par rapport à la porte avant
- Quatre pieds de nivellement réglables de l'intérieur (vérins réglables)
- Portes réversibles (Charnières dégonflables sans outil) et démontage rapide
- Une porte nid d'abeille, avec fermeture à clé (2 points de fermeture minimum), avec ouverture à 180° gauche ou droite. Selon l'implantation de la baie dans les espaces, il pourra être préconisée des portes type saloon, ouverture à 180°, avec fermeture à clé (2 points de fermeture minimum)
- Une porte arrière pleine, avec fermeture à clé (1 point de fermeture minimum), avec ouverture à 180° gauche ou droite. Selon l'implantation de la baie dans les espaces, il pourra être préconisée des portes type saloon, ouverture à 180°, avec fermeture à clé (2 points de fermeture minimum)
- Deux panneaux latéraux avec ouïes d'aérations intégrées, blocage par serrures. *Dans le cas où les baies seraient accolées, seuls seront fournis les panneaux extérieurs de l'ensemble monté. (Il est recommandé un système de mise à la masse automatique des panneaux latéraux. En cas d'intervention/maintenance, cela évite d'oublier de reconnecter la terre (gougeons + fil) en fin d'intervention.*
- Toit anti poussière en acier, amovible permettant la pose d'une plaque d'obturateur supérieur avec 2 ventilateurs, et des plaques complémentaires
- Guide cordon horizontale à anneaux. Posés en alternance entre chaque tiroir optique ou panneaux RJ45
- Guide cordon verticale mis en place sur toute la hauteur des baies.

Complément pour baie RG, RGT et SERVEUR

- 2 bandeaux de 8 prises de courant 2P+T raccordés sur des disjoncteurs différentiels 30 mA SI différents situés dans l'armoire électrique ondulée
- Système anti basculement escamotable (pour les baies SERVEURS)

Complément pour baie SR

- 1 bandeau de 8 prises de courant 2P+T raccordés sur un disjoncteur différentiel 30 mA SI dans l'armoire électrique ondulée.

Accessoires complémentaires à mettre à disposition pour chaque baie posée:

- 5 passes-cordon au format 19 pouces, 1U, équipés d'anneaux, pour la gestion horizontale du brassage livrés non montés
- un lot de 100 unités de vis/écrous adaptés aux montants 19 pouces
- un plateau pouvant être fixé aux 4 montants

2.7.3.2 Coffret pour SR

Caractéristiques :

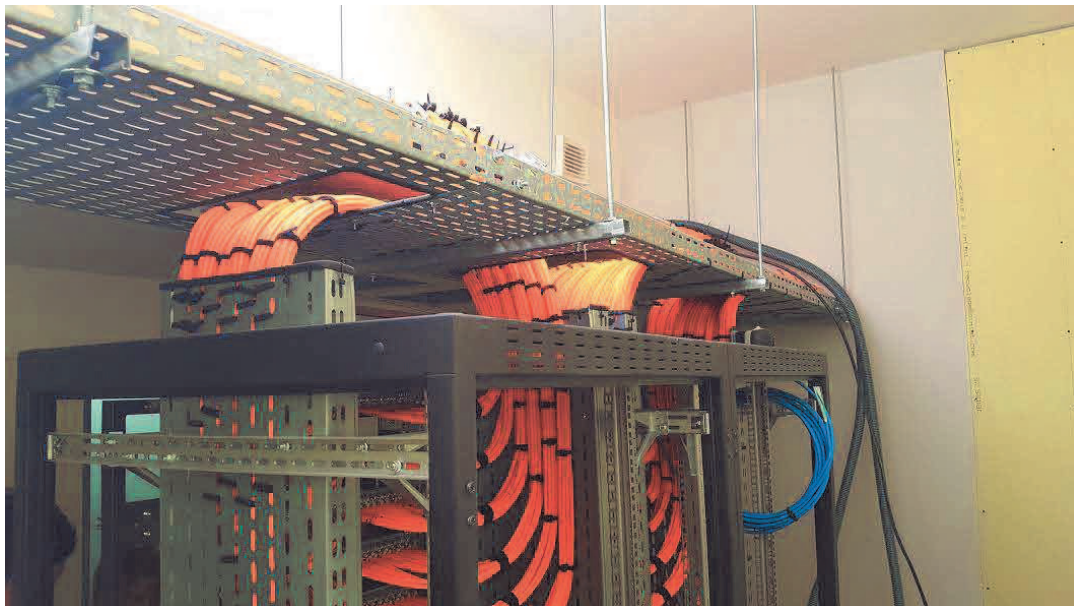
- Capacité max 12U
- fixation murale
- un corps pivotant permettant le libre accès à l'arrière du coffret pour faciliter l'installation et la maintenance
- Sens de pivotement réversible
- Plaque d'entrée de câbles pleine en partie haute et basse, possibilité de montage d'une plaque avec balai

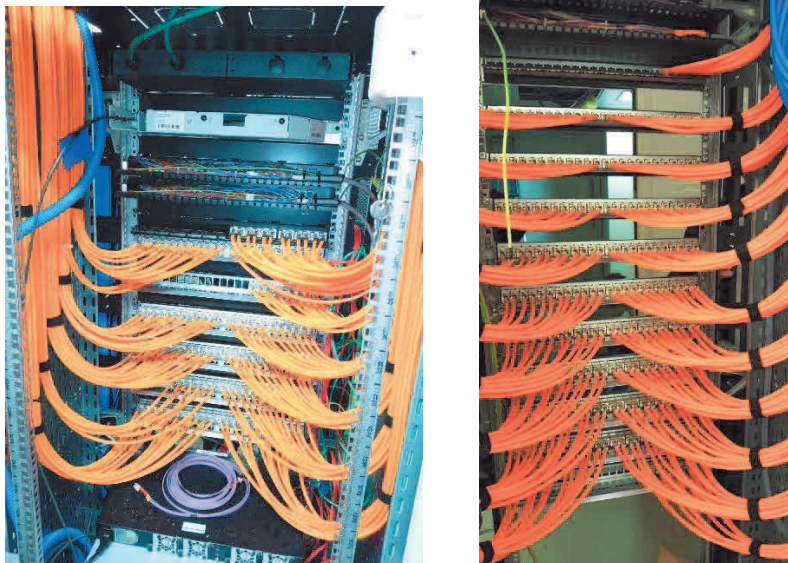
2.8 Règles de conception

2.8.1 Câblage et raccordement des baies

Les baies doivent être dimensionnées, aménagées et équipées,

- en prenant en compte l'encombrement des systèmes et des équipements actifs de réseau,
- en se plaçant dans l'hypothèse d'un câblage optimale du site. Une attention sera apportée à ne pas saturer la baie au moment de la livraison de l'opération (réserve minimum de 30%),
- en veillant à la pénétration des câbles dans la baie qui peut se faire par le coté, par le fond, par le bas ou par le haut. Quelques soit le mode, les câbles doivent être correctement peignés et acheminés jusqu'aux connecteurs RJ45 tout en veillant à conserver les espaces nécessaires à l'installation des équipements. Les rayons de courbures en fond de baie ne doivent pas gêner la pose des équipements.





2.8.2 Cheminement et passage des câbles

2.8.2.1 Passages verticaux

Constitués de colonnes montantes situées au droit des locaux techniques de sous répartitions. Leurs chemins de câbles devront présenter une réserve de 40 % minimum à la fin des travaux pour permettre d'éventuelles reconfigurations.

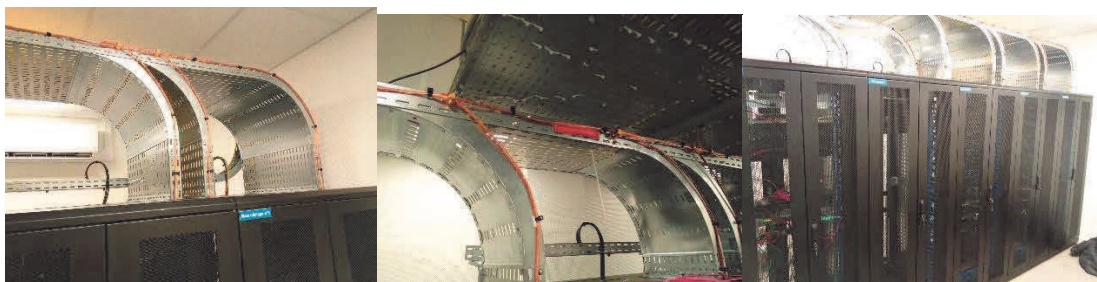
2.8.2.2 Passages horizontaux

Le choix des modes de passages horizontaux et des types de supports des postes de travail qui y sont associés, entraîne d'importantes conséquences sur les qualités organisationnelles des câblages, sur la flexibilité des espaces. Ce choix aura une influence certaine sur les conditions de travail des futurs utilisateurs du bâtiment. Dans tous les cas, leur dimensionnement présentera une réserve de 30 % minimum à la fin des travaux

2.8.2.3 Chemin de câble-courant faible

Des chemins de câbles distincts supporteront les courants forts et les courants faibles. Pour les courants faibles, l'entreprise utilisera des chemins de câbles types dalles en tôle perforée galvanisée à chaud. Ils seront dimensionnés de façon à permettre une extensibilité de 30 % minimum selon leur utilisation, horizontale ou verticale, et seront étiquetés.

Exemple à appliquer



Pour les courants forts des chemins de câbles de type « Cablofil » pourront être utilisés.

La continuité de terre sera assurée par le doublement du chemin de câbles par un câble de terre non isolé (NF 61537). Mise à la terre par tronçon de 40 m maximum.

Une baguette laiton ou cuivre sera posée sur l'ensemble de tous les chemins de câbles pour permettre une mise à la terre complète de l'installation. Dans le cas où les chemins de câble ne sont pas continus (passage de poutre), les terres mécaniques devront être prévues. Les protections plastiques destinées à protéger les câbles seront posées sur tous les chemins de câbles ayant un bord saillant.

Aucune découpe des joues des chemins de câbles ne sera acceptée.

Lors de la pose des chemins de câbles, les angles à 90° sont à proscrire, il est impératif d'utiliser des arrondies P 66 (voir exemple ci-dessus) – idem pour descentes verticales.

2.8.2.4 *Constitution des torons de câbles cuivres Cat6a*

Dans le cadre de la norme, ISO11801, les torons cuivres Cat6a ne doivent pas excéder 12 câbles. Idéalement 2 torons de 12 câbles par panneau de 24 prises pour éviter l'échauffement des câbles au cœur du toron. Aucun collier de type Riselan ne doit être utilisé pour la constitution des torons ou leur maintien. Utiliser de préférence du Velcro

2.8.3 Les zones sensibles

Dans les établissements pénitentiaires, on distingue les zones de détention des zones hors détention.

Les zones de détention doivent être comprises au sens large. Outre les circulations et les cellules, elles concernent également les zones où les détenus peuvent séjourner même temporairement comme les locaux médicaux (UCSA, SMPR), les cuisines, les ateliers...

Les installations seront protégées des agressions diverses. Les câbles seront inaccessibles sans outillage (chemin de câbles capoté, tube...).

Dans certains cas, les câbles devront être encastrés à la maçonnerie.

2.8.4 Séparation courants forts / courants faibles

Certaines règles sont couramment admises et doivent être prises en compte dès la phase de conception de l'infrastructure de câblage :

- Eloignement minimum de 3m des principales sources de perturbations (réseaux électriques, transformateur, appareils industriels, etc.),
- séparation physique minimale de 30 cm des câbles courants forts et courants faibles et des appareils rayonnants,
- lorsque deux chemins de câbles de courants différents doivent se croiser, réaliser un angle à 90° afin de minimiser les couplages,
- séparer physiquement les colonnes montantes courants forts / courants faibles,
- Lors de la pose de colliers de serrage, veiller à les serrer modérément, l'écrasement des isolants modifiant l'impédance des câbles.

Certaines indications visent au rapprochement des câbles Data et des câbles électriques afin d'éviter le bouclage de terre. Cette directive ne vise que le rapprochement des câbles Data et câbles utilisés pour l'alimentation des ordinateurs en courant protégé ou non.

Cheminement parallèle Cfa/CFO	Distance de séparation minimale
>30 m	30 cm
20 m	15 cm
15 m	12 cm
10 m	7 cm
5 m	4 cm

2.8.5 Règles de CEM (Compatibilité Electromagnétique)

- Rapprochement d'un système défini afin de réduire les surfaces de boucles par couplage inductif,
- Blindage sur 360° des composants ou reprise d'écran,
- Raccordement et continuité des écrans de bout en bout de la liaison,
- Régime du neutre TN-S des circuits terminaux.

Cohabitation des câbles courant fort et courant faible

La **compatibilité électromagnétique (CEM)** est l'aptitude d'un appareil ou d'un système électrique, ou électronique, à fonctionner dans son environnement électromagnétique de façon satisfaisante, sans produire lui-même des perturbations électromagnétiques gênantes pour tout ce qui se trouve dans cet environnement.

Une bonne compatibilité électromagnétique décrit un état de « bon voisinage électromagnétique » :

- limiter le niveau des émissions non désirées provenant de l'appareil, afin de ne pas perturber la réception radio ou les autres équipements ;
- être suffisamment immunisé contre les perturbations provenant des autres équipements, ou plus généralement de l'environnement.

Les bruits électromagnétiques et radioélectriques sont le résultat de tous les courants et tensions électriques induisant une multitude de champs (électrique et magnétique) et signaux parasites

La séparation physique des câblages courants forts et courants faibles est très importante d'un point de vue CEM surtout si les câbles bas niveaux sont non blindés ou avec blindages non reliés à la masse.

La sensibilité d'un équipement électronique est en grande partie liée à son câblage associé.

Si aucune ségrégation n'est pratiquée (câbles de nature différente dans des chemins câbles distincts, distance entre les câbles courant fort /courant faible, nature des chemins de câbles, etc.) le couplage électromagnétique est maximum.

Dans ces conditions les équipements électroniques sont sensibles aux perturbations CEM véhiculées par les câbles pollués.

L'utilisation de canalisations préfabriquées du type Canalis ou gaines à barres pour les plus fortes puissances est fortement conseillée.

Le niveau de champ magnétique rayonné par ce type de canalisation est 10 à 20 fois inférieur à celui d'un câble ou de conducteurs électriques classiques.

Les normes et recommandations concernant les cheminements des câbles et le câblage sont à prendre en considération.

La norme NF C15-100 et les chemins de câbles

Conception et mise en œuvre des installations : Dispositions contre les influences électriques et magnétiques (extrait 4.44)

- 444.3.5

Equipotentialité des enveloppes métalliques et des écrans.

- 444.3.6

Séparation appropriée (éloignement ou blindage) des câbles de puissance et de communication y compris aux changements de direction et aux traversées de parois, croisements à angle droit.

- 444.3.6.1

Dans les parties entre les répartiteurs, les câbles de puissance et de communication doivent cheminer sur des supports métalliques ou isolants distincts. La distance minimale entre les parois les plus proches des supports est de 30 cm.

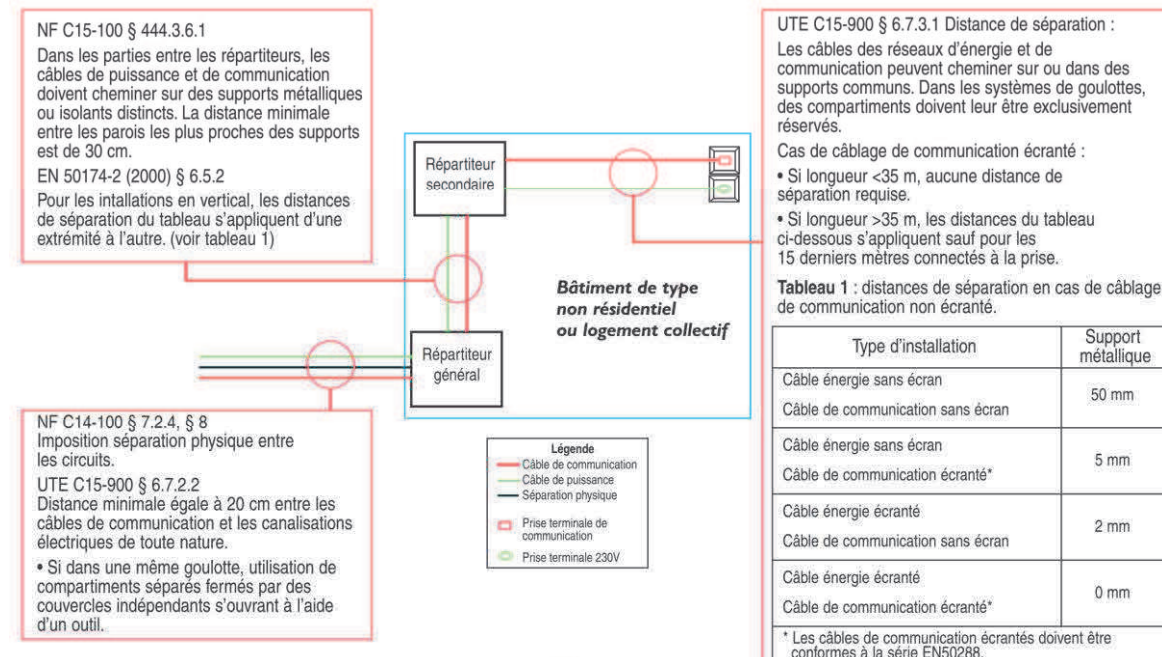
- 444.3.6.2

Dans les parties terminales entre les répartiteurs et les points d'utilisations, les câbles des réseaux de puissance et de communication peuvent cheminer sur ou dans des supports communs.

Normes installation et Guides :

- Guide UTE C 15-520 (2007.07) : Canalisations, Modes de pose, Connexions.
- Guide UTE C 15-900 (2006.03) : Mise en œuvre et cohabitation des réseaux de puissance et de réseaux de communication dans les installations des locaux d'habitation, du tertiaire et analogues.

• Distances de séparation entre circuits



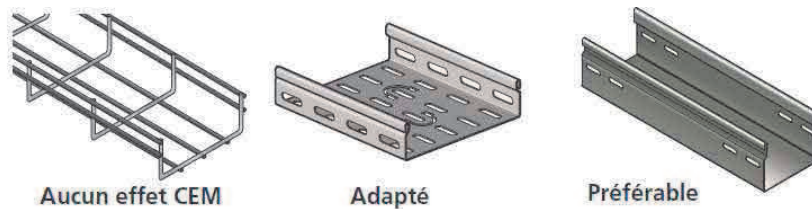
Pour les composants de systèmes métalliques, la forme (plate, U, tube etc. ...), plutôt que la section transversale va déterminer l'impédance caractéristique des systèmes de gestion de câbles. Les formes enveloppantes donnent les meilleurs effets réducteurs (en réduisant le couplage de Mode commun. On appelle couplage le processus par lequel l'énergie du perturbateur atteint la victime).

Le courant de mode commun (MC) se propage sur tous les conducteurs dans le même sens et revient par la masse.

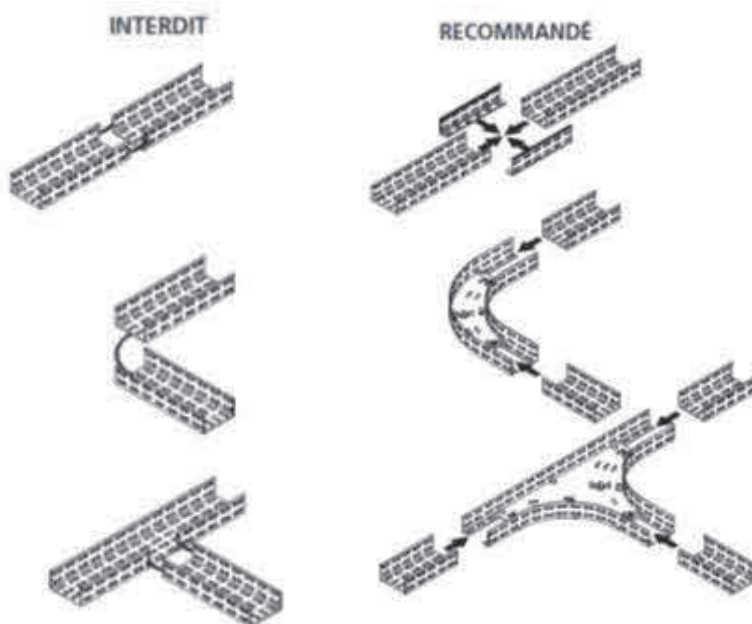
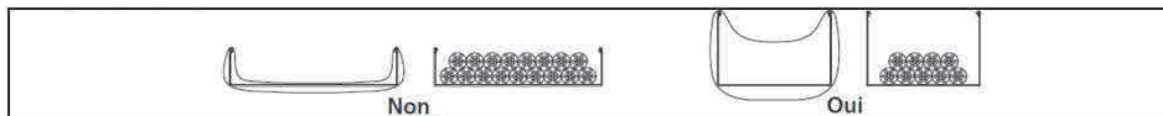
Les chemins de câbles ont souvent des fentes pour une fixation plus facile des câbles. Les moins dégradants sont ceux qui possèdent de petites fentes parallèles à l'axe du chemin. Il convient de ne pas utiliser de fentes perpendiculaires à l'axe du chemin.

Il est souhaitable qu'un espace libre situé à l'intérieur d'un chemin de câble permette d'installer une quantité convenue de câbles supplémentaires.

La hauteur du faisceau dans le chemin de câble doit être plus basse que les côtés (ailes). L'utilisation de couvercles avec recouvrement améliore les performances CEM du chemin de câble.



Pour une forme en U, le champ magnétique décroît près de deux fois. Pour cette raison les conduits profonds sont préférables.



Il convient de toujours connecter les conduits métalliques ou composites conçus pour les aspects CEM de gestion de câbles à la terre locale aux deux extrémités. Pour de grandes longueurs de plus de 50 mètres des liaisons additionnelles au système de terre sont recommandées à intervalles irréguliers. Toutes les connexions de mise à la terre doivent être aussi courtes que possible.

Les capots des chemins de câbles métalliques doivent répondre aux mêmes exigences que celles qui sont propres aux chemins de câbles. On préférera un capot comportant beaucoup de contacts sur toute la longueur. Si cela n'est pas possible il convient que les capots soient

connectés au chemin de câbles au moins aux deux extrémités par des connexions courtes de moins de 10 cm (tresses, conducteurs d'équipotentialité).

2.8.6 Régime de mise au neutre (mise à la terre)

Le schéma TN-S est retenu dans lequel les prises de terre du neutre et des masses sont confondues mais dont le conducteur de protection séparé du conducteur neutre est le mieux adapté pour l'alimentation des équipements informatiques tant du point de vue de la CEM que du point de vue des surtensions.

Ainsi chaque bâtiment doit-il posséder un unique réseau de masse, le maillage de toutes les parties métalliques devra être optimisé.

Comme l'indique la nouvelle norme EN 50174, aucune distinction ne doit être faite entre terre informatique et terre électrique.

Il faut désormais considérer qu'il n'y a qu'un seul réseau de masse dans le bâtiment, avec un maillage maximal de toutes les parties métalliques (en particulier les chemins de câbles réalisés de préférence en tôle perforée).

La sécurité des équipements électriques et électroniques est assurée par l'équipotentialité maximale à l'intérieur du bâtiment et non par la résistance de la terre.

Chaque local technique sera équipé d'une terre. La terre sera destinée au raccordement des équipements métalliques afin d'assurer la sécurité des personnes. Elle permettra le raccordement des écrans des câbles courants faibles.

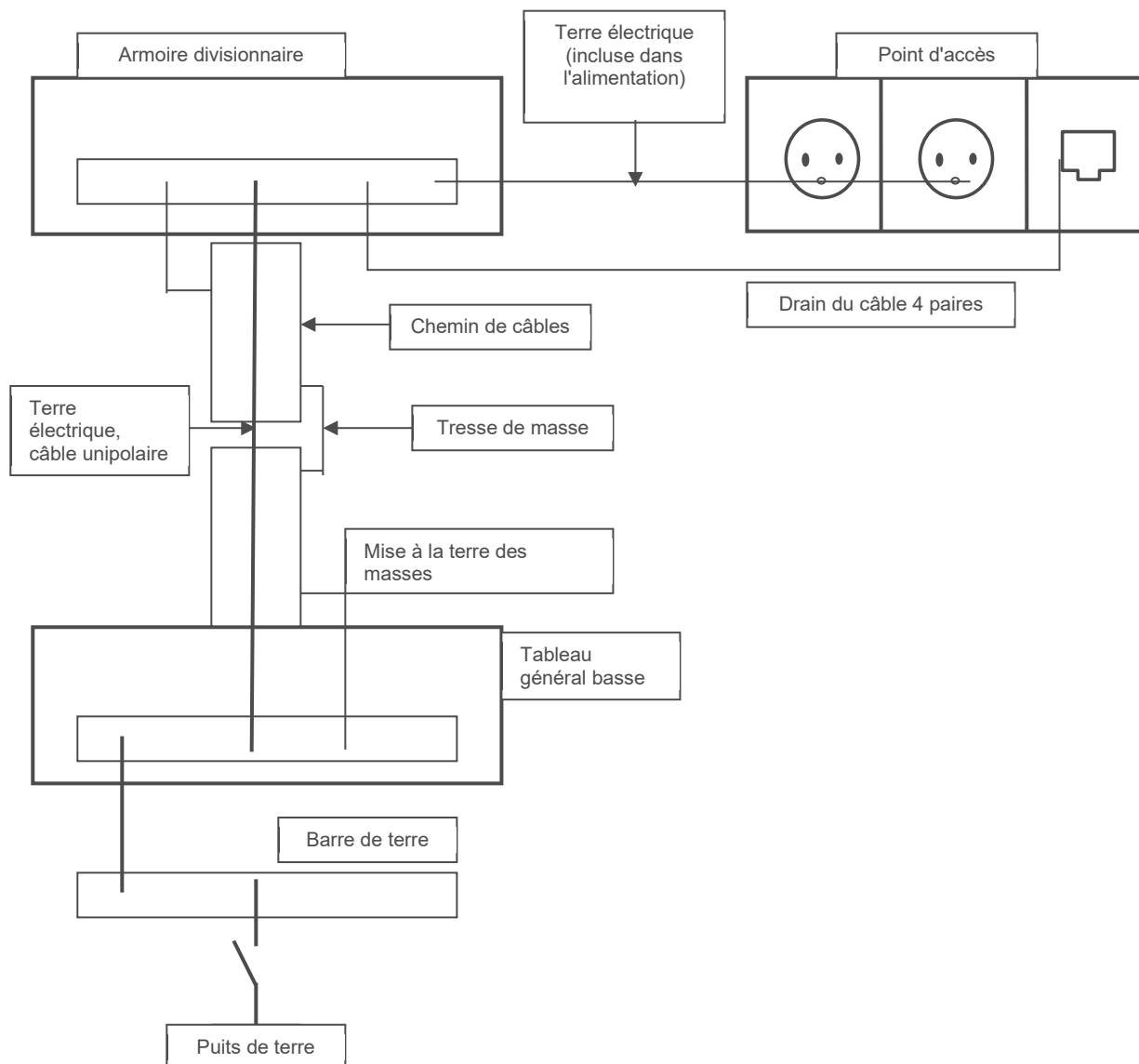
La terre pourra être reprise à partir du tableau général basse tension (TGBT), qui sera lui-même relié au puits de terre du bâtiment.

Si le site est composé de plusieurs bâtiments alimentés par une même installation électrique, tous les puits de terre seront interconnectés (maillage des terres).

La terre de chaque local sera directement raccordée à la barre de terre. Cette terre aura une résistance inférieure ou égale à 3 Ohms.

S'il est nécessaire de créer un nouveau puits de terre, celui-ci sera interconnecté au puits de terre existant.

Le schéma général des terres est présenté ci-dessous.



2.8.6.1 Prises électriques

Le conducteur de protection amènera la terre jusqu'aux prises et assurera le raccordement des masses métalliques.

2.8.6.2 Supports de cheminement métalliques

Tous les supports métalliques seront raccordés entre eux et à la terre. La continuité de terre entre deux éléments sera assurée par une tresse de cuivre nue de 6 mm² minimum, fixée à l'aide de colliers métalliques ou d'une platine cuivre boulonnée sur les supports.

2.8.6.3 Armoires électriques

Chaque armoire sera équipée d'une barre de terre facilement accessible sur laquelle seront raccordées la terre d'alimentation et les terres de distribution. Le châssis et la porte seront raccordés à la terre.

2.8.6.4 Baies

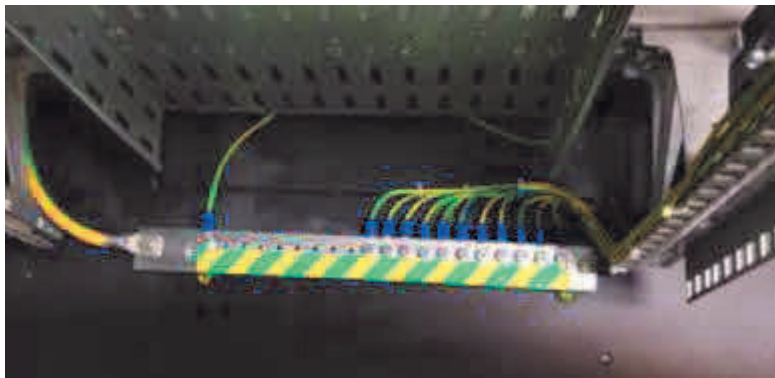
Le châssis, les panneaux de distribution et les portes de la baie seront raccordés à la terre par l'intermédiaire de l'alimentation du bandeau de prises électriques, réalisée en câble souple.

2.8.6.5 Câble et panneaux

Tous les drains des câbles 4 paires blindés sont à raccorder à la terre (drain le plus court possible) et au blindage de la prise RJ45 (reprise à 360°).

Le drain de masse ne doit en aucun cas dépasser du système de la reprise du drain par le connecteur et ce pour éviter les effets d'antenne. Il faut s'assurer de la continuité de drain jusqu'aux châssis des équipements réseaux connectés.

Les panneaux de brassage possèdent des kits de masse à chacune de leur extrémité. Ceux-ci doivent être interconnectés les uns aux autres verticalement par un conducteur V/J de section 4mm², jusqu'au bornier isolé fixé au pied des baies. De ce kit de masse, il doit être prévu un câble V/J de section 10mm² jusqu'à la barrette de coupure du local technique.



Prises informatiques

Le drain du câble sera raccordé au 9ème point de la prise RJ45. Si le support de la prise est métallique (goulotte aluminium, poteau, etc.), un manchon isolant protégera l'écran et le drain et tout contact avec le support.

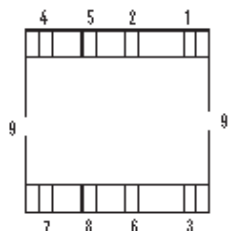
2.8.6.6 Répartiteur

Les fermes ou platines du répartiteur seront raccordées sur la borne "terre". Par l'intermédiaire des modules, le drain des câbles sera ainsi mis à la terre.

La terre sera amenée dans chaque local technique par un câble cuivre de section 35 mm², étiqueté régulièrement "terre" (tous les 3 mètres environ). Elle sera raccordée sur une borne de terre isolée fixée au mur du local.

2.8.7 Convention de câblage

La convention de câblage doit être unique sur toute une installation. Lorsque l'on construit un nouveau câblage en conservant une partie de l'ancien, il est impératif de s'assurer de la totale compatibilité des conventions de câblage. En général, il est recommandé de ne pas mixer des systèmes de câblage différents au sein d'un même bâtiment.



POSITION	EIA/TIA 568A	EIA/TIA568B
1	T3 Blanc Vert	T2 Blanc Orange
2	R3 Vert	R2 Orange
3	T2 Blanc Orange	T3 Blanc Vert
4	R1 Bleu	R1 Bleu
5	T1 Blanc Bleu	T1 Blanc Bleu
6	R2 Orange	R3 Vert
7	T4 Blanc Marron	T4 Blanc Marron
8	R4 Marron	R4 Marron
9	Masse	Masse

Le choix d'une convention de câblage peut influencer les performances d'une liaison. En conséquence, il sera préférable de retenir la convention préconisée par le constructeur de la connectique ou **à défaut l'EIA 568B**. Cette convention doit être unique sur toute l'installation. Sur un site ayant déjà une structure de câblage, le code de raccordement sera celui qui est déjà utilisé.

2.8.8 Repérage et Etiquetage

Les prescriptions présentées ci-après devront faire l'objet d'une mise au point entre le bureau d'études, l'entreprise et les services informatiques ayant en charge l'installation et l'administration du réseau. Sauf avis et prescription contraire, le repérage devra respecter les propositions suivantes.

2.8.8.1 Local technique

La fonction du local technique ne doit jamais être affichée à l'extérieur de celui-ci. Il sera simplement indiqué : LOCAL TECHNIQUE

Sur plan, les LT devront être identifiés comme suit :

- RGT
- RGI
- SR XY
 - X : niveau
 - Y position, numéro d'ordre du SR sur un même niveau

Exemple dans le cas de 3 SR sur un même niveau, et 2 sur un autre :
SR1-1, SR1-2, SR1-3
SR2-1, SR2-2

2.8.8.2 Baie

Une étiquette dilophane sera vissée ou collée en haut de chaque baie. Elle indiquera la fonction de la baie : RGI, RGT ou SR XY

2.8.8.3 Panneaux RJ45

Les connexions seront organisées afin qu'un panneau de distribution RJ45 desserve une zone géographique unique (étage, aile, ...).

Chaque panneau de distribution sera identifié par une lettre. Les prises RJ45 de chaque panneau seront numérotées de 1 à 24, ou utiliseront la sérigraphie du panneau.

Exemple :

Dans une baie équipée de 5 panneaux modulo 24 RJ45, les prises seront identifiées de :

- A001 à A024,
- B001 à B024,
- C001 à C024,
- D001 à D024,
- E001 à E024.

Sur le même panneau, la distribution vers plusieurs niveaux est à éviter. Dans le cas contraire, un repérage adapté devra être mis en place.

2.8.8.4 *Points d'accès*

Dans le cadre de projet de nouveaux établissements, la numérotation des points d'accès doit être totalement indépendante de celle des bureaux.

Un point d'accès doit être repéré par :

- un identifiant du local technique (RGI ou SR XY) de rattachement,
- une lettre de l'alphabet correspondant au panneau de distribution RJ45 du local technique correspondant,
- un numéro d'ordre de la prise RJ45 du panneau (1 à N).

Par exemple la première prise RJ45 située dans le bureau 215 et distribuée depuis le SR 21 sera repérée SR21-A-001, et la deuxième SR21-A002.

Chaque prise RJ45 sera repérée en utilisant le porte étiquette du plastron.

Si plusieurs prises sont déployées dans un bureau ou salle de réunion, essayer dans la mesure du possible de les répartir dans le sens horaire.

2.8.8.5 *Tiroir optique*

Les étiquettes concernant le matériel optique seront de couleur verte.

Les connecteurs des tiroirs optiques seront numérotés à l'aide d'étiquettes si une sérigraphie standard n'existe pas déjà.

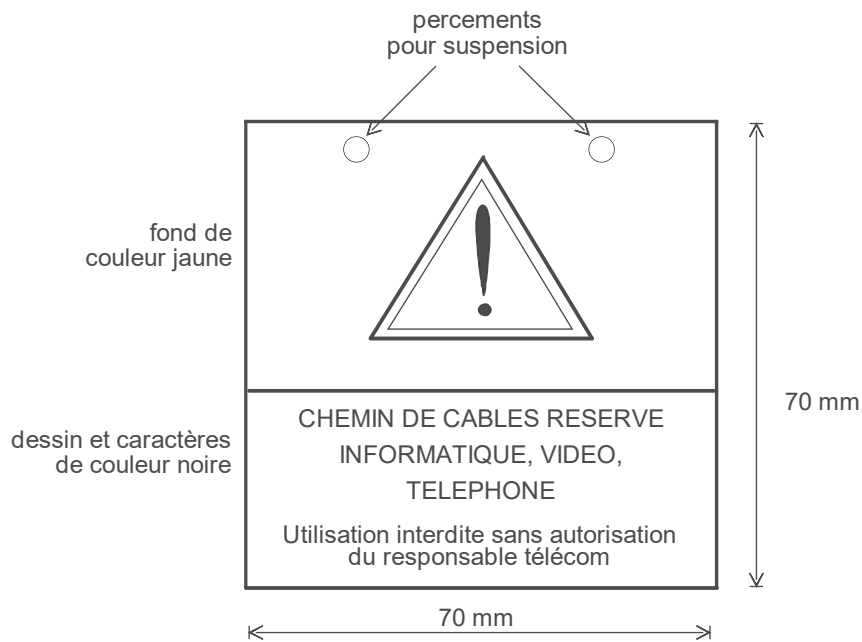
Chaque groupe de connecteur correspondant à un câble optique sera repéré par une étiquette dilophane gravée autocollante précisant le LT d'extrémité et le type de fibre.

Une étiquette de prévention sera apposée sur la baie pour avertir des dangers de la lumière émise par les équipements actifs de réseau.

2.8.8.6 *Supports de cheminement*

En zone de détention, les supports ne seront pas étiquetés. Hors de la zone de détention, un étiquetage est prévu pour les chemins de câbles et pour les tubes.

Les chemins de câbles réservés au courant faible seront repérés à intervalle régulier (tous les 3 mètres environ) par une plaquette de signalisation conforme en modèle ci-dessous :



Les tubes destinés aux câbles courant faible seront signalés de la même manière par un autocollant de taille 60 x 60 mm, fond jaune lettres noires, conforme au modèle ci-dessous :

INFORMATIQUE
TELEPHONE
INFORMATIQUE
TELEPHONE

Les fourreaux seront repérés par une étiquette mentionnant l'extrémité atteinte et le type de courant accepté (faible ou fort).

2.8.8.7 Câbles

Les **câbles de distribution capillaire** courant faible ne seront pas étiquetés.

Les **câbles de terre** seront étiquetés de manière régulière (tous les 3 mètres environ) : "terre" (excepté en zone de détention). Elle sera fixée au câble par deux attaches PVC.

Les **câbles optiques** seront repérés à l'aide d'une étiquette de type dilophane gravée, de couleur verte, mentionnant "OPTIQUE" (excepté en zone de détention). Elle sera fixée au câble à intervalle régulier (3 à 5 mètres) par deux attaches.

Les **câbles en attente**, (liaisons DECT, WiFi) lovés dans le faux plafond. Un repère devra être posé au plafond ou sur le mur afin de localiser facilement l'emplacement.

Les **câbles dans les chambres de tirage** seront étiquetés sans exception.

2.8.9 Guide d'installation

2.8.9.1 Stockage des câbles réseaux

Les câbles de réseaux sont conditionnés généralement sur des tourets en bois, en contre-plaqué, ou en plastique et dans des boîtes dévideuses spécifiques afin d'éviter toute contrainte mécanique à leur égard.

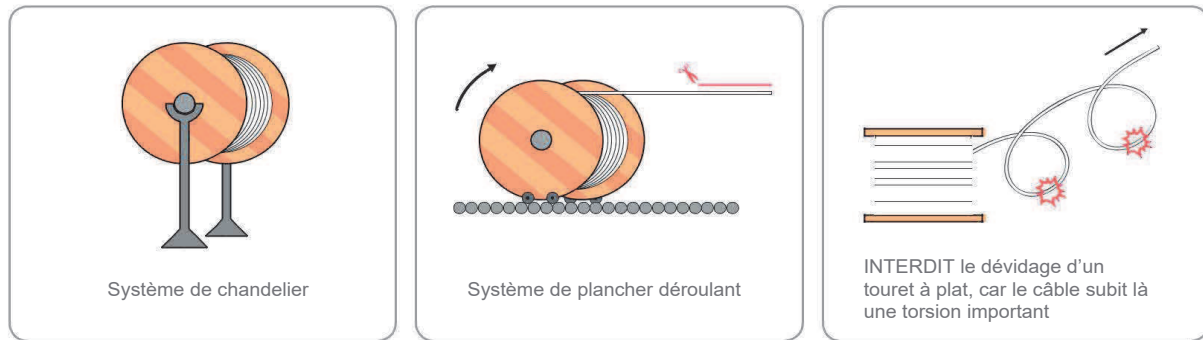
Quelques règles élémentaires sont à respecter :



2.8.9.2 Manipulation des câbles réseaux

■ Détourage du câble

Lors de la pose du câble, il faut minimiser au maximum les contraintes physiques subies par le câble. On utilise couramment des chandeliers, qui consistent à disposer le touret sur un axe de rotation horizontal, ou bien des planchers à dévider composés de deux barres cylindriques montées sur roulements à billes (rouleaux). Il suffit de tirer doucement sur l'extrémité du câble pour amorcer la rotation du touret.

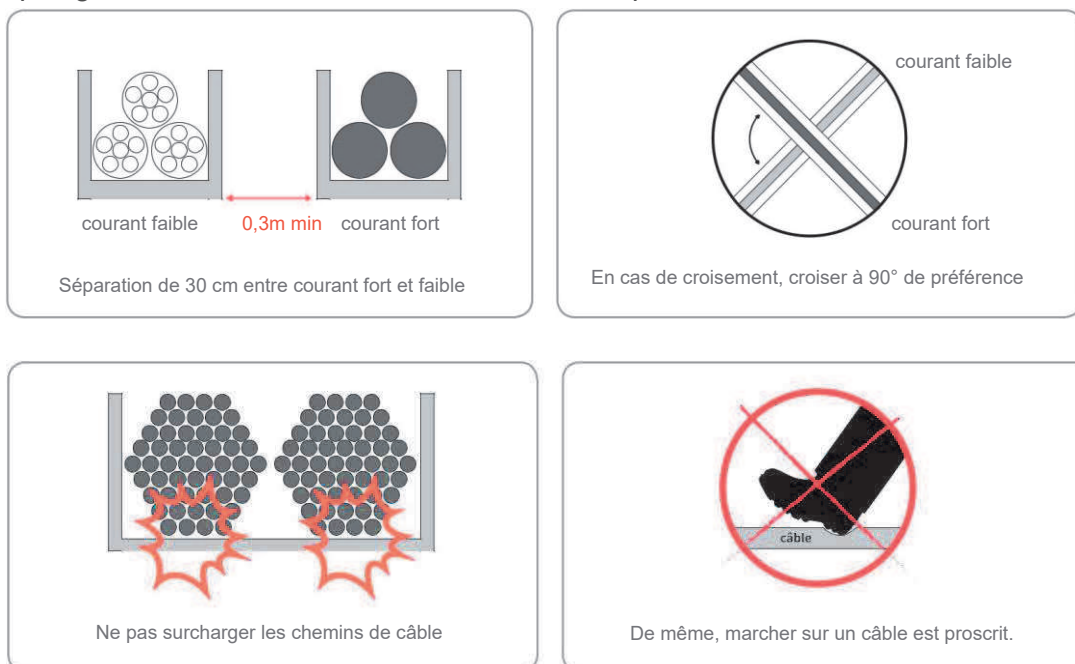


Le câble doit être dévidé par le haut, avec une légère force de traction.

L'extrémité qui a servi à la préhension du câble, et qui par conséquent a subi des dommages mécaniques (traction, pincement), devra être coupée sur 0,5 à 1 mètre environ, une fois la longueur souhaitée obtenue.

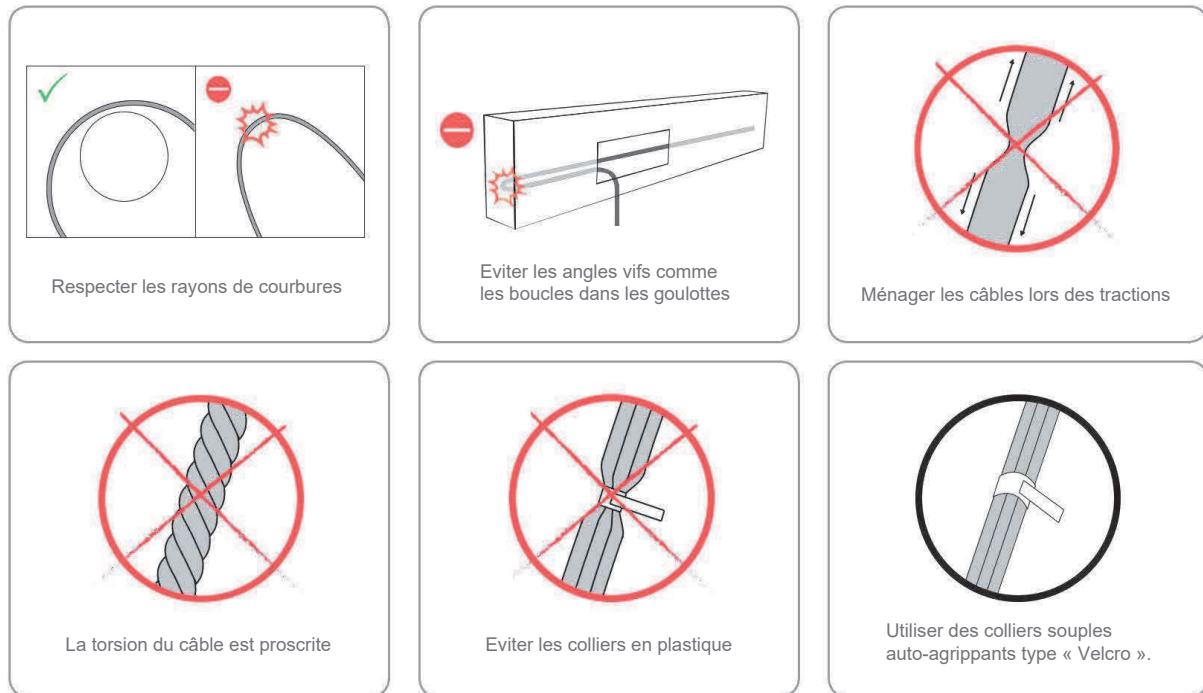
■ Pose du câble

Certaines règles sont couramment admises et doivent être prises en compte dès la phase de conception de l'infrastructure de câblage, avec en particulier une bonne connaissance de la topologie du site et des différents cheminements possibles :



■ Mise en œuvre des câbles réseaux

De façon générale, il faut éviter au maximum les contraintes sur le câble susceptible de porter atteinte à son intégrité.



Les goulottes seront posées à une hauteur minimale de 5cm par rapport au sol.

2.8.9.3 Manipulation des câbles fibres optiques

■ Câbles intérieurs en pose horizontale

Les câbles optiques intérieurs ne sont généralement pas pourvus de joncs centraux permettant la traction.

Si la pose simple n'est pas possible, il faut utiliser des éléments de renfort pour tirer le câble, de type :

- La fibre d'aramide (Jaune)
- La fibre de verre.

Les fiches techniques des câbles optiques précisent la traction maximum supportée pour chaque câble (exprimée en Newton : 100 Newton équivalent à peu près à 10 Kg). La traction par la gaine extérieure du câble est à proscrire car elle peut provoquer un étirement du câble et le report des contraintes mécaniques sur les fibres elles-mêmes.

■ Câbles intérieurs en pose verticale

Les règles sont identiques à celles expliquées ci-dessus. Lors de pose verticale, il est conseillé de lover sur 2 tours toutes les fibres à structure libre dans tous les étages afin d'éviter la chute des fibres à l'intérieur du câble. Par ailleurs, cela évite la traction verticale du simple fait du poids des fibres.

■ Câbles extérieurs

La pose de câble extérieur présente l'inconvénient de devoir être souvent installé sur des très grandes longueurs.

Dans tous les câbles extérieurs, se trouve un jonc central permettant la traction du câble pour installation.

Du fait de leur gaine en PE (inflammable), les câbles extérieurs sont strictement interdits pour des installations et poses à l'intérieur d'un bâtiment. Pour des raisons de propagation d'incendie, leur pénétration dans un bâtiment est limitée à 15 mètres maximum avant épanouissement.

2.9 Recette de l'installation cuivre et optique

La réception définitive du chantier sera prononcée après la remise des pièces ci-dessus par l'entreprise et la vérification de celles-ci par la maîtrise d'ouvrage.

Les documents et fichiers seront remis soit sur une clé USB fournie par l'entreprise soit via une plateforme dématérialisée.

- l'ensemble des tests au format natif de l'appareil de mesure, et au format pdf
- bilan des mesures (récapitulatif des tests, incluant la longueur total des liaisons cuivres mesurées)
- levée des réserves émises par les services informatiques lors de la phase des Opérations Préalables à la Réception - OPR ;
- L'ensemble des documents demandés (Cf. chapitre 1.5.) et la validation de ces derniers.

Le Maître d'ouvrage devra procéder à un contrôle visuel qui portera notamment sur ;

- La conformité de l'ensemble des travaux au regard du programme et au guide de référence de câblage,
- La distribution des câbles (rangements, position par rapport aux sources parasites),
- Les mises à la terre (contrôlées par appareillage spécifique, continuité des terres...)
- La pose physique des câbles (fixations mécaniques, rayon de courbure, raccordements),
- Le repérage des composants de câblage,
- Contrôler les références des composants installés.

Les différentes mesures des liaisons cuivre et optique seront réalisées par la maîtrise d'œuvre pour un site de 200 RJ45 (+/-10%) et par un bureau de contrôle au-delà de 200 RJ45.

Ce contrôle consistera en une série de mesures sur chaque câble. L'entreprise participera aux contrôles. Si ce contrôle fait apparaître un taux de défauts supérieur à 3%, les prestations complémentaires du Contrôleur seront à la charge de l'entreprise.

2.9.1 Recette de l'installation cuivre

Le premier contrôle consiste en une vérification visuelle de l'installation. L'attention devra être portée sur les règles basiques d'une installation, à savoir :

- Serrage des câbles,
- Pliures des câbles en extrémité de goulotte et/ou de baie,
- Dégainage et dépairage au raccordement.
- Contrôle de la mise à la terre des baies, panneaux latéraux

100 % des liens horizontaux devront être testés selon la référence normative ISO/IEC 11801 Amendement 3 de novembre 2017 pour la Classe EA.

Ces mesures seront consignées dans un dossier précisant pour chaque liaison:

- Longueur ;
- Continuité des paires (wire map)
- Longueur des paires
- Affaiblissement ;
- Paradiaphonie ou NEXT
- PS NEXT;
- Return Loss (Perte de retour) ;;
- ACR-N
- ACR-F
- PSACR-N
- PSACR-F
- Power Sum ACR ;
- Temps de propagation ;
- Delay Skew (divergence de propagation).

Les mesures seront réalisées avec un certificateur de câblage de précision de niveau III minimum (ex : Fluke DTX 1800, LanTEK II).

Les appareils de mesure doivent être calibrés par une instance certifiée au moins une fois par an et une copie du certificat de calibration devra être jointe à la demande de garantie.

Les caractéristiques électriques du câble devront être préalablement enregistrées dans l'appareil ainsi que sa NVP

Les paramètres A-NEXT et A-FEXT ne doivent pas être testés pour les câbles écrantés.

Pour faciliter la procédure de certification, il est recommandé de fournir les tests sous format électronique. En plus des tests mentionnés ci-dessus, quelques autres documents doivent être inclus dans le dossier de certification : une liste exhaustive du matériel utilisé pour le projet, les plans du système de câblage, une liste des câbles triée par distributeur et les coordonnées des personnes responsables du projet

Pour les rocades téléphoniques, un test de continuité et de plan de câblage sera demandé.

2.9.2 Recette de l'installation fibre optique

2.9.2.1 Procédure de suivi d'installation

Pendant le déroulement du chantier d'installation, il est recommandé de procéder à des contrôles d'intégrité des câbles fibre optique lors des étapes suivantes :

- A la livraison du câble sur touret sur le site (détection des ruptures de fibre),
- Après la pose du câble et avant montage de la connectique (détection des ruptures de fibre et des contraintes mécaniques dues à la pose),
- Après l'installation finale.

La procédure porte sur les aspects pose physique des câbles et montage mécanique des têtes de câble, et sur les performances de transmission des fibres et connecteurs. Elle s'applique aux fibres optiques multimodes et monomodes.

2.9.2.2 Contrôle physique de l'installation

Les contrôles portent sur :

- Le repérage des fibres à chaque extrémité,
- La pose physique des câbles et composants d'extrémité,
- La mesure de longueur de fibre.

2.9.3 Contrôle des performances de transmission

2.9.3.1 Mesure de réflectométrie

Mesure de la longueur des câbles. Détection et localisation des défauts le long de la chaîne optique.

Selon la norme 14763-3 tests photométriques en base et tests réflectométriques en analyse détaillée/maintenance.

Ces mesures sont effectuées :

- Pour toutes les fibres après la pose des câbles,
- Pour toutes les fibres après la pose des connecteurs,
- Pour toutes les fibres avec les jarretières optiques.

Chaque fibre optique fera l'objet d'une mesure par réflectométrie (si la longueur est supérieure à 50 m) ou par photométrie (si inférieure à 50 m).

Les courbes de réflectométrie seront imprimées pour être présentées dans le cahier de câbles. Ces courbes mentionneront les échelles et les conditions de mesure.

La procédure de test doit être conforme à la norme ISO/IEC 14763-3.

La norme ISO/IEC 14763 définit l'installation et le fonctionnement des systèmes de câblage structurés.

Les procédures de test à appliquer permettent de qualifier le sous-câblage fibre optique étudié en conformité avec la norme ISO/IEC 11801:2002 et installé en suivant les prescriptions de la norme ISO/IEC 14763-2 (Planning et installation des systèmes de câblage structurés).

En ce qui concerne les fibres multimodes, la procédure de test sera basée sur l'utilisation de la méthode 2 de l'IEC 61280-4-1 (méthode avec 1 cordon de brassage). Cette procédure est utilisée pour tester les liens pour lesquels l'atténuation due aux connecteurs représente une part importante de l'atténuation totale du lien. Or, c'est précisément le cas des câblages LAN. Pour les fibres monomodes, la procédure de test à utiliser reprend le même principe. Cette procédure est définie par la méthode 1a de la norme IEC 61280-4-2.

Les tests des fibres s'appliquent aux liens (Links), avec jarretières de référence en photométrie et bobines de références en réflectométrie.

L'atténuation du lien est le paramètre qui est utilisé pour vérifier les performances du sous-système FO.

100% des liens FO installés seront testés et tous les résultats devront être conformes aux critères de qualification.

L'atténuation du lien est mesurée en utilisant la méthode de perte par insertion. Cette méthode utilise une source OF et un photomètre pour comparer la différence entre deux mesures de puissance optique.

Lorsque les tests de fibre sont réalisés au moyen d'une source et d'un photomètre, les appareils doivent être capables d'opérer aux deux longueurs d'onde utiles, et dans les 2 sens :

- 850 nm et 1300 nm pour les fibres multimodes (OM5)
- 1310nm et 1550 nm pour les fibres monomodes (OS2)

Dans tous les cas, le test sera réalisé dans une seule direction mais aux deux longueurs d'ondes.

L'utilisation d'un appareil de mesure spécifique permettant de réaliser la certification des fibres est recommandée. Les appareils de ce type sont capables de générer un rapport qui enregistre la date du test, l'identification du lien en cours de test, la longueur du lien, l'atténuation aux deux longueurs d'onde concernées ainsi que la valeur spécifique d'atténuation maximale autorisée pour le lien concerné.

Le rapport permettra également d'identifier le sens dans lequel la mesure a été réalisée.

Dans le cas d'utilisation d'une simple source et d'un photomètre, l'opérateur remplira un rapport de test qui enregistrera les données décrites ci-dessus. La valeur de l'atténuation maximale autorisée sera calculée.

Le fabricant fournira un formulaire rapport de test fibre spécifique établi en conformité avec les normes et directives décrites ci-dessus.

2.10 Garantie constructeur

L'entreprise devra apporter les garanties contractuelles appliquées au système de câblage.
Cette garantie est réservée aux installateurs certifiés par le constructeur.

Tous les éléments qui constituent le système de câblage doivent provenir d'un seul et même fabricant afin de garantir l'homogénéité et les performances du constructeur et de pouvoir assurer l'adaptation totale vis-à-vis des équipements actifs.

L'entreprise devra justifier d'un certificat nominatif des monteurs ayant suivi une formation effectuée par le constructeur récapitulant :

- les normes et performances prises en compte dans le descriptif du projet
- le rappel des règles de pose et de montage
- les procédures de tests

Pour bénéficier de cette garantie, l'entreprise doit faire la demande auprès du fabricant de câblage avant le début du chantier.

Les services informatiques du ministère devront s'assurer que la maîtrise d'ouvrage a bien veillé aux exigences suivantes ;

- que l'entreprise de câblage a bien effectué une demande de garantie auprès du constructeur avant le début des travaux,

- que le constructeur retenu s'engage bien à assurer un suivi de chantier FORMALISE (avec document écrit) comprenant à minima les interventions suivantes sur site
 - Avant le début des travaux : sensibilisation aux règles de l'art, rappel des bonnes pratiques et démonstration de câblage.
 - Pendant le premier tiers des travaux : Visite de contrôle avec compte rendu et proposition d'actions correctives si nécessaires.
 - En fin de travaux : Assistance aux tests et contrôle de la conformité de l'installation aux règles de l'art.

Aucune clôture de travaux d'opération ne sera prononcée sans avoir préalablement reçu l'attestation de garantie du constructeur.

2.10.1.1 Garanties produits

Une garantie produit de 20 ans hors cordons et matériel actif.

Cette garantie couvre le remplacement de tout matériel (hors pose et dépose) de la gamme sur lequel serait observé un défaut de fabrication. Elle suppose que le matériel en question ait été mis en œuvre conformément à sa notice d'utilisation et aux règles de l'art.

2.10.1.2 Garanties performances

Une garantie pour une durée de 20 ans sur la conformité des chaînes liaison (cuivre en classe Ea et optique) installés vis-à-vis des spécifications de la norme ISO 11801.Ed.2 Am.3 et le bon fonctionnement des protocoles définis par les standards à la date de l'installation.

2.10.1.3 Garantie applicative

Au-delà d'une simple conformité à la norme, le constructeur devra proposer **une garantie de 10 ans** sur les chaînes de liaison et le bon fonctionnement de tout applicatif qui apparaîtrait, dans la limite de fréquence spécifiée dans la norme IEEE802.3an de juin 2007, soit 500 Mhz.

2.10.1.4 Garantie CEM

Garantie de la conformité de toute installation réalisée par un installateur agréé vis-à-vis de la norme EN55022 en classe B.

3 COURANT FORT

Ce chapitre présente les préconisations en matière de courant fort informatique/téléphonique nécessaire à l'usage de l'architecture de câblage courant faible présentée dans le chapitre précédent.

3.1 Généralités

Le câblage électrique se décompose en plusieurs niveaux :

- Les prises électriques (PA)
- L'armoire électrique divisionnaire
- Le tableau général basse tension (TGBT)
- L'arrivée EDF.

Le câblage électrique nécessaire au raccordement des prises de courant terminales prendra son origine au niveau du tableau général basse tension normal (TGBT N) ou au niveau du tableau général basse tension ondulable/ondulé (TGBT O) de l'établissement. Le Maître d'Œuvre précisera dans le dossier site la puissance totale nécessaire à l'installation.

Le régime de neutre de la nouvelle distribution sera en principe :

- TNC (Terre Neutre Commun) pour les circuits principaux,
- TNS (Terre Neutre Séparés) pour les circuits terminaux.

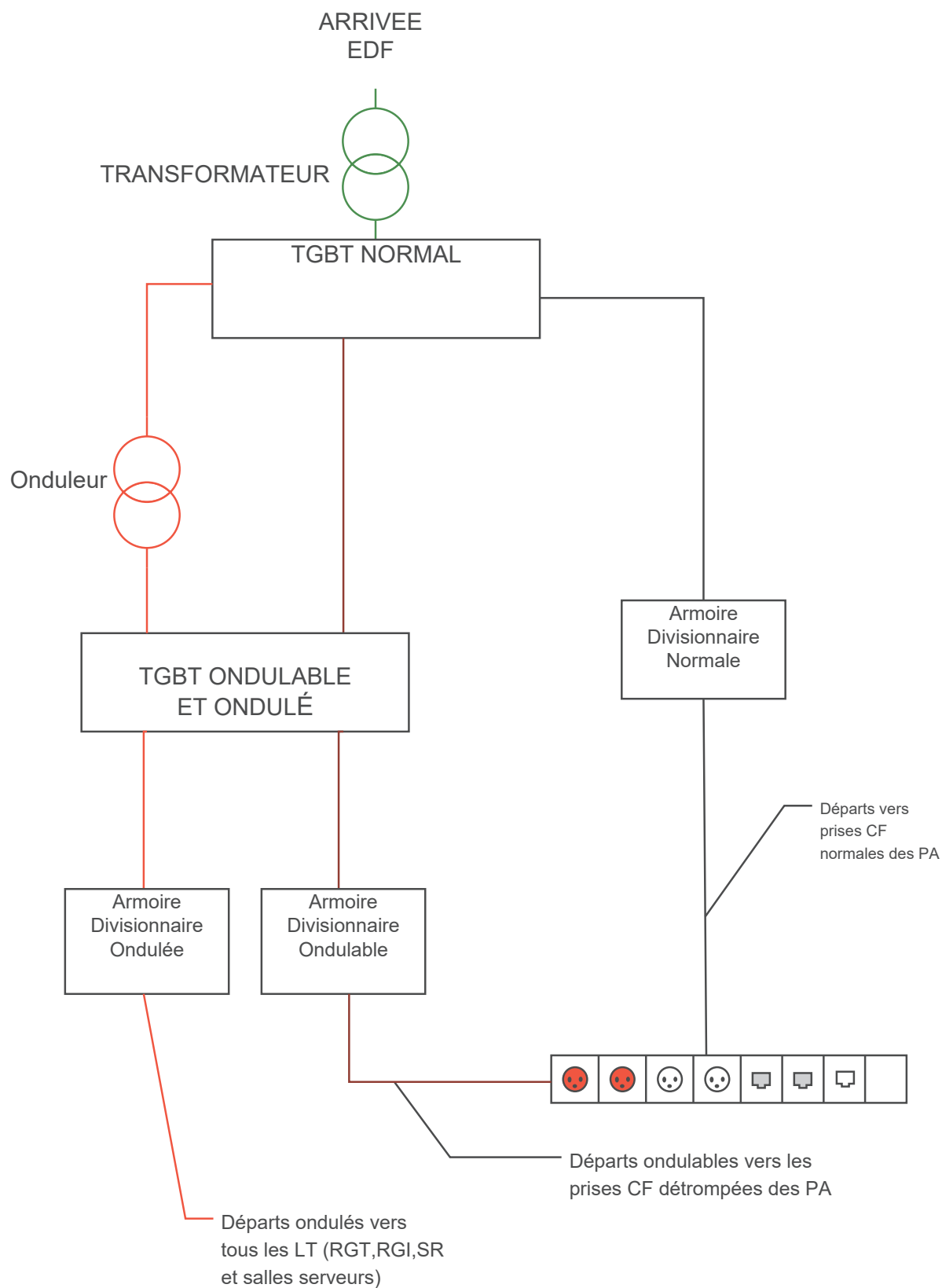
Le dossier site précisera si un transformateur d'isolement est nécessaire.

L'Entreprise veillera au filtrage des harmoniques et à la compensation de l'énergie réactive.

Normes :

- CEI 1000-2-1,
- NFC-15-100 section 524 et section 532,
- CEI 1000-3-2.

Le schéma suivant illustre cette organisation.



Les prises électriques des PA équipées de détrompeur seront au minimum ondulables (circuits et protections séparés et dédiés).

L'entreprise fournira autant de détrompeurs fiches qu'elle a fourni de prises.

Le câble de distribution utilisés pour l'ensemble des installations est le câble de la série 1000 R02V disposé sur chemin de câbles en distribution centrale (couloir) et sous goulotte en distribution finale (bureaux).

La section sera calculée conformément aux recommandations de la C15-100. Les facteurs de forme de courant seront pris en compte, particulièrement pour les écrans des micro-ordinateurs. Chaque PA alimente un écran.

3.2 Armoires électriques

3.2.1 Généralités

Elles seront du type tôle traitée peinte choisie dans les gammes standards avec plastron et porte. La protection sera supérieure ou égale à IP 40.

Chaque armoire sera équipée d'une coupure générale conformément à la législation en vigueur.

- Si l'armoire est installée dans un local fermé à clé, un coup de poing devra être placé à l'extérieur du local, au droit de l'accès.
- Si l'armoire est placée en zone de détention, la protection minimum sera IP 55.9 (Prisma GR ou équivalent). La porte sera pleine.

Toute extension ultérieure de disjoncteur différentiel devra pouvoir se faire sans coupure.

3.2.2 Implantation

L'implantation des armoires permettra de limiter à 2% la chute de tension depuis le TGBT.

La chute de tension entre la dernière prise de courant et l'armoire d'étage est limitée à 5% pour les circuits de prises monophasées

En règle générale, chaque étage sera équipé au minimum d'une armoire. Plusieurs armoires pourront être groupées dans un même local ou gaine à condition d'être installées à au moins 300 mm des équipements et passage des câbles informatiques. Une coupure générale permettra d'isoler chaque niveau.

Il conviendra d'éviter l'implantation de armoires électriques directement dans les locaux RG/RGS et SR.

3.2.3 Environnement

Les armoires seront disposées à des endroits accessibles en permanence, en dehors des passages des canalisations d'eau ou gaz à au moins 300 mm des câbles ou équipements informatiques, dans une gaine ou un local sec, à l'abri de la poussière et dans la mesure du possible hors de la zone de détention.

Les conditions climatiques de l'environnement correspondront à la classe AB5 de la C15-100 :

- La température comprise entre 5 et 40°C,
- L'humidité relative entre 5 et 85 %.

3.2.4 Appareillage

L'appareillage utilisé sera du type modulaire. A l'exception de l'interrupteur principal, tous les appareils de protection seront du type disjoncteur bipolaire deux pôles protégés différentiels, sensibilité 30 mA (SI), calibre 16 A.

Les armoires de protection électrique normale des Points d'Accès doivent intégrer les caractéristiques suivantes :

- départs sur borniers haut WAGO (borne de passage, serrage à ressort), pas plus de deux conducteurs par borne, borne bleue pour le neutre, borne vert-jaune pour le conducteur de protection (un seul conducteur par borne), bornes grises pour les phases, bornes oranges pour les autres applications «voyant»,
- circulation du câblage en goulotte plastique,
- extrémité des conducteurs souples sertie, terminée par manchons,
- repérage par bague de chiffres de tous les conducteurs,
- respect des couleurs normalisées des conducteurs : bleu pour le neutre, vert-jaune pour le conducteur de protection, rouge, brun, noir pour les phases,
- chacune des protections peut être débranchée sans modifier le câblage des protections voisines,
- Mise en place de voyants «rouges» dérangement, correspondant à la synthèse défaut des disjoncteurs divisionnaires y compris la protection générale amont.
- les schémas seront placés dans une pochette plastique à l'intérieur d'un porte plans fixé sur la porte de l'armoire ou à proximité immédiate,
- les étiquettes seront du type DILOPHANE gravées,
- la protection par écran des parties sous tension.

De plus, les armoires de protection électrique ondulée des Points d'Accès doivent intégrer les caractéristiques suivantes :

- la distribution par répartiteur multclip pour les armoires ondulées.
- Les pontages en amont des disjoncteurs sont interdits,

Les bornes Suprem, domino Nylbloc, pique fils Gripp, cap vis, sont proscrits à l'intérieur des armoires électriques.

Les prises de courant des Points d'Accès seront alimentées depuis les protections différentielles placées dans les armoires électriques.

Chaque disjoncteur protégera au maximum six Points d'Accès (soit 12 prises électriques). Pour lutter contre les courants de fuite, ce chiffre pourra être ramené à quatre Points d'Accès dans certaines zones.

3.2.5 Dimensionnement

Les armoires seront prévues de façon à recevoir 30 % d'extension.

Les emplacements libres mais inutilisables (bornier, barrette de terre) ne seront pas comptabilisés dans les 30 %.

3.2.6 Armoire de distribution de courant stabilisé

L'armoire de distribution de courant stabilisé comportera une coupure générale (interrupteur) à laquelle sera associée une bobine à émission permettant la coupure d'urgence manuelle et télécommandable avec renvoi d'information.

Chaque protection alimentera les armoires de l'une des colonnes montantes.

3.2.7 Alimentation des Armoires

3.2.7.1 *Les câbles d'alimentation*

Les câbles seront de type 1000 R02V.

Les sections des câbles déterminées à partir de la C 15-100 seront majorées par un coefficient supplémentaire de 20% afin de prévoir les extensions ultérieures de l'installation.

3.2.7.2 *Tableau général basse tension*

L'Entreprise s'adaptera aux équipements existants et utilisera au minimum des appareils de mêmes caractéristiques.

Afin d'installer un futur onduleur, le tableau général basse tension sera équipé en conséquence (disjoncteurs, barres, ...) d'un départ par câble permettant le raccordement du futur onduleur. Dans l'immédiat, ce câble sera ramené sur une armoire générale de distribution dite de courant "stabilisé".

Chaque bâtiment nécessite une structure de distribution différente. L'adaptation se fera au niveau de l'armoire générale de courant stabilisé, en utilisant un disjoncteur adapté au régime de neutre pour chaque départ (colonne montante).

Pour le TGBT, il devra être prévu une extension du TGBT en cas de manque de place.

3.2.7.3 *Poste de transformation*

En règle générale, l'entreprise n'a pas à intervenir au niveau du poste de transformation.

Si elle devait remplacer le transformateur ou mettre le poste en conformité, le personnel devrait être agréé.

3.2.7.4 *Livraison EDF basse tension*

Si des modifications du calibre du disjoncteur s'avéraient nécessaires, l'Entreprise est tenue d'informer le Maître de l'Ouvrage et l'EDF. L'augmentation de la puissance souscrite ne peut se faire qu'après accord EDF et acceptation d'un nouveau contrat par le Maître de l'Ouvrage.

3.3 Courant secouru et stabilisé

3.3.1 Groupe électrogène

Dans le cas où il existerait un groupe électrogène, l'Entreprise ne pourra s'y raccorder qu'après avoir fait des mesures de consommation et avoir obtenu un accord écrit du Maître de l'Ouvrage.

Les protections devront assurer une sélectivité en fonctionnement EDF et groupe électrogène. Les raccordements sur le jeu de barres secouru ne pourront se faire qu'en dehors des heures normales de travail.

3.3.2 Onduleurs

Les équipements actifs qui nécessitent une réinitialisation en cas de coupure de l'alimentation (serveurs, équipements actifs...) devront être alimentés en courant ondulé.

Le local onduleur devra être équipé de 1 prise RJ45 raccordée sur l'infrastructure VDI et 1 prise RJ45 sur l'infrastructure SURETE.

D'une manière générale, tous les locaux techniques et locaux serveur devront être alimentés en courant ondulé.

La puissance, calculée en fonction des équipements raccordés, sera précisée dans le dossier site.

Il vérifiera les caractéristiques suivantes :

- autonomie 10 mn minimum à pleine charge
- interface de dialogue Ethernet permettant :
 - Administration SNMP,
 - Arrêt « propre pour 16 serveurs au minimum »,
 - Remontées alarmes via réseau local.
- batteries étanches
- Type MLI (Mode de commande électronique).
-

L'alarme "défaut secteur" sera reportée sous forme optique et sonore au poste de sécurité.

Le local qui abritera l'onduleur devra présenter des conditions climatiques normales (classe AB5 de la C15-100). Elles seront assurées grâce à une ventilation naturelle haute et basse ou tout autre moyen nécessaire (VMC, climatiseur...). Le local sera à l'abri de la poussière.

3.4 Repérage et étiquetage

3.4.1 Points d'accès

Sur chaque PA, au-dessus des prises électriques, une étiquette dilophane indiquera les références de la protection sur laquelle il est raccordé. S'il s'agit de courant secouru, les étiquettes seront de couleur verte. Sinon, les étiquettes seront noires.

Exemple :

01S - 02 - D09

- 01S : référence de l'armoire
- 02 : numéro de la colonne
- D09 : numéro du disjoncteur dans l'armoire

3.4.2 Câbles

Les câbles seront repérés "tenant" et "aboutissant". Les repérages seront consignés dans le cahier de câbles courant fort.

3.4.3 Boîtes de dérivation

Chaque boîte de dérivation sera repérée par une étiquette dilophane gravée verte lettres blanches et rivetée. L'étiquette portera la mention "réservé secteur informatique" (excepté en zone de détention), et indiquera le numéro de la boîte et les références des PA desservis.

3.4.4 Armoires électriques

Une étiquette dilophane noire (verte en cas d'armoire secourue) gravée en lettres blanches sera rivetée sur la porte de l'armoire qui indiquera :

- le repère de l'armoire
- le repère de la colonne montante
- le repère de l'étage.

Exemple : 01S - 02 - 01

- 01S : référence de l'armoire
- 02 : numéro de la colonne
- 01 : repère de l'étage (premier étage)

Si l'armoire est implantée en zone de détention, l'étiquette sera fixée sur la face intérieure de la porte.

La documentation sera rangée dans un porte plans rigide format A4.

3.4.5 Appareillage

Les appareillages des armoires seront repérés à l'aide d'étiquettes en dilophane gravées noires (vertes si secouru) lettres blanches. Ces étiquettes seront disposées sur les plastrons. Les protections seront numérotées de gauche à droite et de bas en haut. Les identifications des disjoncteurs seront précédées de la lettre D

3.5 Recette

L'installation sera recettée par un bureau de contrôle et le Maître d'Œuvre en fin de travaux.

Néanmoins, les équipements tels qu'onduleur de moyenne ou grosse capacité ou groupe électrogène seront testés en usine en fonctionnement réel et recettés sur site.

L'Entreprise participera aux contrôles et remettra au représentant de l'administration la documentation, le logiciel concernant la carte de connexion Ethernet de l'onduleur.

- Une prise en main (transfert de compétence) sera dispensée au représentant de l'administration.

4 Annexe – Agencement de baies

Les exemples de baies présentés ci-après sont bâtis sur la base d'une architecture haute disponibilité composée d'un RG/LTB1, d'un RG-S/LTB2, d'un local SERVEURS et de 6 Sous Répartiteurs.

4.1 RG/LTB1 - Baie VDI - RGT

BAIE VDI – RGT 800x1000			
8 x Prises 2P+T en fond de baie	Espace réservé aux arrivées opérateurs T2, LD... (BOX)		8 x Prises 2P+T en fond de baie
	Passe - câbles		
	14 RJ 1 paire vers SR01	14 RJ 1 paire vers SR02	
	Passe - câbles		
	14 RJ 1 paire vers SR03	14 RJ 1 paire vers SR04	
	Passe - câbles		
	14 RJ 1 paire vers SR05	14 RJ 1 paire vers SR06	
	Passe - câbles		
	Passe - câbles		
	"=="		
"=="	emplacement réservé à l'installation de la solution de téléphonie du site et CAPP s'il y a lieu		"=="
			"=="
			"=="
			"=="
			"=="
			"=="
			"=="
			"=="
			"=="
			"=="
8 x Prises 2P+T		"=="	
8 x Prises 2P+T		"=="	
Espace libre - ne pas occulter		"=="	
"==" Anneaux guide-cordons verticaux			

4.2 RG/LTB1 - Baie VDI - RGI

BAIE VDI – RGI 800x1000				
Espace libre pour tiroir optique opérateur			42	
Passe - câbles			41	
"=="	12 FO vers RGS (chemin A)	12 FO vers RGS (chemin B)	"=="	40
	12 FO vers local SERVEUR			39
Passe - câbles				38
"=="	8 RJ vers RGS (chemin A)	8 RJ vers RGS (chemin B)	"=="	37
Passe - câbles				36
	12 FO vers SR01	12 FO vers SR02		35
"=="	12 FO vers SR03	12 FO vers SR04	"=="	34
Passe - câbles				33
	12 FO vers SR05	12 FO vers SR06		32
Passe - câbles				31
"=="	Emplacement réservé aux équipements actifs de réseau		"=="	30
				29
				28
				27
"=="			"=="	26
				25
"=="			"=="	24
				23
				22
"=="			"=="	21
				20
				19
				18
"=="			"=="	17
				16
				15
		14		
		13		
"=="	"=="	12		
		11		
		10		
		9		
"=="	"=="	8		
		7		
		6		
		5		
"=="	"=="	4		
	8 x Prises 2P+T		3	
	8 x Prises 2P+T		2	
Espace libre - ne pas occulter			1	

"==" Anneaux guide-cordons verticaux

4.3 RG-S/LTB2 – Baie VDI – RGI/S

BAIE VDI – RGI/S 800x1000																	
Espace libre pour tiroir optique opérateur											42						
Passe - câbles											41						
"=="	12 FO vers RG (chemin A)				12 FO vers RG (chemin B)				"=="	40							
	12 FO vers local SERVEUR									39							
Passe - câbles											38						
"=="	8 RJ vers RG (chemin A)				8 RJ vers RG (chemin B)				"=="	37							
Passe - câbles											36						
	12 FO vers SR01				12 FO vers SR02					35							
"=="	12 FO vers SR03				12 FO vers SR04				"=="	34							
Passe - câbles											33						
	12 FO vers SR05				12 FO vers SR06					32							
Passe - câbles											31						
"=="	Emplacement réservé aux équipements actifs de réseau								"=="	30							
																29	
																28	
																27	
"=="																"=="	26
																	25
"=="																"=="	24
																	23
																	22
																	21
"=="																"=="	20
																	19
																	18
"=="																"=="	17
																	16
									15								
									14								
									13								
"=="								"=="	12								
									11								
									10								
									9								
"=="								"=="	8								
									7								
									6								
									5								
"=="								"=="	4								
8 x Prises 2P+T											3						
8 x Prises 2P+T											2						
Espace libre - ne pas occulter											1						
"=="	Anneaux guide-cordons verticaux																

4.4 LT Cfa - Baie VDI - SR

BAIE VDI – SR 1 à 6 - 800x800									
	Passe - câbles								42
	12 FO vers RG				12 FO vers RGS				41
"=="	Passe - câbles								"==" 40
	14 RJ 1 paire vers RGT								39
	Passe - câbles								38
	A	Panneau 24P/RJ45							37
"=="	Passe - câbles								"==" 36
	B	Panneau 24P/RJ45							35
	Passe - câbles								34
	C	Panneau 24P/RJ45							33
"=="	Passe - câbles								"==" 32
	D	Panneau 24P/RJ45							31
	Passe - câbles								30
	E	Panneau 24P/RJ45							29
"=="	Passe - câbles								"==" 28
	F	Panneau 24P/RJ45							27
"=="	Passe - câbles								"==" 26
	Emplacement réservé aux équipements actifs de réseau								25
									24
"=="									"==" 23
									22
									21
									20
									19
"=="									"==" 18
									17
									16
"=="									"==" 15
									14
"=="									"==" 13
									12
									11
	10								
	9								
"=="	"==" 8								
	7								
	6								
	5								
"=="	"==" 4								
	8 x Prises 2P+T								3
	8 x Prises 2P+T								2
	Espace libre - ne pas occulter								1
"=="	Anneaux guide-cordons verticaux								

4.5 Local SERVEUR - Baie VDI – Serveurs

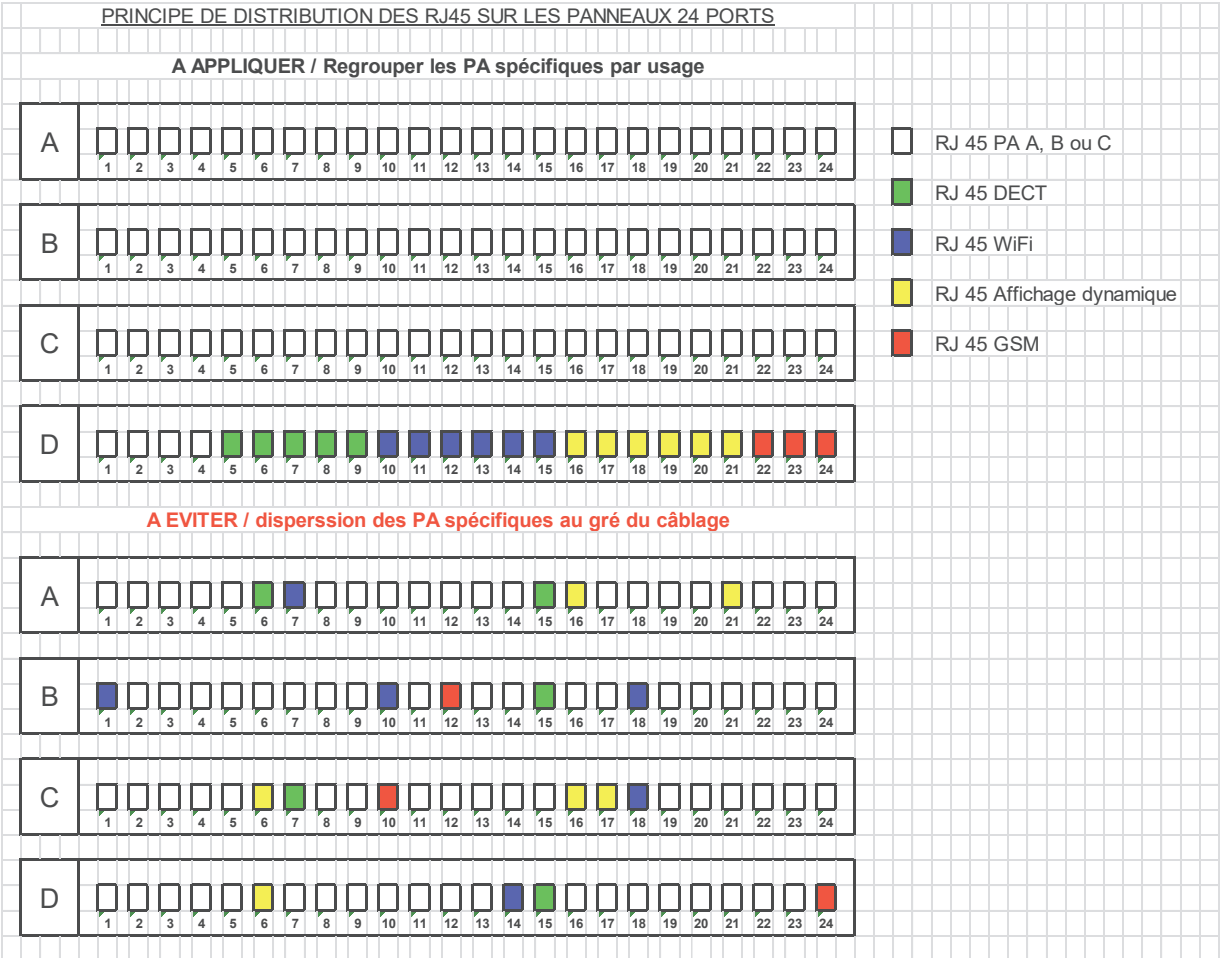
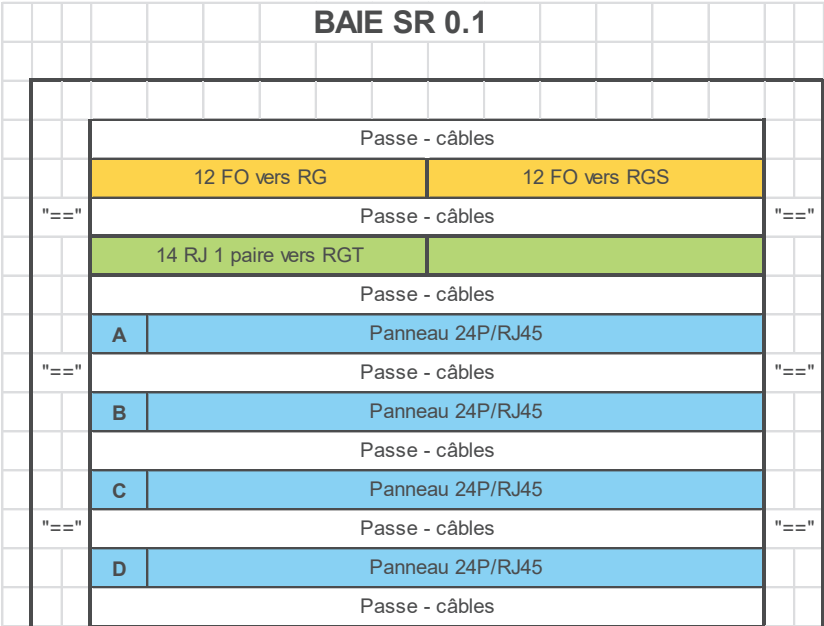
BAIE VDI – SERVEUR 1000x1000

The diagram illustrates the layout of a 1000x1000mm VDI server rack. The layout is as follows:

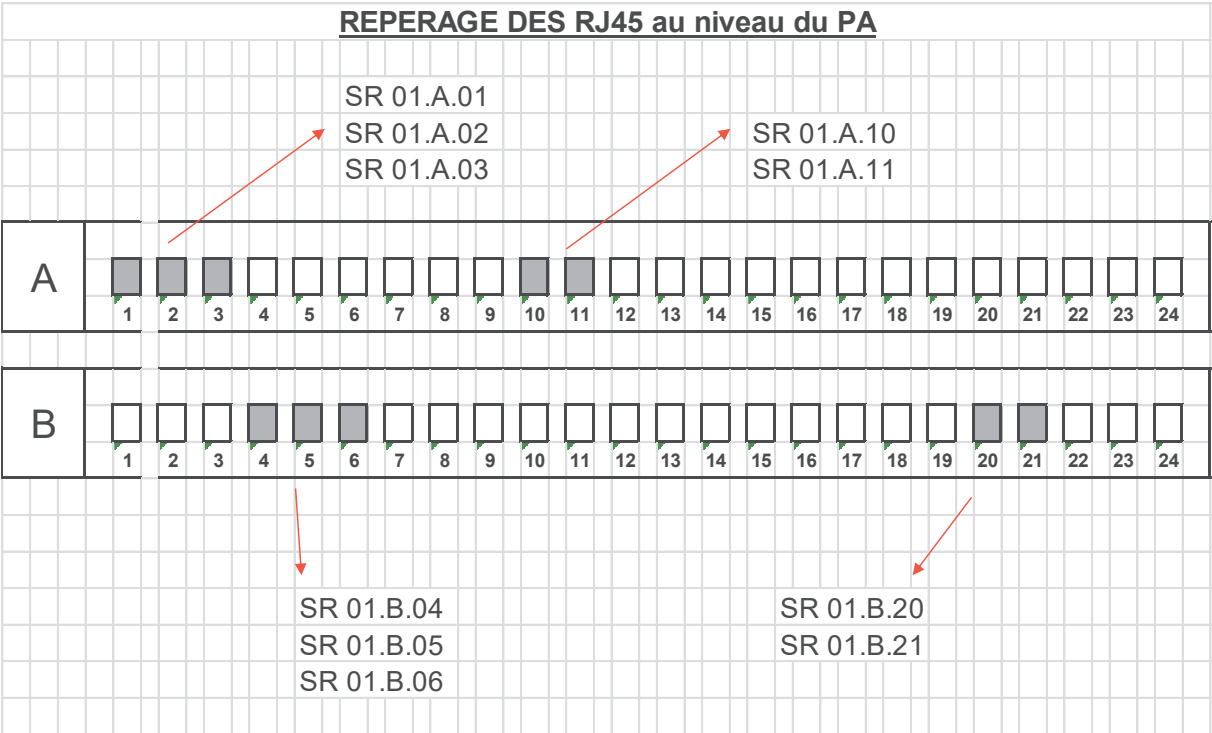
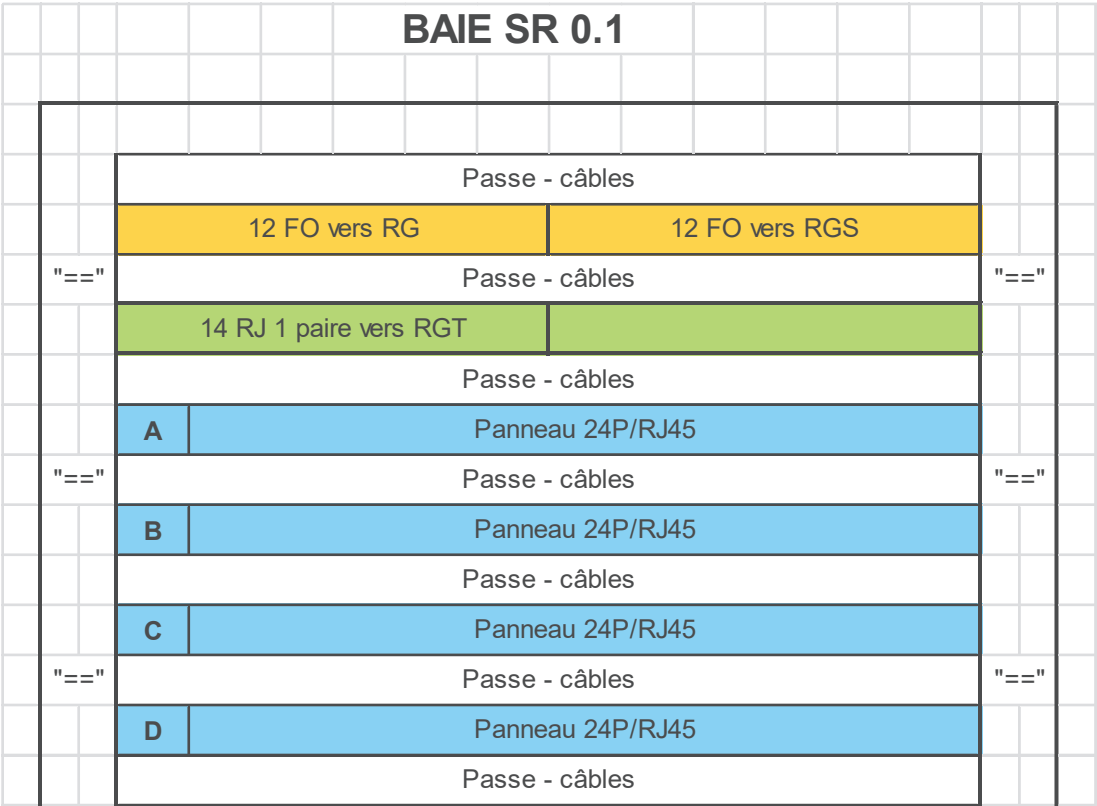
- Top Section (Rows 1-4):**
 - Row 1: Passe - câbles
 - Row 2: 12 FO vers RG
 - Row 3: 12 FO vers RGS
 - Row 4: Passe - câbles
- Middle Section (Rows 5-38):**
 - Rows 5-38: Espace réservé à l'installation des SERVEURS
- Bottom Section (Rows 39-42):**
 - Row 39: 8 x Prises 2P+T
 - Row 40: 8 x Prises 2P+T
 - Row 41: Espace libre - ne pas occulter
 - Row 42: (Empty)

The diagram is overlaid on a grid with row numbers 1-42 on the right and column numbers 1-12 on the bottom.

4.6 Principe de répartition des RJ45 spécifiques sur les panneaux 24 ports



4.7 Repérage RJ45 des PA



5 Acronymes

<u>Acronyme</u>	<u>Désignation</u>
APD	Avant-Projet Détaillé
APIJ	Agence pour l'Immobilier de la Justice
APS	Avant-Projet Sommaire
BSMO	Bureau du soutien et de la maîtrise d'ouvrage au SIM
CAD	Module à coupure Auto-Dénudant
CAPP	Centre d'Appel Permanence Parquet
CCTP	Cahier des clauses techniques particulières
CEM	Compatibilité Électromagnétique
Cfa	courant faible
CFO	courant fort
DCE	documents de consultations des entreprises
DECT	Digital Enhanced Cordless Telecommunications », autrement dit « téléphone sans fil numérique amélioré
DIR SG	Délégation Interrégionales du Secrétariat Générale
DIT	Département de l'Informatique et des Télécommunications
EIA/TIA	2 organismes de normalisation. Electronics Industry Alliance et Telecommunications Industry Association
F/FTP	Foiled Foiled Twisted Pair. Pour câble cuivre, blindage à la fois de chacune des paires torsadées par un écran en aluminium et du câble par un écran en aluminium.
FO	fibre Optique
FTTO	Fiber to the Office. La fibre optique jusqu'au bureau
GSM	Global System for Mobile Communication, est une norme numérique pour la téléphonie mobile
GTB	Gestion Technique du bâtiment
GTC	Gestion Technique Centralisée
IEC	La Commission électrotechnique internationale ou International Electrotechnical Commission (IEC) en anglais, est l'organisation internationale de normalisation chargée des domaines de l'électricité, de l'électronique, de la compatibilité électromagnétique, de la nanotechnologie et des techniques connexes
INF	INFormatique
IPBX	Internet Protocol Private Branch eXchange (Autocommutateur téléphonique)

ISO	Organisation internationale de normalisation
LC	connecteur optique Lucent Connector
LT	Local Technique
NED	Numérique En Détention
OM	Fibre optique multimode
OS	Fibre optique monomode
PA	Point d'accès
PDN	Bureau Pilotage et Déploiement Numérique au SNUM/TOP
PEP	Plan Environnementale Produit
PILOT	Nom de l'application "affichage dynamique" en juridiction
POE	Power Over Ethernet. Alimentation électrique d'un équipement via un câble Ethernet
4PPoE	Power Over Ethernet sur 4 paires
PRO	document Projet
PT	Programme technique
RG	Répartiteur Général
RGI	Répartiteur Général Informatique
RGT	Répartiteur Général Téléphonique
RPC	Règlement sur les Produits de Construction
S/FTP	SFTP (Shielded Foiled Twisted Pair) est un câble cuivre écrané paire par paire et blindé
SG	Secrétariat Générale
SIM	Service de l'Immobilier Ministériel
SNMP	« Simple Network Management Protocol. » Il s'agit d'un protocole destiné au transfert d'informations de gestion sur des réseaux
SNUM	Service du Numérique
SR	Sous Répartiteur
TED	Téléphonie en Détention
TGBT	Tableau Général Basse Tension
TNC	Terre Neutre Commun
TNS	Terre Neutre Séparée
TOP	Département Opération
TV	Télévision
U/FTP	Foiled Twisted Pair) est un câble cuivre écrané par paire avec une feuille d'aluminium. Sans blindage général
VDI	Voix Données Image
VMC	Ventilation Mécanique
WiFi	Wireless Fidelity

6 Historique des mises à jour

Edition 2023 – Version 1.0 Juin 2023 :

Les mises à jour par rapport à l'édition 2021 version 1.0 apportent des compléments et précisions sur :

- Rétablissement de l'usage de la fibre optique MONOMODE pour l'infrastructure SENSIBLE
- Actualisation des images non contractuelles
- Prévenance à l'augmentation possible des rocade optiques sur INFRA VDI de 12 à 24 brins,
- Prévenance à l'augmentation du nombre de prises électriques au niveau du PA judiciaire selon certains usages applicatifs (PA A+/PA B+)
- Normalisation du nommage des locaux techniques RG/LTB1 et RGS/LTB2
- Prévenance sur l'existence d'une prise électrique à proximité du PA NED en cellule.
- Intégration d'un nouveau paragraphe sur la réalisation de fourreaux entre domaine public/domaine privé
- Précision sur les notions de pénétration, d'acheminement et d'adduction
- Suppression des rocade cuivre 8x4 paires entre RG/SR et RGS/SR
- Réserve dans la baie RGT d'un espace et des ressource CFO pour les box opérateurs
- Local serveur : suppression de la notion d'évacuation des fumées, et des PA répartis dans l'espace
- Baie SEREUR en 1000x1000
- Mise à jour des schémas de façades des baies
- Local onduleur : réduction à 2RJ45 au lieu de 4.
- Ajout des définitions d'acronymes

Edition 2021 – Version 1.0 Juin 2021 :

Les mises à jour par rapport à la version précédente Edition 2019 version 1.0 portent sur des précisions et concernent les paragraphes suivants :

- 2.3.3.4 Infrastructure GSM
- 2.3.5.2 Synoptique entre les baies RG/LTB1/RG-S/LTB2 et SR
- 2.3.5.5 Synoptique entre les baies Opérateurs GSM et la baie RGI VDI
- 2.4.4.1 Local RG/LTB1
- 2.4.5 Caractéristiques environnementales/Eclairage
- 2.4.5 Caractéristiques environnementales/Extinction Incendie
- 2.4.5 Caractéristiques environnementales/Climatisation
- 2.5.2 Baie RGI/optimisation des tiroirs optiques
- 2.6.4 Rocade cuivre à vocation téléphonique
- 2.6.5 Rocade cuivre à vocation DATA.
- 2.6.6.1 Câblage cuivre (Intégration du S/FTP, Normes)
- 2.6.6.3 Connecteur RJ45 (Normes)
- 2.6.7.2 Règle de répartition du point d'accès (PA en détention)
- 2.9 Garantie
- 3.3.2 Onduleur

Reprise des schémas concernant l'**infrastructure SENSIBLE** (passage en multimode)
Suppression de la notion « **local SERVEURS de secours** », suppression des textes et modifications de tous les synoptiques.

Annexe, il est proposé en annexe,

- plusieurs typologies d'aménagement des baies avec des représentations des faces avant.
- Principe de répartition des RJ sur les panneaux 24 ports
- Règle de repérage des RJ45 au niveau des PA

Edition 2019 – Version 1.0 Novembre 2019 :

Les mises à jour par rapport à la version précédente Version 1.1 Edition 2012 de février 2014 sont :

- Nouveau nom, nouveau format
- Normes 11801 Ed3
- RPC - Règlement sur les Produits de Construction
- déclinaison de nouvelles architectures de câblage intégrant la haute disponibilité
- Révision de la liste des constructeurs référencés
- ajout de points d'accès spécifiques tels que DECT, WiFi et affichage dynamique
- Déclinaison des aménagements d'espaces techniques

FIN DU DOCUMENT